ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél. Rideau 514

4, rue Langevin, Hull
Tél. Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS FROID; GIBOULEES
MAXIMUM HIER 54
MINIMUM (NUIT) 40
A 8 H. CE MATIN 40

22e Année — No 278 | HULL SAMEDI 1er DECEMBRE 1934 | Le numéro 2 sous

"Nous ne laisserons personne mourir de faim"

ENTREVUE AVEC L'HON. HEPBURN DÈS SON ARRIVÉE

Le premier ministre d'Ontario assure qu'il conférera très amicalement avec l'hon. R. B. Bennett.

LES SECOURS

"Nous soumettrons" dit-il, " un plan pour que l'Ontario obtienne la part qui lui revient".

PROJET HEENAN

"Nous ne laisserons personne mourir de faim en Ontario". C'est ce que déclarait, ce matin, à la descente du train de Toronto, l'honorable Mitchell F. Hepburn, premier ministre d'Ontario, dans une entrevue qu'il voulut bien accorder au "Droit".

"Que pensez-vous", avons-nous d'abord demandé à M. Hepburn, "de l'affirmation de M. Bennett que l'entrevue que vous devez avoir à 11 heures, ne sera tout simplement qu'une visite amicale et rien d'autre".

"Je suis très enchanté", de répondre en souriant le chef du gouvernement d'Ontario, que M. Bennett prenne la chose ainsi. Je puis vous assurer toutefois que notre conférence sera des plus amicales".

L'ONTARIO AURA SA PART

"Mais," continuant d'interroger, "le gouvernement d'Ontario n'a-t-il à suggérer aucune modification à l'entente sur les secours proposée par le Dominion?"

"Certainement" de dire aussitôt M. Hepburn, "Nous demanderons sa juste part pour notre province."

"Aurez-vous aussi quelque chose à dire au sujet du projet de construction de la route transcanadienne?" demandons-nous de nouveau.

(Suite à la page 3)

LA DICTATURE EST POSSIBLE EN ESPAGNE

Conclusions tirées d'une conférence entre Alphonse et un ancien ministre.

HOMME LOYAL

(Presse Associée)

ROME, 1. — Une conférence secrète entre l'ex-roi Alphonse d'Espagne et son ancien ministre de l'Intérieur a eu pour résultat de soulever parmi les Italiens des discussions au sujet de la possibilité d'une dictature en Espagne.

A. Goicochea, qui fut ministre de l'intérieur sous le régime du premier ministre Maura, est allé, lundi, en aéroplane de Barcelone à Rome. Après avoir conféré avec Alphonse à Villa Ruffo, de cette ville, il s'en est retourné aussi secrètement qu'il était venu.

Les fascistes italiens attachent une importance considérable à la visite de l'ex-ministre. On rappelle dans les milieux diplomatiques que Goicochea a toujours été loyal à la cause de la monarchie en Espagne, et il est probable qu'il a fait le voyage en Italie pour demander l'approbation d'Alphonse au rétablissement du parti monarchique en Espagne.

LES NOUVELLES RELIGIEUSES

Remerciements du Cardinal

QUEBEC 1er — La Semaine Religieuse de Québec publie aujourd'hui le communiqué suivant de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O. M. I.

Dans le nouveau deuil qui vient de le frapper, le Cardinal Archevêque de Québec se sent encore une fois incapable d'exprimer la gratitude qu'il ressent pour le flot de sympathie qui l'a enveloppé, et pour tous les pieux suffrages qui ont été offerts pour l'âme de sa vénérée mère. Il en remercie très cordialement et demande au Seigneur de rendre à chacun cent pour un.

* * *

Le cardinal : St-Sauveur.

QUEBEC, 1er — Le huit décembre prochain, la paroisse de St-Sauveur aura l'insigne honneur de recevoir la visite de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O. M. I. Notre Vénéré Archevêque ira rehausser de sa présence la belle fête de l'Immaculée-Conception.

(Suite à la 3e)

Hitler mis en demeure de traduire ses paroles en actes

EN CONFERENCE

L'hon. MITCHELL-F. HEPBURN, premier ministre d'Ontario, qui confère cet avant-midi avec l'hon. R.-B. Bennett.

LE COMPROMIS D'ANGLETERRE ET LE JAPON

Les Japonais seraient disposés à accepter un compromis, mais la nouvelle n'est pas confirmée.

POURPARLERS

(Presse Canadienne)

LONDRES, 1.—On n'a pu faire confirmer la nouvelle que les Japonais ont fait savoir aux Américains qu'ils sont disposés à entrer en négociations en vue d'un accord naval, en se basant sur la proposition de compromis anglaise, et on dit officiellement qu'aucun élément nouveau n'a été introduit dans les conversations navales entre l'Angleterre, les Etats-Unis et le Japon.

L'ambassadeur Matsudaira du Japon et Norman Davis, ambassadeur général des Etats-Unis, ont tenu hier soir une courte conférence, à la suite de laquelle la rumeur circulait que le Japon cèderait peut-être sur la question d'égalité navale.

L'ambassadeur du Japon aurait simplement répété à M. Davis la déclaration faite antérieurement par l'amiral Yamamoto à Sir Ernle Chatfield, de la délégation anglaise. Des vues furent alors échangées sur les exigences des pays représentés par les deux hommes d'Etat, et l'amiral Yamamoto déclara que les demandes du Japon n'avaient pas été modifiées.

La proposition anglaise, rejetée par les Japonais, il y a quelque temps, comporte la reconnaissance du principe d'égalité pour le Japon, à condition que ce pays ne construise pas actuellement de vaisseaux en vue d'obtenir immédiatement cette égalité.

VERDICT DE NON SUICIDE

Verdict rendu au sujet de la mort de Donad Wilson, de Port Hope.

(Presse canadienne)

PORT HOPE, Ont., 1. — Donald Wilson, journaliste de l'endroit, est mort d'empoisonnement par de l'arsenic, administré par une ou plusieurs personnes inconnues, d'après le verdict rendu ici hier soir par le jury du coroner. Le verdict ajoute qu'il n'a pas commis le suicide. Le jury n'a délibéré que vingt-cinq minutes.

Dix-neuf témoins ont comparu devant le Dr W.-F. Diamond, coroner, de Port Hope. Il a été question de difficultés entre Wilson et son épouse, trouvée noyée avec sa fillette de 21 mois samedi dernier dans le lac Ontario. Le professeur J. Rogers, analyste du gouvernement, qui examina le contenu de l'estomac du défunt, déclara avoir trouvé 54 grains d'arsenic, dont deux grains seulement auraient pu causer la mort.

Des négociations pour vente de blé

LA VENTE AUX ETATS-UNIS DE BLE CANADIEN ENDOMMAGE PAR LA GELEE.

(Presse canadienne)

WINNIPEG, 1. — Les commerçants de grain du Canada attendent le résultat des négociations de Washington, en vue de disposer du blé canadien de qualité inférieure. J.-I. McFarland, chef de l'agence de stabilisation des prix du blé du Canada, est, dit-on, dans la capitale des Etats-Unis afin de vendre en ce pays 15,000,000 de boisseaux de blé endommagés par la gelée. Ce blé servirait à nourrir les animaux des Etats du centre éprouvés par la sécheresse.

L'HON. LEDUC SERA ICI POUR VOTER LUNDI

Le ministre des mines assure que les revenus de la province augmenteront dans son département pour 1934.

PAS DE CHIFFRES

"Je serai ici lundi pour voter aux élections municipales" nous assurait hier soir, l'honorable Paul Leduc, ministre des mines en Ontario, dans une entrevue donnée au représentant du "Droit". "Car je ne repartirai, continua-t-il, que lundi soir pour Toronto".

"Pouvez-vous nous dire le pourcentage d'augmentation prévu dans les revenus miniers de la province pour 1934, si l'on tient compte de votre rapport annonçant une forte augmentation dans le rendement des mines d'Ontario pour cette année", avons-nous demandé.

"Je ne pourrais donner aucuns chiffres pour le moment, car il ne faut pas oublier que le rapport donné ne couvre que les neufs premiers mois de l'année écoulée. Je dirai cependant que nos revenus miniers augmenteront certainement, mais il serait difficile de dire dans quelle proportion", expliqua M. Leduc.

"Parlerez-vous ailleurs qu'à Casselman samedi soir?" interrogeons-nous encore. "Sûrement non, car j'observe le repos dominical", de conclure le ministre des mines.

CONFERENCE AVEC HEPBURN

Bien qu'il ne se soit pas rendu avec MM. Hepburn, Heenan et Croll à l'entrevue avec M. Bennett, M. Leduc a conféré, ce matin, avec le premier ministre d'Ontario. Il a eu certainement d'importantes suggestions à faire au sujet des secours et des travaux de secours dans la région d'Ottawa.

UNE ENTENTE COLLECTIVE EST URGENTE

Paroles de l'hon. Arthur Henderson, président de la conférence de désarmement.

SITUATION GRAVE

(Presse Canadienne)

NORMANTON, Yorkshire, 1. — L'hon. Arthur Henderson, président de la conférence de désarmement mondial, a déclaré ici hier soir qu'il était urgent d'en venir à un accord collectif au sujet des armements mondiaux. Il qualifia de grave la situation internationale, mais il ne croit pas que la guerre soit inévitable dans un avenir immédiat.

La situation des armements, dit-il est le plus dangereux symptôme de la situation internationale. Le seul moyen d'en arriver à une entente collective est de procéder par l'intermédiaire de la Société des Nations et de réduire les armements, en particulier par l'abolition des services aériens nationaux, qui sont une menace de destruction terrible et propre à rendre inutile le système de la Société des Nations.

Deux officiers sont arrêtés

DEUX OFFICIERS DU VAISSEAU MORRO CASTLE.

(Presse Associée)

NEW-YORK, 1. — Le capitaine suppléant et l'ingénieur en chef du vaisseau Morro Castle, qui a brûlé en mer, avec 134 pertes de vie, ont été arrêtés hier et traduits devant un commissaire américain, sous accusation de négligence, d'inconduite et d'inattention à leur devoir.

W. F. Warms, capitaine suppléant, et E. S. Abbott, ingénieur en chef, ont obtenu un cautionnement de deux mille cinq cents dollars chacun, en attendant de comparaître le 12 décembre devant le commissaire G. W. Coter.

La succession au trône non changée

LONDRES, 1. — L'ordre de succession au trône de Grande-Bretagne n'est pas changé par le mariage du duc de Kent à la princesse Marina. La petite-fille ainée du Roi et de la Reine, la princesse Elisabeth, âgée de huit ans, vient encore en troisième lieu. Voici l'ordre de sucession au trône: le prince de Galles, le duc d'York, ses deux filles, les princesses Elisabeth et Margaret-Rose, le duc de Gloucester, troisième fils du Roi; le prince Georges, duc de Kent, et la princesse Marie, fille unique du Roi (comtesse de Harewood).

LE PRIX NOBEL DE MEDECINE

Le Dr GEORGES R. MINOT, de Harvard, s'embarque pour Stockholm, où il va partager le prix Nobel de Médecine, avec le Dr WILLIAM MURPHY. De gauche à droite on voit: le Dr et Madame Rochard Stetson, le Dr et Madame G. R. Minot et leurs filles.

UN EMPRUNT DE VINGT-CINQ MILLIONS EN 1935

(De la Presse Canadienne)

TORONTO, 1er. — Le Mail and Empire laisse entendre aujourd'hui que le gouvernement ontarien lancera un emprunt de $25,000,000 au commencement de la prochaine année. Il s'agira d'un emprunt de remboursement. Le gouvernement veut en effet rembourser, à un très bas intérêt trois émissions à six pour cent, dont le total s'élève à environ $22,000,000, et dont l'échéance arrivera entre le 1er février et le 1er décembre 1935.

Petites Dépêches

Sténographe décédé.

MONTREAL, 1. — Clovis Pauzé, sténographe de la cour d'assises de cette ville, est mort hier d'une attaque cardiaque. Il était âgé de 43 ans.

Nouveau record.

LONDRES, 1.—Le rapide Scotsman a fait hier le trajet de2186 milles de Leeds à Londres en établissant un nouveau record de 157 minutes et 17 secondes.

Pompiers blessés.

DENVER, 1. — Dix pompiers ont été blessés, dont quelques-uns grièvement, hier soir dans l'effondrement d'un mur à une manufacture en feu. Personne n'a cependant perdu la vie.

Feu J. J. Flynn

MONTREAL, 1. — J. J. Flynn, ancien surintendant à Québec de la compagnie de téléphone Bell, est décédé à Montréal à l'âge de 64 ans.

Au port de Québec

QUEBEC, 1. — Deux mille personnes de plus que l'an dernier ont voyagé cette année du Canada en Europe et des Etats-Unis dans Québec. Le nombre total des passagers qui ont passé au cours de la saison par le port de Québec a été de 45,281. l'an dernier, il était de 43,017.

Réponse royale.

QUEBEC, 1. — Son Honneur le lieutenant gouverneur E.L. Patenaude a reçu hier une dépêche de remerciements de la famille royale anglaise, pour le message de félicitations qu'il avait envoyé la veille au duc de Kent et à la princesse Marina, à l'occasion de leur mariage.

Bicycles retrouvés.

BERTHIERVILLE, P. Q., 1. — La police a retrouvé hier dix sept bicycles neufs d'une valeur totale de $500, volés il y a quelques jours à Montréal. Aucune arrestation n'a été faite.

Cinq hommes tombent.

ATHENES, Grèce, 1. — Cinq hommes ont été tués aujourd'hui par des sentinelles sur la frontière bulgare. Les sentinelles poursuivaient un certain nombre de familles Pomak, qui tentaient de se rendre dans la ville grecque de Drama. Plusieurs femmes furent blessées avant que les sentinelles puissent forcer les pomaks à rester en deçà des frontières. Il y aura enquête parce que la tuerie s'est produite en territoire grec.

COMMENT ON A PU TRICHER LES ACHETEURS

Trois anciens employés de magasins à série exposent les trucs qu'on les forçaient d'employer.

ACHATS MASSIFS

A la commission d'enquête sur les achats massifs, hier, deux anciens employés des Thrift Stores, Ltd., de Montréal et un des Dominion Stores de Toronto, ont raconté avoir été forcés par leurs patrons à donner la petite mesure, à surcharger les clients, à ne pas leur remettre toute la monnaie qui leur revenait, et à se servir de trucs comme par exemple ajouter du sel à du sucre et mettre de l'eau dans le vinaigre. Ils affirment que leur position étaient en jeu s'ils refusaient de se conformer aux ordres. Leur honnêteté cédait à la pression du système.

R. A. Sair, ancien gérant des Thrift Stores, dit qu'il était responsable financièrement de tout le stock de son magasin. Sair dit qu'il fut employé, par la commission pour entrevoir les gérants de magasins et les anciens gérants.

PRATIQUES SUIVIES

Comme tous les gérants des Thrift Stores, ne pouvant équilibrer son stock au moyen des revenus, il recourait aux pratiques suivantes:

1—On ne remettait pas aux clients sans défiance toute la monnaie qui leur revenait et on mettait l'argent dans la caisse enregistreuse immédiatement, afin de ne pas avoir à rembourser en cas de plainte.

2—Une femme portant un panier de marchandises était surchargée en ajoutant quelques sous à sa facture et en jetant le reçu sur le plancher.

3—Les produits en paquets, tel le sucre, les fruits, les fèves, étaient pesés 15 onces à la livre. Sur les tablettes, la première rangée était de 16 onces à la livre, pour le cas où un inspecteur du gouvernement ferait enquête.

Gordon Grodinsky, ancien messager et commis des Thrift Stores dans une échoppe gérée par Sair, corrobora le témoignage de celui-ci. Il ajouta que l'on ajoutait deux parties d'eau à une partie de vinaigre, qu'on mélait du lait à la crème dans la

(Suite à la 3e page)

DEUX CHANGEMENTS POUR COMPENSATION

TORONTO, 1er (P. C.).—Le procureur général Arthur Rebuck a fait part de deux changements importants au sujet de la commission provinciale des compensations ouvrières. Dans les cas où il n'y a pas de doute, la commission a le dernier mot à dire pour agréer la demande en compensation. Dans l'interprétation des accidents industriels, on considérera certaines maladies contractées à un travail comme des accidents de travail. On veut que le travailleur reçoive la compensation à laquelle il a le droit. Les mineurs par exemple seront compensés pour la silicose.

Bref, le programme de la province s'inspire d'un principe tout à fait libéral.

ON SE PRÉPARE À LA SESSION POUR JANVIER

Ce sera la dernière session fédérale avant l'appel général aux électeurs.

M. MACKENZIE KING

L'activité politique est plus intense à Ottawa avec les perspectives de la convocation du parlement de bonne heure en janvier. On s'attend à ce qu'une décision spéciale de la Gazette du Canada soit publiée sous peu et qu'elle contiendra l'avis de l'ouverture du parlement. On reste sans confirmation au sujet de la date définitive de l'ouverture de la session.

Le parlement se rassemble ordinairement un jeudi. Le reste de la semaine est consacré à des formalités et fonctions sociales et l'on considère ici que le 10 janvier serait la date la plus appropriée.

Comme la session de 1935 sera la dernière avant les élections générales, on donne beaucoup d'importance aux événements qui se dérouleront durant les prochains quelques mois. La durée de la session sera probablement déterminée par l'attitude de l'opposition libérale et celle-ci dépendra du programme législatif du gouvernement.

Tandis que le premier ministre R.-B. Bennett et les autres membres du cabinet se préparent activement au programme sessionnel, le chef libéral Mackenzie King, revenu récemment d'un voyage outremer, étudie tranquillement la situation politique au Canada.

A la dernière session — qui fut l'une des plus importantes depuis des années par ses nouvelles lois — on passa une nouvelle loi des banques, une loi créant une Banque du Canada, une nouvelle loi régissant les compagnies, une loi des débouchés commerciaux et une loi de navigation. En comparaison, la nouvelle session offrira un programme législatif beaucoup moins chargé. Par contre, il pourrait faire plus de bruit.

Des mesures basées sur l'enquête des achats massifs et des écarts de prix, sur l'assurance-chômage et sur d'autres questions d'un genre retentissant mettront en mouvement les machines politiques du pays.

La déclaration de M. Bennett, faite à Calgary, disant que les questions électorales seraient clairement définies et qu'il a confiance dans la réélection de son gouvernement, a suscité un vif intérêt.

Dans certains milieux, on laisse entendre que le parti conservateur voudra convaincre le peuple qu'il a réussi à sauver le pays durant les années de la dépression et qu'il l'a mis dans une position favorable en comparaison avec celle des autres pays.

Le parti conservateur s'organise activement pour les prochaines élections. L'organisateur national sera nommé prochainement. Chez les libéraux, on ne reste pas indifférent. La fédération libérale nationale se réunira ici le 12 décembre. On étudiera dans tous les détails l'organisation et la stratégie électorales du parti.

Un remorqueur coulé ce matin

(Presse associée)

CLEVELAND, Ohio, 1. — Le remorquer d'acier Lakeside III a coulé ce matin près de l'embouchure de la rivière Détroit, dit un message reçu ici. Le bateau a été abandonné par ses deux membres d'équipage, à trois milles du phare de la rivière Détroit.

J.-A. BERNIER SUCCEDE A M. VICTOR DORE

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 1er. — M. J.-Alfred Bernier a été élu président général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, au congrès général de la Société tenu au Monument National, de la Métropole. M. Bernier succède à M. Victor Doré, qui a remis sa démission. M. Olivier Maurault, P. S. S., recteur de l'Université de Montréal, est l'aumônier général de la Société.

PROGRAMME DE NOËL DE TOUT NOTRE EMPIRE

Chants de bucherons québécois, scènes de l'Inde, message du roi à la radio.

LA RADIO-ETAT

Un programme impérial de Noël sera présenté cette année par la commission canadienne de la radio avec le concours de la British Broadcasting Corporation. Les micros transmettront à tout l'Empire des chansons des bûcherons du Québec, des scènes de l'Inde, de l'Australie et de l'Afrique-Sud, un message du roi Georges V à Sandringham et, finalement, une grande chorale avec orchestre, dont les membres seront séparés par des milliers de milles.

Le but du programme est de présenter des scènes typiques de divers pays de l'Empire. Le programme commencera à 8 h. 55 (heure solaire de l'Est) et durera une heure et 10 minutes. Il sera entendu dans le monde entier.

PARTIE CANADIENNE

Le Canada contribuera des scènes typiques de trois endroits: le premier, dans un chantier de la province de Québec où les bûcherons chanteront; le deuxième, de la Colombie canadienne et plus tard, la vie dans un chalet de pêcheurs des provinces maritimes. Enfin, on donnera une tranche d'une joute de hockey et on décrira un groupe d'enfants qui patinent quelque part dans le Dominion.

Les autres parties du programme viendront d'une ferme laitière en Nouvelle-Zélande; des célèbres jardins botaniques de Melbourne; d'un "tea garden" dans l'Inde; du foyer des Chelsea Pensioners à Londres; des voeux de Noël d'Irlande et d'une usine d'énergie sur la Shannon en Irlande; d'un gratte-ciel à Johannesburg, Afrique-Sud; d'un port de baleiniers en Nouvelle-Zélande; d'un poste de péage sur le célèbre pont de Sydney en Australie et d'une case d'aborigènes en Afrique-Sud.

Comme dans tous les programmes radio-empire, le tout sera couronné d'un message de Sa Majesté, parlant de Sandringham. En tout, le Canada sera entendu cinq fois. Le programme s'ouvrira par la voix des carillons dans le monde entier: les cloches de Bethléhem, celles de l'Inde, de l'Australie, du Canada, de l'Irlande et de l'Angleterre. Le Carillon de la Tour de la Paix à Ottawa participera à cette introduction.

DÉCLARATIONS QUI SOULÈVENT L'INDIGNATION

Les déclarations de l'inspecteur Cuddy au sujet des poids et mesures des magasins à chaines.

UNE RESOLUTION

TORONTO, 1 — Indignés des déclarations faites par Sutherland Cuddy, inspecteur fédéral de poids et mesures, devant la commission royale sur les écarts des prix et les achats, quatre cents gérants et adjoints des magasins à chaines de Toronto ont adopté à une assemblée une résolution censurant l'inspecteur et réfutant ses accusations au sujet de l'insuffisance de poids et d'autres pratiques. Tous les magasins à chaines de Toronto étaient représentés à l'assemblée. La résolution a été envoyée au premier ministre Bennett et au président de la commission. Elle dénonce aussi l'assertion de l'inspecteur, savoir que le système de comptabilité de ces magasins force les gérants à avoir recours à des pratiques illégales.

Tous les orateurs qui ont pris la parole à l'assemblée ont insisté sur le fait que les principes fondamentaux des magasins étaient de satisfaire les clients et de donner la bonne mesure.

UN DÉFI LANCÉ PAR LA FRANCE À L'ALLEMAGNE

Pierre Laval demande à l'Allemagne de faire savoir si elle accepte de maintenir les frontières de l'Europe.

RESPONSABILITE

Laval parle aussi de la signature d'un pacte d'assistance mutuelle dans l'est de l'Europe.

RUMEUR NIEE

(Presse Associée)

PARIS, 1. — Un défi de la France au chancelier Hitler de traduire ses paroles de paix en actes lui a été transmis directement aujourd'hui par son émissaire personnel, le général J. von Ribbentrop. Le général est retourné de Paris à Berlin, après avoir entendu dire en chambre à Pierre Laval, ministre des affaires étrangères, que l'Allemagne devait faire savoir si elle acceptait le devoir de maintenir les présentes frontières de l'Europe ou si elle cherchait à s'y soustraire.

La France, dit Laval, ne se dérobera pas à ses obligations dans la situation créée par le réarmement de l'Allemagne. M. Laval fait remarquer que l'Allemagne prouvera qu'elle est animée du désir de la paix en signant un pacte d'assistance mutuelle pour l'est de l'Europe. Ce projet, connu communément sous le nom de pacte de Locarno de l'est, est depuis longtemps un des buts poursuivis par la France dans ses relations étrangères.

A L'ECART

(Presse canadienne, via Havas)

PARIS, 1. — La France a hier soir averti l'Allemagne qu'en demeurant à l'écart des pourparlers internationaux, elle assume la responsabilité morale de tous les événements qui pourraient troubler la paix de l'Europe.

L'avertissement vient de Pierre Laval, ministre des affaires étrangères de France, qui a exposé la politique étrangère française en chambre des députés, pendant le débat sur le budget de son ministère.

M. Laval nie la rumeur que la France a entamé des négociations privées avec l'Allemagne relativement au territoire de la Sarre.

OFFRE DE PAIX AU PARAGUAY

(Presse associée)

L'ASSOMPTION, Paraguay, 1. — Le gouvernement du Paraguay a aujourd'hui offert la paix à la Bolivie, à condition que le gouvernement de La Paz cesse les hostilités. Un communiqué du ministère de la défense du Paraguay a été envoyé à la Bolivie.

LA GUERRE DURE

HAMILTON, Ont., 1 — La guerre des prix du lait à Hamilton dure toujours. Les laiteries se sont remises à baisser les prix. La Royal Oak a abaissé son prix à 9 cents la pinte et cinq cents la chopine aux clients qui achètent trois pintes de lait. Une autre laiterie de la ville offre, dit-on, le lait à six cents la pinte.

TORONTO, 1. — (P. C.) — La pression est élevée au nord du Manitoba et au large de la côte de l'Atlantique. La dépression est prononcée près du lac Supérieur et cause de la neige et des vents puissants sur le haut des lacs. Il y a dépression légère, avec centre près de New-York. Il a fait doux et il a plu en Ontario et Québec. Il a plu abondamment dans les maritimes.

La température est modérée dans l'ouest, où il a neigé quelque peu.

Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: Vents frais du sud-est; doux et pluvieux. Dimanche: Vents frais; plus froid. Giboulées ou neige.

Maximum hier 42
Minimum (Nuit) 38

A 8 heures ce matin: Dawson, 6; Aklavik, 2 sous zéro; Fort Simpson, zéro; Fort Smith, 14; Prince Rupert, 36; Victoria, 38; Kamloops, 34; Jasper, 28; Calgary, 26; Edmonton, 18; Prince-Albert, 22; Churchill, 3; Winnipeg, 14; Moosonee, 28; Sault Ste-Marie, 36; London, 38; Toronto, 44; Kingston, 52; **Ottawa**, 42; Montréal, 40; Doucet, 38; Québec, 34; St-Jean, 44; Moncton, 39; Halifax, 54; Charlottetown, 38; Détroit, 36; New-York, 60.

RELIGION: Vie et Doctrine

DÉCEMBRE

Le saint temps de l'Avent ne fait que commencer avec le mois de décembre, et il est bon de nous arrêter quelque peu aux réflexions et aux pratiques que nous suggère notre Mère la Sainte Eglise. Ce temps de l'Avent est consacré à préparer l'avènement de Jésus-Christ dans nos âmes.

Notre-Seigneur vint sur la terre la première fois pour se faire homme afin de sauver le monde.

Les nations de la terre lui ont été données en héritage. Fils de Dieu fait homme il a acquis cet héritage en donnant sa vie et l'a acheté en le payant de son sang répandu dans les supplices.

Cet héritage lui appartient.

Durant sa vie mortelle Jésus-Christ ne s'est pas contenté de prendre possession de son héritage et de le payer de son sang; il lui a donné des lois et y a établi son église à laquelle il a confié la garde et la prédication de ses enseignements et de toute la doctrine chrétienne.

L'héritage du Christ se développe et grandit sur la terre et l'Eglise y travaille sans cesse à la sanctification des âmes, leur prêchant l'Evangile et leur administrant, dans les sacrements, la grâce apportée par le Christ.

Ainsi en sera-t-il jusqu' la fin du monde, c'est-à-dire jusqu'au jour où le nombre des élus aura été complété.

Alors des signes précurseurs annonceront le second avènement du Christ. **"Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; et sur la terre, les nations seront dans la consternation par la crainte que leur causera le bruit confus de la mer et des flots: De sorte que les hommes sècheront de frayeur dans l'attente des maux dont tout le monde sera menacé; car les vertus des cieux seront ébranlées. Et alors ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur une nuée avec une grande puissance et une grande Majesté.**

(S. Luc. XXI 25, 26 et 27).

Au milieu de ces terribles événements qui épouvanteront les méchants, les fidèles serviteurs du Christ pourront conserver toutes leurs espérances car Jésus-Christ ajoute: **"Quand toutes ces choses commenceront à arriver, regardez en haut, et levez la tête vers le ciel, car votre Rédemption approche."**

On parle souvent et volontiers de la fin du monde, mais on en parle comme si elle n'était pas pour nous. Il est pourtant certain qu'elle intéresse tous les humains. La fin du monde, elle arrive pour chacun lorsque sonne sa dernière heure, car tous les humains, au sortir de ce monde, comparaissent devant le Souverain Juge pour rendre compte de leur vie. C'est le jugement particulier, mais décisif. Il se fait plutôt privément celui-là. Il a lieu à l'instant même où l'on rend le dernier soupir.

Mais la Justice divine, infinie, comporte une rétribution parfaite. Elle doit rendre à chacun ce qu'il mérite, révéler au grand jour toutes les actions des hommes.

Dans le monde, la vertu est souvent méprisée. La puissance et la richesse, le faste, éblouissent les yeux et faussent le jugement. Le mal est glorifié, il règne et triomphe. L'hypocrisie sert de manteau au crime et au vice et leur donne l'apparence du bien. Il faut que l'ordre soit rétabli. Il faut que le crime soit puni, que la vertu soit récompensée. Il faut que l'ordre des choses qui règne dans le monde soit interverti; que l'orgueilleux soit humilié, que l'hypocrite soit démasqué.

A ces grandes assises du Jugement général où sera présent tout le genre humain, la Justice se manifestera implacable et infiniment égale pour tous. Durant cette vie, le mal est tellement mêlé au bien que beaucoup les confondent. Au jugement ils seront séparés et parfaitement distincts. Les méchants seront punis, les bons récompensés.

Rangeons-nous donc, dès maintenant, sous l'étendard du Christ. Faisons-le régner dans nos coeurs et dans nos âmes en observant fidèlement ses préceptes afin qu'au jour du Jugement nous ayons place à sa droite et nous entendions de sa bouche ces paroles: "Venez, les bénis de mon Père venez recevoir la récompense qui vous a été préparée."

(Le Messager de S. Antoine)

LA MERE D'UN PRETRE

BEAU GESTE DU SAINT-PERE

Il y a quelques années, l'évêque de Maurienne, cherchant à encourager et honorer les mères assez chrétiennes pour ne pas refuser leurs fils à Dieu qui les appelle au service des autels, décida de leur décerner solennellement une médaille d'argent, signe d'honneur et témoignage de reconnaissance.

A la fin de la cérémonie de l'ordination, avant d'entonner le **Te Deum**, le Pontife, se tournant vers les fidèles, appelle à haute voix la mère de chacun des nouveaux prêtres.

Elles viennent, toutes timides et heureuses, s'agenouiller devant l'autel; l'évêque, en quelques mots, fait ressortir la grandeur de cette maternité sacerdotale qui les rapproche de Marie, la Mère du premier Prêtre, puis il remet à chacune la médaille que désormais, fièrement, elles porteront, soutenue par un ruban aux couleurs pontificales.

C'est un instant de très vive émotion pour tous et bien des larmes coulent en silence. La médaille en argent montre l'image de la Vierge-Mère présentant son divin Fils. Au revers, cette inscription: **L'évêque de Maurienne à la mère du prêtre N..., profondément reconnaissant...**

En novembre 1928, l'évêque de Maurienne, en l'audience qu'il avait obtenue, présentait au Souverain Pontife un exemplaire de cette médaille. S. S. Pie XI, surpris et intéressé, l'examina longuement:

— Oh! la belle, l'excellente idée! s'écria-t-il. Les mères des prêtres, les honorer, les récompenser, comme c'est bien! Et comment faites-vous?

Sa Sainteté se fit expliquer la cérémonie et daigna l'approuver.

—Très Saint Père, lui demanda l'évêque, Votre Sainteté voudrait-elle, en cet exemplaire qu'elle a sous les yeux, bénir toutes les médailles que je donnerai désormais?

— Oui! Mais attendez! Nous voulons mieux! Nous vous autorisons... Non! Nous voulons que chaque fois que vous donnerez cette médaille, vous disiez: "C'est le Pape qui vous la donne!"

Vivement touché de ces paroles et du ton dont elles étaient prononcées, l'évêque tomba à genoux, saisit la main de Pie XI et la baisa longuement:

—Oh! merci, Très Saint Père, que vous êtes bon!...

—La mère d'un prêtre! répétait le Pape, **la mère d'un prêtre!...**

Et son regard mouillé se levait, semblant chercher bien loin, là-haut, l'heureuse femme qui fut sa mère...

"La Vie Franciscaine".

QU'EST-CE QUE LA MORT?

C'est le berceau de l'espérance;
C'est la fleur qui s'épanouit;
C'est le terme de la souffrance;
C'est le soleil après la nuit;
C'est le but auquel tout aspire;
C'est après les pleurs le sourire;
C'est l'affrachissement suprême;
C'est rejoindre tous ceux quon aime;
C'est l'immortalité, c'est Dieu.

G. HUGON.

LES RETRAITES FERMEES

LEUR ORIGINE

(Extrait de l'Encyclique "Mens Nostra" de S. S. le Pape Pie XI sur les Exercices Spirituels).

"La méthode actuelle des Exercices Spirituels n'est-elle pas celle que Notre-Seigneur a employée pour former les prédicateurs de son Evangile? Le divin Maître lui-même ne s'est pas contenté des longues années d'obscurité dans la maison de retraite de Nazareth, avant de se montrer en pleine lumière aux nations et de prêcher ses leçons célestes, il a voulu passer quarante jours suivis, dans le désert le plus solitaire. Bien plus, au milieu des fatigues de la prédication évangélique, il avait coutume d'inviter ses apôtres à goûter les douceurs du silence de la retraite: "Venez à l'écart dans un désert et reposez-vous un peu".

Et quand il quitta pour le ciel notre séjour de misère, il voulut voir ses Apôtres et ses disciples travailler à leur perfection dans le Cénacle de Jérusalem: là, dix jours durant, ils persévèrent dans une prière unanime et se rendirent dignes de recevoir l'Esprit-Saint. Mémorable retraite assurément! Premiers Exercices spirituels!

L'Eglise en est sortie; elle y a puisé sa vigueur et son inépuisable jeunesse; c'est là, sous le regard et le patronage de la Vierge Marie mère de Dieu, que se formèrent, avec les Apôtres, les premiers disciples que nous pouvons appeler justement les précurseurs de l'Action Catholique.

C'est de ce jour que date les Exercices spirituels. Le nom, la méthode n'étaient pas ceux d'aujourd'hui; mais la pratique en était "familière aux premiers chrétiens"

TERTIAIRES, SACHONS NOUS RECUEILLIR

Devant la suave figure du héros, de notre Père, en qui se retrouve Jésus-Christ avec sa douceur et sa force, avec ses larmes et son sourire;

Devant François, l'héroique rédition, bien que de taille humaine, de la vie de l'Homme-Dieu: la Portioncule, c'est Bethléem; l'Ombrie, c'est la Galilée; l'Alverne, c'est le Calvaire;

Devant François, l'imitation parfaite de Jésus-Christ, mais imitation vivante, en chair et en os.

Mgr Dadolle,
évêque de Dijon

COMME DES ENFANTS

Si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux... Jésus ne donne pas une prime à la puérilité, à l'enfantillage. Saint Paul disait sagement: "Quand j'étais petit enfant, j'avais les goûts d'un petit enfant, je raisonnais comme un petit enfant; mais quand je suis devenu homme, je me suis dépouillé de ce qui était de l'enfant." L'homme et le vieillard demeurent enfants par la simplicité, la docilité, l'humilité qui se laissent enseigner et conduire: belles qualités de l'enfance que l'homme perd parfois, croyant se dépouiller de l'enfantillage. Or, se laisser conduire et enseigner par un Maître divin, c'est humilité, non pas enfantillage. Et ce n'est pas enfantillage que d'accepter d'être fils adoptif du Père céleste, cohéritier de Jésus dans l'héritage du ciel.

Les petits enfants, les vrais, simples et humbles, acceptent sans difficulté; ils savent qu'ils ne se sont pas grands; et ils la veulent, cette unique et vraie grandeur, la grandeur divine. Guy de Fontgalland atteignait à onze ans la plénitude de l'âge du Christ. Aristote et César ne sont que des grands hommes, pas les enfants du Père qu'ils descendent donc de leur chaire et de leur trône, qu'ils redeviennent enfants pour apprendre à grandir sur le modèle de l'Aîné.

Si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.

Ephèbe Brouillet, S.J.

Des objections contre l'apostolat

Mais pour aller aux âmes, il faut sortir de soi, il faut secouer cette chape d'égoïsme qui pèse sur nos âmes, endormies, il faut s'oublier soi-même et ressentir un irrésistible besoin du bonheur des autres.

Pour cela l'effort s'impose. Le zèle a ses exigeances. Les âmes coûtent cher. Aussi on camoufle son apathie derrière des objections ridicules parfois même odieuses.

1.—C'est aux prêtres à s'occuper des âmes!

Oui, mais "le baptême est le sacerdoce du laïc"; on n'a pas la foi pour soi tout seul, on n'a pas le droit de l'ensevelir dans un linceul, fut-il très blanc. Les prêtres sont des officiers de la cité de Dieu, chaque chrétien est le petit soldat qui doit marcher sous les ordres du chef. Or les officiers ne suffisent pas; il faut l'effort des petits soldats pour gagner les batailles.

2.—Il y a trop à faire.

Aussi bien on ne demande pas de tout faire mais seulement de vous accrocher à une âme et de devenir son paratonnerre, son bouclier, son sauveur.

3.—Je suis si faible.

C'est justement la notre force Jésus, le grand contempteur de la sagesse humaine a toujours recherché les petits instruments afin que sa gloire à lui resplendisse.

Les douze apôtres étaient-ils donc puissants et forts?

Geneviève... Jeanne d'Arc... quels instruments pour la grande oeuvre que Dieu leur réservait!

4.—Je n'ose pas.

La timidité a presque toujours été la caractéristique des catholiques surtout ces derniers temps.

Les méchants, eux, ne sont pas des timides. Quel audace! Quel cran! Ils ne sont forts que parce que les bons sont faibles Quelles leçons aussi ils nous donnent!

Il est des âmes qui pourront se perdre à cause de notre timidité.

SAVEZ-VOUS

...qu'un catholique ne peut se dispenser d'aller à la messe le dimanche sans un motif raisonnable?

...que beaucoup de nos catholiques qui se rendent à la messe y vont par routine?

...que pendant la dernière grande guerre, sur 5000 soldats confiés à un aumônier militaire 400 seulement allaient à la messe quand ils étaient laissés libres?

...que la messe c'est l'acte officiel du culte le plus important de notre religion?

...que la messe c'est la représentation, la reproduction de la mort sanglante de Notre-Seigneur, d'une manière non sanglante?

...qu'un enfant qui assisterait à la mort de son père en se conduisant comme il y en a qui le font à la messe, passerait pour un sans-coeur?

...que parler, rire, conter des histoires, faire des réflexions sur les personnes qui rentrent ou sortent ce n'est pas précisément se montrer respectueux?

...qu'un bon nombre de catholiques qui vont à la messe pourraient répondre comme cet écolier pas vaillant à qui on demandait "Que fais-tu à l'école" — "J'attends qu'on sorte"...?

...que le meilleur moyen de trouver la messe intéressante c'est d'arriver au commencement, d'y rester jusqu'à la fin et d'y prendre une part active?

...que prendre une part active veut dire de s'unir aux prières du prêtre et suivre dans un missel les prières de la sainte liturgie?

...qu'un catholique qui assiste bien à la sainte messe remplit à l'égard de Dieu et d'une manière parfaite ses quatre grands devoirs, c'est-à-dire l'adoration, la reconnaissance, demande de pardon et la prière?

...qu'à la messe Notre-Seigneur se fait notre député afin de prier pour nous Dieu son père et qu'il est toujours exaucé?

Ne manquons jamais la messe par notre faute. Assistons-y bien avec ferveur et grand amour. C'est notre Sauveur qui vient appliquer à nos âmes son Sang rédempteur.

Lisez les annonces. Dix minutes passées avec votre journal quotidien vous épargnent heures à trotter aux maga-

S.S. Paris — 15 Décembre

Allez en Europe par le Havre — Les prix sont bas — Cuisine merveilleuse — Tous comforts — Votre agent vous renseignera gratuitement

Compagnie Générale Transatlantique

53 rue Richmond-Ouest, Toronto, Ont.

Autres départs: S.S. Champlain 8 déc; Ile de France 29 déc; M.S. Lafayette 5 janv

Une Conquête du P. Marie-Antoine

Il y avait alors, à Toulouse, trois frères d'une vieille et excellente famille, les trois MM. de L...., qu'on avait l'habitude d'appeler par leur sobriquet. On appelait l'un M. Messe, parce qu'il assistait invariablement tous les matins à toutes les messes de la cathédrale; un autre M. Visite, parce qu'il passait ses journées en visite dans tous les salons de la ville, et le troisième M. Cheval, parce qu'il était toujours botté et cravaché en main, comme s'il descendait de cheval ou se préparait à y monter.

— Avez-vous pensé à ces Messieurs de L....? disait-on au P. Marie-Antoine... Ils sont tous les trois un peu originaux, mais d'un excellent milieu, très honorables, riches, et deux d'entre eux, au moins, M. Messe et M. Visite, passent pour être fort généreux... Quand à M. Cheval, il a toujours été un peu mystérieux, et voilà même longtemps qu'il ne se montre plus nulle part, mais vous pourriez aussi faire sa connaissance... Peut-être est-il malade... Voyez donc...

Tout le monde effectivement, voyait bien toujours M. Messe toute la matinée à la cathédrale, et M. Visite continuellement en ville avec ses gants jaunes dans son irréprochable tenue, mais personne n'apercevait plus depuis longtemps M. Cheval et le P. Marie-Antoine, en venant un jour chez lui, et voyant toute la maison en émoi, se demandait s'il y avait...

—C'est bien ici que demeure M. de L...? s'informait-il auprès d'une vieille servante.

—Oui, lui répondait sèchement la vieille, c'est bien ici... Mais Monsieur, je vous en préviens, ne vous recevra pas... Il ne reçoit que le notaire et le médecin.

—Est-ce qu'il ne reçoit pas aussi M. le curé?

—Ah! mais non, mais non, pas du tout, pas M. le curé! Et il ne faut pas même prononcer ce nom-là ici... Si Monsieur l'entendait, il entrerait dans une fureur à nous faire tous rentrer sous terre... Ses frères, il y a quelque temps, ont voulu lui faire faire sa première Communion. Il les a mis tous les deux à la porte et n'a plus voulu les revoir... Ainsi, vous pouvez vous en aller... Et ne parlez plus surtout de M. le curé!

—Mais si, ma fille, mais si, s'écriait alors le Père avec rondeur, parlons-en, et c'est au contraire Dieu qui m'envoie!... Voyons, ma bonne, parlons un peu sérieusement... Dites-moi... Vous ne voulez pas m'empêcher de sauver son âme, n'est-ce pas?... En ce cas, introduisez-moi donc tout de suite jusqu'à lui!

Interloquée, écoutez, J'aime autant ne pas m'en charger... Maintenant, montez si vous voulez... Tenez, voilà l'escalier... Monsieur habite le premier... Vous trouverez là-haut une autre servante qui est encore plus vieille que moi!

Et le père montait... Mais la servante, rien qu'en l'apercevant, lui lançait, dès le palier, des regards épouvantés.

—Allez-vous-en, Monsieur, lui disait-elle en baissant la voix avec terreur, allez-vous-en, allez-vous-en... Allez-vous-en!... Vous n'avez rien à faire ici!

—Pardon, répliquait tranquillement le Père, c'est que j'ai au contraire, beaucoup à faire, et je veux absolument voir M. de L... Je suis son vieil ami, je viens de Marseille, le voyage est long, et je suis chargé pour lui d'une importante commission!

—Mais Monsieur ne reçoit pas... Il dîne!

—Je vous le répète, ma fille, je viens de Marseille, je suis un vieil ami, et j'ai une importante commission à faire... Allons, annoncez-moi vite!

—Monsieur, se décidait alors à aller crier la vieille par l'entre-bâillement d'une porte, Monsieur, Monsieur!... C'est un ami de Marseille!...

—A la porte! hurlait pour toute réponse une voix de tonnerre partie du fond d'une chambre... A la porte!... fermez la porte! Je n'ai pas d'ami de Marseille!...

A la porte, à la porte!...

Mais le Père Marie-Antoine était déjà dans la chambre, et s'y trouvait en face d'un vieillard, étendu sur son lit, sous ses rideaux, au milieu de plats où il mangeait auprès d'un guéridon où était un régiment de verres et de bouteilles, et qui se mettait à rugir en apercevant le Capucin:

—Au secours, au secours, au secours!... A la porte! A la porte!... Au secours! Au secours!

Mais le Père lui disait simplement alors avec douceur:

—Oh mon ami, voyons, calmez-vous... Tenez, regardez-moi bien... Voyez; je suis bien votre ami... Ah! mon Dieu! Et que vous donne-t-on là à manger et à boire?... Mais ce n'est pas tout ce qu'il vous faut!... On vous affaiblit, et il faudrait au contraire vous rendre des forces. Mais il faut changer ce régime-là!... Vous avez besoin de choses qui vous remontent...

Subitement, à ces mots, le vieillard se calmait, regardait le Capucin avec stupeur et finissait par s'écrier:

—Mais c'est ce que je me tue à dire!... C'est ce que j'ai toujours répété!... On ne me fait pas suivre le régime qui me convient! Et il faut une patience avec ces deux vieilles, il faut une patience!... Elles m'affolent, elles me feront mourir!

—Oh! mourir, souriait le Père, mourir, non, mon ami, non, tranquilisez-vous, elles ne vous feront pas mourir... seulement, écoutez-moi bien, voilà ce que vous allez prendre... Du vide, du fortifiant... Et je reviendrai bientôt voir l'effet produit... Il sera excellent, vous verrez, vous allez revivre... Maintenant, si nous parlions un peu... Mais le vieillard devinait à ce "maintenant" que le Père allait lui parler religion et se remettait à crier tout à coup comme un fou de sa voix terrible:

—Au secours!... Au secours!... Non, non, non!... Au secours!... Au secours!...

—Allons, lui disait alors en le calmant le P. Marie-Antoine, vous allez encore vous faire du mal... Voyons, n'ayez pas peur... Nous ne parlerons plus de rien... Seulement, suivez bien mon régime. Du solide, du solide, du fortifiant!...

Un gros orage, deux jours après, surprenait le Père au moment où il passait devant la maison en revenant d'une tournée de Quête. Il profitait de l'occasion pour y entrer, montait revoir son malade et le trouvait dormant et ronflant, toutes fenêtres ouvertes, sous une tempête de pluie et de vent.

—Eh bien! mon ami, et bien! mais à quoi pensez-vous? lui disait-il en le réveillant...

Un éclair, accompagné de tonnerre, mettait en même temps la chambre en feu, et le Père, tout en allant vite refermer les croisées, répétait au pauvre vieux, blême d'effroi:

—Eh bien!... eh bien!... Mais que faites-vous donc, mon ami? Et comment, par un pareil orage, votre chambre est-elle ouverte?... Heureusement j'arrive encore à temps...

—Ah! mon Dieu, bégayait le vieillard tout effaré... Ah!... mon Dieu!... Ah! mon Dieu!... Ah! mon Dieu!... Ah! ces vieilles!... ces vieilles!...

—Mais non, mon ami, mais non... Ce n'est pas la faute de ces vieilles... N'accusez pas les vieilles!... Pauvres vieilles!...

Le soir même, le terrible M. Cheval s'était confessé, il faisait à peu de temps de là sa première Communion, et s'éclatait, tout transporté, en voyant l'archevêque venir lui donner la Confirmation:

—Ah! Seigneur!... Est-ce possible?... Ah! Seigneur... Moi, un si grand pécheur, recevoir mon pontife! Et le pauvre homme, pour ce beau jour, avait voulu remettre son plus beau costume, l'un de ces costumes qui l'avaient rendu légendaire, celui des plus grandes fêtes et des plus grandes solennités!

Maurice TALMEYR
(Le Nouvelle Légende dorée)

Voici un tonique reconstituant — aussi délicieux que la meilleure liqueur—facile à digérer et à assimiler—le tonique que vous devrez employer si vous vous sentez faible, nerveux, déprimé.

Elixir Tonique du Dr Montier

LA DIPHTÉRIE

peut être

PRÉVENUE

Par l'Immunisation avec la Toxoïde

VINGT ANS DURANT avant l'usage de la Toxoïde Ottawa comptait une moyenne de 400 cas de Diphtérie avec 30 mortalités en dépit d'une stricte quarantaine, de l'hospitalisation et l'usage de l'antitoxine.

Après trois années de prévention contre la Diphtérie, au moyen de la Toxoïde, durant lesquelles 15,000 enfants furent protégés, le nombre de cas de Diphtérie en ces derniers 12 mois est tombé à 62 avec seulement une mortalité.

ON PEUT PREVENIR LA DIPHTERIE

La TOXOIDE peut être administrée par votre médecin ou aux cliniques gratuites suivantes:

235, AVENUE KING EDWARD — Vendredi à 4 h. p.m.

165, RUE ROCHESTER — Vendredi à 4 h. p.m.

1114½ WELLINGTON — Jeudi à 4 h. p.m.

SERVICE DE SALUBRITÉ D'OTTAWA

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Musée de Galupin

Par JEAN DRAULT

No 15

— Non! Je l'ai reconduite immédiatement après dîner, mais je suis revenu à la **Sonnette d'Or**. Une bande d'amis très bien m'attendait.

— Des amis très bien? Je m'en doute. Ce n'est pas une conduite pour un jeune homme... Encore moins pour une jeune fille.

— Mademoiselle Juliette Monpoin-Dantonbide est avocate. Ce n'est pas une première communiante.

Elle va au Palais sans son père. Elle plaide sans sa bonne. Et enfin, elle n'était qu'au dîner!

— Elle dîne avec toi dans les restaurants de Montmartre?

— **Elle y va avec son fiancé**, ce qui se fait couramment aujourd'hui!

— Nous reparlerons plus tard de ces fiançailles. Parlons pour l'instant de tes relations! Le fils d'un ministre doit conserver une allure de respectabilité sur laquelle les attaques de la presse ne puissent avoir aucune prise! Je sais que tu fréquentes assidûment un certain Antonio... qui m'a l'air d'un drôle de coco.

Bébert parut vexé.

— Papa, je te jure que tu te trompes du tout au tout sur mon ami Antonio Barigoul, qui est le neveu d'un grand d'Espagne exilé par la République de là-bas. Cet Antonio a vu ses revenus immenses séquestrés par le nouveau gouvernement.

— Allons! Bon! s'écria Estèphe. **Te voilà encore une relation réactionnaire.** Je n'ai pas de chance avec toi. Je pense que tu rompras avec cet Antonio pour que je puisse te nommer fonctionnaire.

— Rompre avec Antonio? protesta Bébert. Mais tu n'y songes pas, papa! Il a beau être privé de ses immenses revenus, — momentanément, j'espère, — il n'en a pas moins sauvé une petite partie fort appréciable. Il a toujours tenu à ma disposition vingt-cinq louis chaque fois que j'en ai eu besoin, tout au moins chaque jour où je me suis trouvé fauché et où il a eu ces vingt-cinq louis dans sa poche!

— Car il ne les a pas toujours?

— Il lui arrive d'être fauché, lui aussi.

— Où l'as-tu connu?

— A la **Sonnette d'Or**! Il faut même que je vous raconte l'aventure de cette nuit. Nous buvions le champagne. La porte s'ouvre. Trois costauds à fortes triques entrent, suivis de six flics en uniforme, qui hurlent: "Police! Haut les mains!" Tableau. Tous les clients lèvent la fourchette en l'air.

— C'était des faux policiers, je parie! s'écria Virginie.

— Pas du tout, belle-maman! Des vrais!... Qui se mettent à demander les papiers et qui arrêtent, après vérification, savez-vous qui?

— **Antonio, je parie!** s'écria Estèphe.

— Ah! non! Tu lui en veux! protesta Bébert...

— Alors, qui a-t-on arrêté?

— L'assassin du bijoutier de l'avenue Mozart.

— Un habitué comme vous! remarqua Estèphe. Tu fréquentes de jolis endroits!

— Je te ferai remarquer, papa, qu'il y a souvent des députés à la **Sonnette d'Or**, surtout au début du mois quand ils ont touché leurs cinq mille balles.

— Bébert, ne commence pas à m'asticoter, veux-tu? vociféra Estèphe.

— Vous fâchez pas un si beau jour! implora Virginie. Et dites-nous, Bébert, pourquoi on vous a menés tous au poste, puisque l'assassin qu'on cherchait était arrêté.

— Parce que, expliqua le fils du ministre, on voulait voir si, parmi les soupeurs de l'établissement, il n'y avait pas d'individu poursuivi par le Parquet.

— Oui, ironisa Estèphe, cette **Sonnette** est une souricière. On y consomme sous la surveillance de la police.

— Dans tous les restaurants d'allure gaie, papa, il y a tous les genres de monde. Tu ne peux pas savoir ça; tu en es resté, pour la vie joyeuse, au buffet de la gare du chef-lieu de ta circonscription qui reste seul ouvert la nuit à cause du passage des trains. Bon sang? Que tu vas faire province pour un ministre!... Tu aurais bien besoin de mes conseils.

Bébert appuyait sur un point douloureux de l'amour-propre de son père, car Estèphe servait parfois de tête de Turc aux échos mordants des hebdomadaires humoristiques qui égayaient leurs lecteurs aux dépens des députés mal parisianés qui avaient l'air d'arriver du champ de foire de leur pays.

Estèphe Gladouresque ôta son bonnet de coton et déclara, furieux, à son rejeton:

— Toi, si tu continues, je me lève et je t'administre une paire de claques avant de t'envoyer cuver ton champagne.

— Des claques à ton chef de cabinet? Papa, tu n'y penses pas! ricana Bébert.

Estèphe eut l'impresion de recevoir une douche et remit son bonnet de coton.

— Qu'est-ce que tu dis? demanda-t-il. Toi! mon chef de cabinet? Qui est-ce qui t'a dit ça?

— Mais, Antonio! Il m'a dit que ça se faisait toujours! C'est presque réglementaire! Le père devenant ministre, le fils est promu chef de cabinet.

— Eh bien! Antonio s'est fourré le doigt dans l'oeil! Et toi aussi!

— Blague!...

— Et quand t'a-t-il dit ça, Antonio?

— Quand on nous a fait décliner notre état civil, au commissariat. Il a donné son nom, son ascendance magnifique de grand d'Espagne, et il a ajouté: "Du reste, je suis l'ami de vieille date de M. Albert Gladouresque, ici présent, chef de cabinet de M. Estèphe Gladouresque, membre du nouveau ministère Goufridzen." Et il sortait en même temps le **Paris-Soir**, troisième édition, qui donnait les noms des nouveaux ministres avec une encre encore toute fraîche. Le chien du commissaire l'a salué et moi, de mon côté, je ne perdais pas de temps. Je demandais à l'assassin s'il avait un avocat. Sur sa réponse négative, je lui en proposais un: Juliette! Il acceptait. Que Juliette va être heureuse! J'ai hâte de lui annoncer cette bonne nouvelle! Elle plaidera aux assises. Vous parlez d'un succès! Antonio, devenu copain avec le commissaire et les flics, les informait que, chef du cabinet de papa, j'étais aussi le fiancé de la plus célèbre avocate de Paris maître Juliette Monpoin-Dantonbide. Il n'y a eu qu'une anicroche, Antonio a failli se faire bouffer par un flic qui lui a fait répéter le nom de famille de ma douce fiancée. Antonio lui a crié dans la figure, de toute la vigueur de ses poumons: Monpoin-Dantonbide. L'autre a cru à une insulte, une menace, et a compris: **mon poing dans ton bide!** Le bide, en argot, c'est le ventre. L'agent voulait passer Antonio à tabac. On a arrangé ça. On lui a expliqué. Il faut reconnaître que tu as un collègue qui a un satané nom, papa! Je comprends que Mademoiselle Juliette soit contente de délaisser son nom de famille plutôt rébarbatif pour celui de madame Albert Gladouresque!

Estèphe allait ouvrir la bouche quand Virginie lui lança un coup d'oeil terrible. Il comprit que ce n'était pas le moment d'attaquer de front le projet de mariage formé par son fils.

— Tu voulais dire quelque chose, papa? demanda ce dernier.

— Mais non. Il bâille!... se hâta d'expliquer Virginie.

Bébert était en veine d'éloquence.

"Non! conclut-il, ce que nous avons pu rire tous les trois de l'incident soulevé par ce nom malencontreux, quand nous sommes retournés à la **Sonnette d'Or**.

— Parce que vous y êtes retournés grincha Estèphe.

— Oui! Pour le coup d'étrier! Un modeste petit verre de vodka; ça finit bien une soirée. Avoue, papa, que cette nuit a tout de même été bien employée, tant par toi que par moi.

— Par moi, oui!... Par toi, c'est moins sûr!

— C'est ton opinion, papa; je ne la partage pas!... Et lorsque mademoiselle Juliette et moi serons mariés...

Alors, là, Estèphe ne put se contenir et fit explosion:

— Bébert! J'ai nié éperdument devant vingt députés que tu aies jamais songé à ce mariage.

— Papa, tu es allé un peu fort!

— Non! Car c'est cette négation qui a décidé Goufridzen à m'attribuer cet ultime portefeuille. Après celui-là, il n'y en avait plus à distribuer.

— Tu as bien fait de nier, alors, alors. Mais moi j'estime que j'ai raison d'épouser. Mais saperlotte, rappelle-toi, papa, qu'il y a six mois, tu me poussais plutôt à faire ce mariage auquel je ne songeais alors guère. A présent, j'aime sincèrement mademoiselle Juliette. Le coup de foudre m'a empoigné quand je l'ai vue plaider en correctionnelle pour ce cambrioleur de la perception du Petit-Clamart. Dieu! Qu'elle était belle quand elle a clamé: "Mais cet argent n'avait-il pas été déjà extorqué à d'infortunés contribuables par un gouvernement sans pitié et sans scrupule?

(A suivre)

Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Canada	$5.00	Ottawa, par poste,	$6.00
Etats-Unis	$ 7.00	Union Postale	$10.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50	Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 1er DECEMBRE 1934

Les élections municipales

Les adversaires de M. Nolan. — Quinze candidats au Bureau des commissaires. — La candidature de M. Charpentier et les journaux anglais. — Le "Citizen" se récuse. — Excellente attitude du "Journal". — Pour assurer l'élection de notre représentant.

M. Nolan aurait-il contre lui toute une armée d'adversaires de l'importance et de la popularité de ceux qui lui disputent le poste de premier magistrat qu'il n'aurait aucune raison de s'inquiéter. Sa victoire, cette année, est assurée; elle sera splendide, mais sans mérite. Ses trois concurrents sont d'illustres inconnus qui n'ont pas d'autre raison de se présenter que la folle envie de parader sur les estrades et de débiter des harangues qui n'ont rien d'intéressant. Il est d'usage d'accorder un deuxième terme au maire nouvellement élu, de l'élire par acclamation. M. Nolan sera réélu.

* * *

Quant au choix du Bureau des commissaires pour 1935, la situation n'est pas si claire. Si nous voulons assurer l'élection d'un commissaire canadien-français, il importe de voter, et de voter intelligemment.

L'an dernier, par manque de flair, par un excès de générosité envers les candidats de groupes qui ne nous paient pas de retour, nous avons failli perdre notre représentant. Il importe, cette année, et pour plusieurs raisons, d'user de plus de prudence.

Hier, le "Citizen" exprime le regret de voir deux candidats canadiens-français sur les rangs, prévoit leur défaite parce que, dit-il, "la majorité sera peut-être portée à s'abstenir de prendre part à une querelle de groupe". Il en profite pour ignorer complètement M. Charpentier qui, depuis trois ans, est membre du Bureau des commissaires. Ses raisons ne valent guère. A ce compte, nous serions aussi justifiés de dire: "La majorité, qui n'a droit qu'à trois commissaires, a treize candidats sur les rangs. Par conséquent abstenons-nous de choisir et de voter."

C'est, de plus, une piètre excuse. L'an dernier, M. Charpentier était le seul candidat canadien-français. Sans le mettre carrément de côté comme il le fait cette année, le "Citizen" a fait preuve envers lui de la plus grande indifférence. Il n'a pas rappelé à ses lecteurs que les Canadiens français de la capitale avaient le droit d'être représentés au Bureau des commissaires; il ne les a pas engagés à donner à M. Charpentier l'un des quatre votes dont ils disposent.

Nous préférons l'attitude du "Journal" qui ne croit pas que la présence de deux candidats de langue française l'oblige à rester neutre, qui met les électeurs en garde contre le danger de voir la minorité privée de son représentant et appuie sans restriction la candidature de M. Charpentier.

Le "Journal" tient compte de l'expérience que M. Charpentier a acquise au cours des cinq années qu'il a siégé au conseil municipal; il admet que notre commissaire actuel est le candidat favori des Canadiens français de la capitale.

Nous avons déjà énuméré les raisons pour lesquelles nous appuyons la candidature de M. Charpentier. Nous avons, dans la personne de ce représentant, quelqu'un qui a fait ses preuves, a rempli consciencieusement les charges importantes qui lui ont été confiées, a pris en mains, souvent avec succès, la défense de nos intérêts, et, en toutes circonstances, nous fait honneur. Il serait de mauvaise politique et très imprudent de lui retirer nos suffrages.

Des treize candidats de langue anglaise, plusieurs ont à leur crédit une longue expérience municipale et jouissent avec raison de l'estime de leurs concitoyens. Parmi les meilleurs, notre préférence va à MM. Brethour, Geldert et Allen.

* * *

Des candidats de langue française, se présentent comme échevins, dans des quartiers où la majorité est anglaise, mais où la minorité représente cependant un élément important de la population. S'ils peuvent rallier à leur profit tous les votes canadiens-français, il n'est pas impossible qu'ils soient victorieux. Notre représentation municipale serait-elle augmentée d'une ou deux unités, elle n'en serait que mieux proportionnée à notre importance numérique.

Charles GAUTIER.

Un héros chrétien meurt toujours pour que nous soyons sauvés.

FRANCOIS MAURIAC.

BILLET.

OU SONT LES NEIGES D'ANTAN?

1er décembre, et pas encore de neige! Et, la neige, il en faudrait pour cacher toutes les horreurs de 1934. Une neige qui fait un manteau de tendresses aux petits et aux grands ensevelis dans leurs affreuses blessures d'assassinés. Une neige, pour les petits cercueils blancs qui attendent cette autre blancheur pour refleurir en lys des cimetières. Une neige pour d'autres petits, qui aiment cette pureté semblable à la pureté de leurs âmes. Une neige pour tous ceux que chasse le fumier des rues et de la vie. Une neige qui jette du soleil sous les portiques, dans les chambres du malade, dans la cellule de la religieuse et du prisonnier. Une neige, invitante aux glissades adoucies, qui sont comme un apprentissage de l'existence, où chacun se doit, pour son bonheur, d'accepter les lois de l'équilibre et de la solidarité. Une neige, bonne aux toits, leur donnant une mante de chaleur et de joie. Une neige qui nous met des étoiles aux cheveux, sur les mantes, aux choses et personnes qui participent à ces clartés d'une heure. Une neige si candide, si soyeuse, qu'elle évoque le tulle joyeux des mariées de juin.....

Et toujours, plus bienvenue la neige qui cache les horreurs du temps et des âmes! Le monde a tant besoin d'un bain de neige, de se cacher sous la neige. Non pas une neige frivole que parsème le vent, mais une de ces neiges allanguies qui ajoute le duvet au duvet à la surface de la terre. Aujourd'hui, les feuilles traînant sur le sol ont l'air hideux des taupes en décomposition, et il en jaillit un parfum de cadavre; de secrètes et mystérieuses chimies achèvent péniblement le travail destructeur, et l'on sent par les espaces que les pas s'impriment sur des tumulus. La neige doit venir, qui veillera à ce que ressuscite bientôt ce qui paraît mort. La neige enseigne les jeux qui régissent la vie de la nature. Quand elle couvre les plantes, quand elle enserre le pied du rosier frileux, vous dites: voilà le suaire, enveloppe de mort. Mais vous n'avez que répété un blasphème. La neige est maternelle. Avez-vous observé une maman quand elle a donné son baiser du soir à son petit, elle revient près du lit, regarde en extase s'éteindre la lumière de deux prunelles fatiguées, puis, si le sommeil a bien pris son enfant, elle borde à nouveau le lit, et du blanc s'ajoute au blanc pour faire un cadre d'amour et de beauté à cette beauté et à cet amour endormis . . . Mais la mère sait que, demain, au premier appel du soleil, ce nid blanc chantera la joie de vivre.....

La neige nous manque, qui porte la joie et l'espérance.....

REYNALD

AU JOUR LE JOUR

Restons humbles

La juste conviction que nous sommes, tout de même, plus qu'une race de canailles ou de satisfaits, ne doit pas nous aveugler sur les lacunes qui existent chez nous. De temps, à autre une leçon d'humilité fait du bien. "Nous sommes le peuple élu, lit-on dans l'**Illustration**, la nation providentielle qui a pour sublime vocation de tenir bien haut le flambeau de l'idéal sur ce continent matérialiste. Catholique et français toujours, le peuple canadien-français n'a pas voulu mourir. Il a refusé de se laisser assimiler, et ce pour assurer la survie de la culture française au pays de Champlain, de Laval, de Maisonneuve et de Dollard des Ormeaux. Quelqu'un en doute-t-il? Sur 637 bibliothèques publiques au Canada, la province de Québec en compte 25. Combien de 25 sont sous une direction canadienne-française? En Ontario, province protestante qu'il ne faut jamais citer en modèle, il y a 468 bibliothèques publiques. Dans la ville de Québec, Athènes de l'Amérique du nord, il y a exactement zéro bibliothèque. (...) La science enfle. Restons humbles!" Il y a deux ans, peut-être un peu plus ou un peu moins, la presse canadienne-française s'est occupée de la question des bibliothèques publiques dans la province de Québec. A l'aide des statistiques officielles on a même prouvé que nos compatriotes ne lisaient presque pas. C'est un mal. Si cela continue nous mourrons d'inanition. Il faut lancer le cri d'alarme. Des bibliothèques publiques il en faut partout et encourager la population à les fréquenter.

M. T. A. Crerar

Une dépêche de Brandon, Manitoba, nous apprenait que M. le sénateur T. A. Crerar, ancien ministre et fondateur du parti progressiste, appuierait le parti libéral pendant la prochaine campagne électorale. M. Crerar n'a pas toujours été un libéral d'action mais il n'a jamais cessé de croire aux principes du libéralisme canadien. Son adhésion au programme libéral ne surprendra donc pas beaucoup d'électeurs. "En face du fascisme conservateur et du socialisme théorique, a-t-il dit, l'appui de la doctrine libérale s'impose. Nous ne sortirons de l'ornière qu'en agitant le drapeau de la liberté. Le blé, la pulpe et le papier, le bois et les métaux sont au nombre des produits pour lesquels il faut trouver un marché en dehors du pays. Comment pouvons-nous vendre ces produits essentiels à la prospérité du Canada, si nous refusons d'acheter des autres?" Il y aurait bien des réserves à faire et cette déclaration pourrait difficilement soutenir une analyse serrée. Toutefois elle indique que dans l'Ouest canadien les éléments sains de la population se tournent vers le parti libéral. Depuis trois ans les progressistes les plus influents ont passé la main à la C.C.F. M. Crerar prétend que la C.C.F. n'est que du "socialisme théorique". De fait, elle n'est que du socialisme forcément théorique puisque les membres de la C.C.F. sont dans l'opposition et qu'ils n'ont pas encore eu l'occasion de faire passer dans la réalité des lois, leurs nombreuses théories de socialisation. Si les progressistes allaient suivre l'exemple de M. Crerar, la C.C.F. n'aurait pas de fortes chances de faire élire ses candidats aux prochaines élections. L'Ouest redevenant libéral, où M. Bennett compte-t-il prendre ses votes?

Un peu de patience

M. Olivar Asselin est de très mauvaise humeur. Il ne nous reserve plus qu'une toute petite place dans son coeur. Cela se comprend. Nous lui avons dit pourquoi nous n'acceptions pas sa haute direction en matière de doctrine sociale catholique et pourquoi il n'était pas un "Maître" comme on veut bien nous le faire croire dans certains milieux légers où l'on a perdu tout sens critique. Il parle de "syllogismes bouffons cuisinés par quelque nègre travaillant aux pièces". Le nègre? C'est nous, puisque nous avons pris la peine de relire la plupart des anciens numéros de l'**"Ordre"** pour reconstruire la doctrine de M. Asselin. Travail ingrat car il n'est pas toujours facile de comprendre ce que M. Asselin écrit, encore moins de savoir ce qu'il veut. Le plus comique c'est que M. Asselin croit dur comme fer (il est arrivé à cela à l'aide, sans doute, de quelque "syllogisme bouffon" dans le genre de ceux que nous avons cités mercredi), M. Asselin droit donc dur comme fer que nous sommes "parti en guerre pour venger l'Université d'Ottawa". Ne nous demandez pas comment il a pu s'imaginer cela. C'est un fausseté de plus à son compte, voilà tout. Et lors même que ce serait vrai, cela ne serait pas si mal. Que M. Asselin prenne patience. Nous allons lui apprendre, peu à peu, avec des ménagements, pourquoi nous sommes "parti en guerre". Nous nous expliquons son énervement et sa colère: il n'est pas habitué à se voir traité comme il a traité les autres. C'est même très dur, nous l'admettons, de constater que le poison du pamphlet — qui a tué tant de gens — n'agit plus. Ce que M. Asselin pense, croit, imagine, invente sur notre compte et sur les motifs qui nous animent, nous laisse froid. Sur nous, le poison du pamphlet n'agira pas.

L. R.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

1er DECEMBRE 1914

Trois grandes batailles ont lieu dans l'est, tandis que la situation générale n'a pas changé Les chances de victoire sont du côté des Russes, sur le front du nord de la France.

Les Allemands opèrent une retraite générale vers Dixmude.

Georges V est parti pour passer en revue les troupes anglaises en France.

2 DECEMBRE 1914

Guillaume II est témoin de la bataille en Pologne. Les rois d'Angleterre et de Belgique sont aux avants-postes.

La canonnade fait rage en Belgique et les pertes sont énormes.

Le czar Nicolas de Russie se rend au front.

Les Allemands attaquent avec rage pour atteindre les côtes du nord de la France.

A TRAVERS LES JOURNAUX

La commission Lapointe

L'ACTION CATHOLIQUE.—La commission présidée par l'honorable M. Lapointe n'a pas encore terminé l'enquête qu'elle a reçu mission de conduire, et déjà le public est mis en garde d'une manière qui nous étonne.

Cette commission a été créée pour faire la lumière dans une question particulièrement importante, celle de l'exploitation de l'électricité dans notre province; elle a déjà tenu plusieurs séances et entendu plusieurs témoins. Si ce qu'ont dit les témoins était de nature à jeter la perturbation dans notre monde économique et à semer la panique chez nos épargnants, il aurait fallu le prévoir, et demander le huis clos. Cela n'a pas été fait, et le public a pu lire les témoignages dans les journaux qui les ont publiés.

Ces témoignages sont à tendances différentes, comme dans toutes les causes contestées. Il y en a, tels ceux de MM. Bouchard et Lamel, qui concluent à l'exploitation de la province de Québec par des organisations qui abuseraient des avantages qu'elles ont su se ménager. Il en est d'autres, tels ceux de MM. Bouffard, Beaudin et Montgomery, qui tendent franchement à disculper les compagnies, à démontrer qu'elles ne font que des profits légitimes et dont ne sauraient justement se plaindre les consommateurs d'électricité.

Lesquels de ces témoignages ont jeté la perturbation dans les esprits?

Quoi qu'il en soit, la commission Lapointe a été créée, du moins c'est l'impression du public, pour faire de la lumière.

On sait qu'elle ne pourra pas la faire entière, parce qu'elle ne possède pas les pouvoirs nécessaires pour pousser à fond ses investigations, mais elle se prononcera sur les opinions émises devant elle. Que ces opinions émeuvent déjà le public, c'est possible; mais si cette émotion est un mal, en sont seuls responsables ceux qui l'ont rendue inévitable.

Cette enquête ne pouvait se faire "ex parte", elle aurait alors été ridicule et odieuse. Normale, elle a provoqué des révélations sur la valeur desquelles la Commission se prononcera. Si les porteurs d'obligations ou d'action constatent ensuite qu'ils ont été bernés et qu'on leur a fait verser cent sous pour ce qui valait moins, ils n'auront pas à s'en prendre à ceux qui les ont mis en face de la réalité, mais plutôt à ceux qui leur ont fait ouvrir leur bourse sous de faux prétextes en leur faisant entrevoir des profits qui ne pouvaient durer sans que le public soit pressuré.

Jules DORION

* * *

Ne vous surmenez pas

LE FIGARO—Ce n'est pas du jour au lendemain, par exemple, qu'il est permis de faire sans fatigue six ou sept heures de ski. Tout exercice demande une profession. Or, beaucoup de femmes qui veulent maigrir et qui le veulent bien inscrivent, en tête de l'ordonnance qu'elles se rédigent à elles-mêmes, le surmenage.

Comment donc appelez-vous les séances de massage, de sudation que vous vous imposez en supplément de tout ce que comporte votre journée, courses, thés, conférences, expositions, théâtre, soupers, etc.? Il vous fallait bien dormir. Et beaucoup d'entre vous achètent ce sommeil sous forme de stupéfiants. Vous auriez besoin d'une alimentation sinon abondante, du moins normale, mais pour maigrir vous mangez moins. Tant que les nerfs tiennent, l'état physique demeure debout. Mais si leur corde trop tendues vient à casser, c'est la chute.

Faites le bilan. Vous avez perdu quelques kilos, mais vous avez mis en péril votre santé. Bonne ou mauvaise à coup sûr. Car, de deux choses l'une: ou bien vous arrêterez votre jeu, mais alors vous ne retrouverez votre équilibre que quand vous aurez regagné quelques kilos; ou bien, le jouant jusqu'au bout, sourdes à tout conseil, piquées d'un amour-propre que vous seules êtes capables d'expliquer, vous vous laisserez glisser fatalement jusqu'à la maladie. Que sera-t-elle? Je ne veux prononcer aucun nom. Vous en savez autant que moi sur ce sujet... "Ah! oui... une telle... un telle".

Et, à mon tour je vous poserai une question: "Une femme physiquement surmenée peut-elle demeurer longtemps telle?" **VIDI.**

Vous avez gagné la plus grande bataille de l'histoire et sauvé la liberté du monde.

Maréchal FOCH. (11 novembre 1918).

UN FAIT HISTORIQUE PAR JOUR

D'IBERVILLE A ST-JEAN

Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville, fut l'un des soldats et marins les plus brillants de la Nouvelle-France. Les exploits de ce noble Canadien sur la Baie d'Hudson sont bien connus. Sa capture des établissements anglais de Terre-Neuve ennuya particulièrement les chefs britanniques. Le comte de Frontenac, décidé à déloger les colons rivaux de l'île de Terre-Neuve, choisit dans la personne de d'Iberville un chef idéal pour une expédition aussi audacieuse. Parti de Placentia, petit port français de la côte sud, il se dirigea en novembre 1696 vers St-Jean. Les colons résistèrent bravement enfermés dans le fort, mais il fallait plus pour arrêter l'ardeur guerrière de d'Iberville. Le 30, on hissa le drapeau blanc et le gouverneur vint lui-même parlementer au sujet de la capitulation. Durant l'hiver suivant, les Français s'emparèrent de plusieurs autres établissements le long de la côte. Malheureusement, leur domination ne devait être que de courte durée, puisque le Traité d'Utrecht, accordait définitivement à la Grande-Bretagne la possession de Terre-Neuve.

LE TRES REVEREND PERE DESNOYERS, O. M. I., A LA SOCIETE THOMISTE DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA

C'est avec bonheur que nous saluons le passage du Très Révérend Père Anthime Desnoyers, Assistant-général, au milieu de nous. On se souvient que le T. R. Père était autrefois doyen de notre faculté de théologie. Il avait succédé dans cette charge, comme dans celle du supérieur du Scolasticat St-Joseph, à Son Eminence le Cardinal Villeneuve appelé en 1930 à occuper le nouveau siège épiscopal de Gravelbourg. Au mois de juin 1932 le nouveau supérieur du Scolasticat était élu comme représentant de la province du Canada au Chapitre général des Oblats qui devait se tenir à Rome en septembre. A la fin de ces solennelles assises il fut élu assistant du Supérieur général de la Congrégation. La fonction d'assistant comporte la visite des provinces et c'est le ministère que le Très Révérend Père remplit en ce moment parmi nous. Pendant les 17 années qu'il a passées à Ottawa, le Père Desnoyers a successivement occupé les chaires de philosophie, de théologie dogmatique et morale. Il était tout naturel qu'on profitât de son passage à Ottawa pour fournir aux membres de notre société thomiste l'avantage de l'entendre sur un sujet qui lui est particulièrement familier.

La séance de dimanche dernier était présidée par le R. P. Georges Simard, O. M. I., doyen de la Faculté de théologie et rehaussée de la présence de Mgr Joseph Hilaire Chartrand, P. A., Vicaire général du diocèse et Supérieur du Séminaire. Au début de la réunion le R. P. Simard annonça la nomination d'un nouveau président, pour l'année académique 1934-35 dans la personne du R. P. Donat Poulet, O. M. I., Supérieur du Scolasticat Saint-Joseph, qui succède à Monsieur l'abbé Raymond Limoges, Directeur du grand Séminaire d'Ottawa. En l'absence du nouveau président c'est le R. P. Simard qui souhaita la bienvenue au distingué conférencier. Ce dernier exposa brillamment et clairement la doctrine de saint Thomas d'Aquin sur l'essence de la perfection chrétienne qui réside, démontra-t-il, dans la ferveur de la charité surnaturelle. L'auditoire, composé surtout de professeurs, représentant toutes les maisons d'enseignement ecclésiastique de la Capitale, écouta religieusement la parole autorisée du conférencier. Il y eut à la suite de l'exposé du T. R. P. Desnoyers un échange de vues très intéressant auquel participèrent, outre le conférencier, les Révérends Pères T. Charland, O. P., et Victor Devy, S. M. M.

LA SAINTE-CATHERINE A L'UNIVERSITE

Le croirait-on? La dépression modifie, même chez les étudiants, le train ordinaire de la vie. C'est ainsi que cette année les traditionnels banquets de la Sainte-Catherine et de la Saint-Patrice n'ont pas lieu. On devait nécessairement demander un écot aux invités et il arrivait qu'un grand nombre d'élèves, surtout parmi les externes, devaient se priver de ces fêtes traditionnelles. Il fallut donc songer à autre chose car il ne pouvait pas être question de supprimer les deux fêtes organisées par nos philosophes, la première en l'honneur d'une sainte en grande vénération chez les Canadiens français et l'autre en l'honneur du saint Patron de l'Irlande. Donc cette année la séance qui suivait habituellement le banquet prit des proportions plus importantes: on avait dressé une tribune dans le gymnase et c'est de cette tribune que les artistes, musiciens, diseurs et chantres s'évertuèrent et réussirent à entretenir la bonne humeur dans l'auditoire d'étudiants qui avaient pris place dans la vaste salle. La partie cinématographique sous la direction du R. P. Gendron ne fut pas la moins bien réussie et pour le contentement qu'elle produisit elle ne doit céder la place qu'aux largesses du Père économe dans la distribution de la "tire" de chez-nous. Cette façon de célébrer la Sainte-Catherine a été fort goûtée et elle a surtout le grand avantage de permettre à un plus grand nombre d'étudiants de participer à la joie commune.

VUES CINEMATOGRAPHIQUES SUR LES MISSIONS AFRICAINES

Lors de la semaine d'études missionnaires nos étudiants ont été privés d'assister aux séances qui étaient réservées aux membres du clergé et des communautés religieuses. Ils n'avaient donc pas vu le beau film présenté alors aux semainiers par la Révérende Soeur Saint Albert des Soeurs Blanches d'Afrique. Cette dernière a bien pour les élèves de l'Université. Elle eut lieu dans la salle de la rue Wilbrod, dimanche le 25 novembre. Les scènes émotionnantes que reproduisit la lanterne sur l'écran et les lumineuses explications de la vaillante missionnaire qui a dépensé une partie de sa vie en Afrique intéressèrent grandement la gent écolière de plus en plus éprise de l'idée des missions.

LES DEBATS ANGLAIS

On ne chôme pas à la société des Débats Anglais. Le 12 novembre MM. Garnet Milks, Philippe Gignac, Alfred Hogue et Henry Crevier discutaient sur la journée de travail réduite à cinq heures. Les arguments de MM. Crevier et Hogue contre ce système l'emportèrent sur ceux des orateurs de l'affirmative au dire des juges: MM. Origène Dupuis, Francis Cox et Gerald Fogarty. Quatre autres orateurs se trouvèrent aux prises le 19 pour savoir s'il fallait introduire l'entraînement militaire obligatoire dans les écoles secondaires et les universités. Cette fois les juges: MM. B. Benoit, W. Brennan et T. Kenefick, donnèrent la palme aux orateurs des tenants de l'instruction militaire: MM. J. Corridan et W. Cowan tout en manifestant leur sympathie pour MM. F. O'Grady et J. McCarthy qui en avaient contre cette innovation.

Les préparatifs pour la pièce annuelle vont leur train. On sait que nos étudiants de langue anglaise ont choisi cette année la grande pièce de Sir E. Lytton "Richelieu or the Conspiracy" qu'ils se proposent de donner au Little Theatre le 16 février prochain. — Le sujet du débat inter-universitaire a aussi été choisi, à savoir, si la Société des Nations est justifiable d'avoir admis la Russie soviétique au nombre de ses membres. Les étudiants de Bishop's College de Lennoxville viendront ici soutenir la négative contre MM. J. Veale et Hervé Marcoux pendant que MM. John Corridan et Ed. Benoit iront au Collège Loyola de Montréal plaider contre cette admission. Au débat public du mois d'avril MM. Henry Sweetnam, Edmond Benoit, James et John Veale tenteront de solutionner le problème du travail féminin dans les bureaux et les industries.

ELECTIONS

L'Association des Anciens Elèves (français et anglais) tiendra une réunion à l'Université mercredi le 5 novembre à sept heures. On procédera d'abord à l'élection de l'Exécutif pour l'année 1935. Tous les membres sont cordialement invités. Après la réunion le Docteur H. M. Tory directeur du Conseil National des Recherches donnera une conférence aux étudiants anciens et actuels sur le sujet suivant: Les Universités et les Sciences. Il y aura aussi programme musical.

LES NOUVELLES RELIGIEUSES

Suite de la 1re

Mort de l'ancien évêque de Trichinopoly.

TRICHINOPOLY, Inde — S. Exc. Mgr Jean-Marie Barthe, S. J. évêque titulaire de Parlais, ancien évêque de Trichinopoly, est mort le 11 novembre 1934 au noviciat des jésuite de la mission du Maduré, à Shambanamur.

L'ancien évêque de Trichinopoly avait quatre-vingt-cinq ans; il avait passé qurante-sept ans aux Indes. Né à Vignan (Hautes-Pyrénées) en 1849, entré en 1869 dans la Compagnie de Jésus, il partit pour le Maduré en 1887, fut nommé évêque le 21 mars 1890, et sacré le 15 juin suivant par Mgr Aiuti, délégué apostolique aux Indes.

L'épiscopat de Mgr Barthe vit reprendre l'oeuvre de conversion des Brahmes, pratiquement abandonnée en raison de ses difficultés spéciales, depuis le temps du R. P. Robert de Nobili; les première conversions datent de 1895. Les oeuvres d'éducation marquèrent sous sa direction de grands progrès: des écoles nouvelles furent fondées et le collège de Trichinopoly prit un développement qu'il n'avait jamais connu auparavant. Le clergé indigène enfin gardera toujours un reconnaissant souvenir de Mgr Barthe: quand il donna sa démission en 1913 le diocèse comptait déjà une cinquantaine de prêtres indiens, tant séculiers que réguliers.

Dès 1909 Mgr Barthe, déjà malade, avait obtenu un coadjuteur dans la personne de S. Exc. Mgr Faisandier, qui lui succéda en 1913, quand il se vit contraint de donner sa démission. Mgr Barthe se retira au noviciat des Jésuites du Maduré. Sa piété communicative et sa résignation dans la souffrance ont grandement édifié tous ceux qui l'on connu. Depuis longtemps déjà il était presque aveugle et des rhumatismes articulaires le clouaient sur son fauteuil; une pneumonie acheva de détruire les forces du vénérable infirme.

(Fides)

* * *

Le Cardinal Primat d'Irlande bénit une chapelle à Port-Said.

PORT SAID, Canal de Suez.—L'évêque du Canal de Suez, S. Exc. Mgr Hiral, O. F. M., devait bénir le jour de la Toussaint une petite chapelle attenante à sa future cathédrale en construction. Mais la veille au soir Son Eminence le cardinal MacRory, archevêque d'Armagh, légat papal au prochain Congrès Eucharistique national de Melbourne, faisait une courte escale au port, et le vicaire apostolique lui demanda de vouloir bien lui-même procéder à la bénédiction.

Mgr Hiral, accompagné des consuls d'Angleterre, de France, d'Italie, d'Espagne et du Portugal, des curés des paroisses latines, grecques-catholique et maronite, et des supérieurs des communautés des Salésiens, des Frères des Ecoles Chrétiennes et des Frères de Lamennais reçut le primat d'Irlande au débarquement, tandis que la police égyptienne de Port-Said lui rendait les honneurs.

La cathédrale de Port-Said sera dédiée à Marie "Reine du Monde". La construction commencée le 11 février 1934, avance rapidement, et l'édifice se voit déjà de loin en mer.

(Fides)

Entrevue avec l'hon. Hepburn...

Suite de la 1re

"Il est certain que ce plan sera discuté au cours de la conférence que nous aurons tout à l'heure avec M. Bennett?" d'ajouter M. Hepburn.

"Retournerez-vous à Toronto avant de vous embarquer pour les Antilles?" fut la dernière question posée au chef libéral du gouvernement d'Ontario.

"Je rentrerai à Toronto dès ce soir, puis en repartirai pour m'embarquer lundi à New-York pour les Antilles", assura M. Hepburn, comme nous le quittions à l'issue du couloir conduisant de la gare au Château Laurier.

L'HON. DAVID CROLL.

Le premier membre du cabinet provincial à débarquer du convoi de Toronto fut l'hon. David A. Croll, ministre du bien-être et des affaires municipales, qui accueillit avec plaisir le représentant du "Droit", mais se refusa à révéler rien de précis au sujet de la conférence de ce matin. "Je laisse la chose au premier ministre", dit-il en souriant.

Cinq ou six minutes plus tard, le premier ministre Hepburn lui-même arrivait dans la gare accompagné de l'honorable Peter Heenan, ministre des terres et forêts. Plusieurs fonctionnaires de Toronto les accompagnaient.

L'HON. PETER HEENAN

Interrogé à son tour, M. Heenan, quand nous lui avons demandé si la province était prête à faire un compromis au sujet de son projet de $16.000.000 à dépenser pour la route transcanadienne et les chemins dans le nord de l'Ontario, a assuré qu'il ne pouvait révéler rien de précis aux journaux avant la conférence.

On sait toutefois d'après les dépêches venues de Toronto, depuis une dizaine de jours, que la province est sûrement prête à en venir à une entente à ce sujet, surtout si l'on tient du fait que M. Hepburn nous assurait au début: "Nous ne laisserons pas le peuple d'Ontario mourir de faim".

DE GRACE

PROTEGEZ VOS ENFANTS CONTRE LA COQUELUCHE et le CROUPE

Donnez-leur simplement de la Mixture Buckley avec une quantité égale de miel. Vous serez surpris et charmé de voir avec quelle rapidité les terribles quintes de toux seront soulagées, les vomissements réduits et souvent même arrêtés. Il en est de même du croupe. La Mixture Buckley soulage presque instantanément la congestion et la constriction du larynx, après quoi le petit malade ne tarde pas à s'endormir. La Mixture Buckley est différente—elle est bien supérieure à tout ce que vous avez pu essayer contre la toux, le rhume, la grippe et la bronchite. Refusez les substitutions. La Mixture Buckley est vendue partout. M-6F

Agit Comme l'Eclair. Une Seule Gorgée le Prouve

BUCKLEY'S MIXTURE

LE REMEDE POUR LA TOUX ET LE RHUME QUI SE VEND LE PLUS AU CANADA

COMMENT ONT A PU TRICHER...

(Suite de la 1re page)

mesure d'une bouteille pour trois de crème.

LES PESEES

John F. Smith, boucher, employé autrefois dans divers Dominion Stores de Toronto, expliqua à la commission la municipalisation des pesées. Il dit que dans les magasins où il a travaillé les commis pouvaient, au moyen d'une corde attachée aux pesées, tenir celles-ci où ils le voulaient dans les limites de trois livres.

Smith rapporte que certains gérants mettent un poids sur les pesées. Ce poids est caché à la vue du public par un parchemin. Il pèse un once ou deux.

Smith dit qu'en qualité de gérant d'un rayon de viandes, il devait faire 28 pour cent sur le coût de la viande en gros. Or, la compagnie ne faisait aucune part pour les pertes dans la coupe. Dans les magasins à clientèle riche, dit-il, on surchargeait le client et dans les magasins à clientèle moyenne, un seul moyen était employé: l'insuffisance de poids.

Tout l'après-midi, la commission entendit des révélations sur les pratiques en cours. Parfois les auditeurs éclataient de rire en entendant les témoins confesser les trucs dont ils étaient les agents. Ceux-ci dirent qu'ils étaient forcés de recourir aux pratiques malhonnêtes afin de satisfaire aux exigences des autorités de leurs compagnies.

Smith affirma que dans un magasin Dominion Stores, rue Bloor, un surveillant lui avait donné une petite tape sur le doc en le voyant donner insuffisance de poids à un client "en tirant sur les cordes des pesées."

UN ENTRAINEMENT

Sair dit avoir été entraîné à ces pratiques dans une échoppe de l'avenue Monkland des Thrift Stores à Montréal. Plus tard, alors qu'il était gérant d'un magasin, rue Ste-Catherine ouest, il s'était produit un déficit considérable de stock durant un certain mois et par suite, il avait été congédié.

Le témoin raconta les difficultés qu'il avait eues à vérifier ce déficit. Un officier de la compagnie, raconte-t-il, était venu au magasin pour s'occuper de vérification, avait pris de l'argent dans la caisse et mangé certains produits dans le magasin sans les payer. Il dit avoir été obligé de surcharger les clients et de les tricher dans la remise de la monnaie afin de pouvoir équilibrer son stock.

PASSES D'ARMES

Plusieurs passes d'armes se produisirent au cours de l'interrogatoire des trois témoins. A une question de W. A. Merrill, avocat des Thrift Stores, qui semblait impliquer Sair dans un vol à Steinberg avant que celui-ci ne soit employé par les Thrift Stores, le témoin répondit avec chaleur: "J'affirme que votre allégation est tout à fait fausse." Sair nie catégoriquement avoir été impliqué dans le vol en question. S'il a quitté Steinberg, c'est à cause des longues heures et des menaces de baisse de salaires. Les Thrift Stores lui avaient promis $16 et ne lui avaient donné que de $12 à $14.

Au temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes, apprirent, pourtant, à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit-à-petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

Compagnie d'Assurance sur la Vie

"La Sauvegarde"

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région

LE DROIT

— CALENDRIER —
DIMANCHE, 2 DECEMBRE 1934 — 336e jour de l'année.
Lever du soleil 7.14 — Lever de la lune 2.39
Coucher du soleil 4.12 — Coucher de la lune 1,24
Quarante-Heures — Notre-Dame du Bon Conseil, 1, 2 et 3 décembre
Quarante-Heures — Basilique, 2, 3 et 4 décembre
FETE DU JOUR — Premier dimanche de l'Avant

OTTAWA SAMEDI 1er DECEMBRE 1934

RECOMMANDATION JUSTIFIABLE

Le Danger des passages à niveau dans notre ville. — Un jury du coroner vient de recommander qu'ils soient tous protégés par des barrières. — Les autorités devraient voir à ce que ce voeu se réalise au plus tôt.

Nous sommes tous trop portés à mettre aussitôt en oubli les leçons que nous donnent, chaque fois qu'ils se produisent, les accidents mortels. Sur le fait même, nous nous émouvons, nous sommes prêts à réclamer ceci et cela, nous pestons même, puis bientôt nous n'y pensons plus. Il est bien trop vrai que la mémoire est une faculté oublieuse.

Pourtant, les accidents se répètent et se multiplient. Dans le seul mois d'octobre, l'automobile a fait, viennent de nous rapporter les journaux, 678 victimes, soit 36 morts et 642 blessés. Et cela dans la province de Québec seulement. Et s'il fallait ajouter les pertes de vie provenant d'autres causes, on serait probablement fort surpris du chiffre auquel on arriverait.

Il faut conseiller sans cesse au public d'être prudent, très prudent, de ne pas prendre le moindre risque, même si cela entraîne parfois des retards, des contrariétés, des inconvénients. mieux vaut tout subir, n'est-ce pas, que les blessures même légères et surtout la mort inopinée.

Il reste que les passages à niveau des chemins de fer offrent un danger particulier, principalement dans les villes. Nous venons encore de le constater chez nous. La semaine dernière même, un matin, un jeune homme roulant en voiture dans l'accomplissement de sa besogne coutumière, se fait frapper par un convoi et est instantanément tué. Il laisse dans le deuil une épouse et un enfant et d'autres êtres chers.

L'enquête du coroner a établi que la Compagnie de voie ferrée en cause n'était aucunement blâmable, les règlements régissant la circulation du convoi ayant été tous respectés comme d'habitude.

Fort bien. Mais est-ce à dire que tous les moyens possibles et raisonnables de protection existent à ces passages à niveau dans notre ville, et tout particulièrement à celui où le malheur de la semaine dernière s'est produit?

Non. Aussi les jurés, à la suggestion même du coroner du reste, ont-ils rendu un verdict de mort purement accidentelle, qui n'incrimine personne, mais recommandé en même temps que ces passages soient désormais munis de barrières protectrices comme il en existe déjà à l'un ou l'autre endroits dans la ville.

Cette recommandation s'adresse aux autorités concernées, soit la Commission des Chemins de fer, la Compagnie du Pacifique Canadien, et aussi, pensons-nous, la Cité de Hull. Il importe qu'elle ne reste pas lettre morte.

Il y a toujours certes une certaine somme d'imprudence de la part de quelqu'un dans un accident, mais il existe justement des moyens de protection pour les prévenir quand même et comme malgré tout. Il appartient à qui de droit de les mettre en oeuvre, même si cela entraîne des dépenses plus ou moins fortes.

On peut d'autant plus espérer que la requête du jury déterminera une action que la Commission des chemins de fer semble avoir été émue elle-même par l'accident qui vient d'arriver, et qui est le cinquième depuis un an au même endroit, même si le dernier seulement fut mortel. Les journaux ont annoncé qu'elle faisait sa propre enquête afin de s'informer complètement et de prendre, selon toute vraisemblance, les mesures de prévention qui s'imposent.

Mais c'est à tous les passages à niveau dans la ville qui n'en ont pas déjà que les jurés demandent l'installation de barrières. Ils représentent la voix de l'opinion publique. Tant qu'il subsistera un seul de ces passages non prémunis on ne pourra pas dire que les gens sont suffisamment protégés. Sans compter qu'il passe dans Hull des convois qui la traversent d'un trait, sans même aucun arrêt à la station.

Henri LESSARD

Hôpital de Montres
Toutes réparations de montres, matériaux compris 1.00
J.-E. PARADIS
99, avenue Champlain - Hull

Huit concours

MONTREAL, 1. — Huit nouveaux concours pour lesquels une somme totale de $140 sera accordée ont été annoncés par le groupe poétique de la société des auteurs canadiens, section de Montréal. Ces concours se termineront le dix-sept février de l'an prochain.

SERVICE SPECIAL
D'AUTOBUS
DIMANCHE, LE 2 DECEMBRE
entre
Ottawa et le Collège St-Alexandre
Départ d'Ottawa à 1 h. 15 p.m.
Départ du Collège à 5 h. p.m., après la représentation.
Gatineau Bus Co.
RUE WELLINGTON, Hull Téléphone: SHER. 40

AVIS DE VENTE
Dans l'affaire de—
ELIAS BEAUCHAMP
(LE MAGASIN DE GATINEAU ENRG.)
Gracefield, P. Q.

Des soumissions cachetées, accompagnées d'un dépôt par chèque accepté de dix pour cent de l'offre, seront reçues aux bureaux de MM. Lamarre, Lamarre & Inns, 19, rue St-Jacques Est, Montréal, jusqu'à mercredi, le 5 décembre 1934, à midi, pour l'achat des biens suivants, en bloc ou en lots séparés comme ci-dessous:—

1. Fonds de commerce suivant inventaire:
Marchandises sèches et brin.borions $490.33
Chaussures et caoutchoucs pour hommes, femmes et enfants 538.50
..... $1,028.83
2. Ameublement de magasin 60.00
3. Créances recevables 200.00

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, mardi, le 4 décembre 1934. Pour plus d'information, s'adresser aux soussignés:—

V. LAMARRE & H. DESROSIERS,
Syndics-Conjoints.

Bureaux de Lamarre, Lamarre & Inns,
19, rue St-Jacques Est, Montréal.

Bureaux de Henri Desrosiers, N.P.,
Rue Principale, Hull, P. Q.

ON DEMANDE PROTECTION À CE PASSAGE

Des mesures contre ceux que l'enquête Stevens dénonce comme des "exploiteurs".

COURRIER DE VAL-TETREAU

L'Association conservatrice de Hull demande qu'une délégation, composée des autorités municipales et des principaux corps publics de la ville, approche la Commission des chemins de fer pour la prier de prendre les mesures nécessaires à la protection du public au passage à niveau de la rue St-Rédempteur.

Cette résolution a été adoptée hier soir à l'assemblée régulière de ce corps politique. Elle se lit ainsi:

"L'ASSOCIATION CONSERVATRICE DE HULL, vu les malheureux et trop fréquents accidents survenus au passage à niveau de la rue St-Rédempteur proteste énergiquement contre le peu de protection accordé au public à cet endroit, et elle prie respectueusement son Honneur le Maire Lambert d'organiser une délégation composée de représentants des principaux corps publics de la Ville de Hull, afin de prier de vive voix la Commission des Chemins de Fer du Canada de remédier immédiatement à cet état de chose déplorable."

Me J.-N. Beauchamp, ancien candidat conservateur, Me Joseph Martel, président de l'Association, ont été priés d'agir comme délégués de l'Association, lors de la délégation.

L'Association a prié également la Commission des Chemins de fer de faire poser une clôture sur le pont interprovincial pour séparer la Voie des tramways du trottoir des piétons.

Elle a félicité aussi le gouvernement Bennett "d'abord d'avoir accordé l'enquête Stevens, et tout dernièrement encore, d'avoir élargi les cadres de l'enquête. Elle formule le voeu que l'exploitation honteuse du public en général et en particulier des petits salariés, telle que révélée à date par la dite enquête, cesse immédiatement et demande au gouvernement dès la conclusion de l'enquête de voir à ce qu'une législation soit adoptée afin de punir par un terme d'emprisonnement sans option d'amende, ces exploiteurs sans coeur ni conscience qui, depuis trop longtemps, volent le public et asservissent de la façon la plus dégoûtante leurs employés."

Me J.-N. Beauchamp a été prié de faire des démarches auprès de l'Honorable Arthur Sauvé, Ministre des Postes du Canada, afin d'obtenir qu'à Val Tétreau, le courrier soit délivré de porte en porte.

Marie-Jeanne

A la salle Notre-Dame, mardi soir prochain. Venez entendre cette pièce, si populaire, en cinq actes, interprétée par le Groupe St-Jean.

Les billets 35 et 25 sous sont en vente chez A. Loyer, 135 Hôtel-de-Ville. Dimanche, matinée pour les enfants. (r.a.)

Réunion et Initiation de
L'ASSEMBLEE PAPINEAU
DE HULL
Dimanche après-midi le 2 décembre
à 2 heures
Salle des Chevaliers de Colomb rue Principale

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, etc.
Aimé Guertin & Cie
ASSUREURS
169 rue Principale - Hul
Tél: Sher. 6568

LEO GUERETTE
SERVICE DE RADIO
Réparations générales d'appareils électriques, moteurs, balayeuses, machines à laver, etc.
Machiniste—Ouvrage garantie
25, rue Victoria, Hull Sher. 5346

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. Tél: Sher. 1422 Rés: Sh. 2679 Ouvert tous les soirs de 7 à 9 h.
Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES
Anesthésie au gaz pour l'extraction des dents.
105, rue Hôtel-de-Ville — — Hull, P. Q

ETABLI 1885 Alp Couture & Cie SHER. 2548
BIJOUTIERS JEWELLERS
OPTICIENS
49 - 51 Principale Hull
Full-vue
49 - 51 Principale Hull

Québec est accusé de faire de la politique avec les secours directs

Me Yvan Sabourin, de St-Jean, P.Q., parle, hier soir, devant l'Association Conservatrice de Hull.

Rapprochant la promesse que l'honorable L.-A. Taschereau fit, à St-Raymond, P. Q., en 1931, de régler le chômage sans avoir besoin d'Ottawa, il y a une semaine, où il prétendait que sa province avait fait tout son possible pour régler le chômage et qu'Ottawa avait recusé ses responsabilités en cette matière, Me Yvan Sabourin, avocat de St-Jean- P. Q., a accusé le gouvernement de Québec d'avoir constamment et volontairement fait de la politique avec l'administration des secours directs et refusé sa collaboration aux autorités d'Ottawa dans les problèmes de chômage.

"Lorsque l'honorable L.-A. Taschereau a parlé ainsi récemment à Montréal, déclara Me Sabourin, il a dénaturé sciemment les frais. Si, dans la province, à Montréal par exemple, les comptes de chômage ne sont pas payés, c'est que, de toutes les provinces du pays, celle de Québec s'est faite une comptabilité spéciale, privée, compliquée, pour retarder à volonté Ottawa et se créer du capital politique."

D'après l'orateur, hier matin, à 10 h., Ottawa n'avait reçu depuis juin, que $70.000 de comptes de Montréal pour être approuvés. S'il y avait en souffrance, lundi dernier, comme l'honorable L.-A. Taschereau l'a dit, pour $1.600.000 de comptes. la faute en est au gouvernement provincial qui depuis cinq mois ne s'est pas soucié d'approuver rapidement ces comptes et de les expédier à Ottawa pour approbation.

Me Sabourin a parlé devant une nombreuse assemblée de l'Association conservatrice de Hull à l'hôtel Windsor. M. J. Martel présidait. Me J.-N. Beauchamp, C.R., a présenté le conférencier et M J. Patry ainsi que Me Alexandre Taché l'ont remercié

M. SABOURIN

Monsieur Taschereau a dit ces jours derniers à Montréal qu'il voulait tirer au clair la situation du chômage dans la métropole et il ajoutait: "Notre bonne foi est évidente.". Voici ce qu'il disait à cette occasion:

"Il y a quelque temps Monsieur HToude nous a dit: "Si vous nous donniez 3 millions de dollars, nous acquitterions une partie des comptes en souffrance." On n'a pas attendu longtemps notre chèque. **Si Ottawa veut payer deux millions, nous sommes prêts à en faire autant quand l'on voudra."**

Et il ajoutait:

"Les procédures déterminées par Ottawa pour le paiement des secours sont longues. Il faut que chacune des factures de chômage soit vérifiée par l'auditeur de la province. Si les **bureaux d'Ottawa** ne sont pas contents de notre vérification, ils nous forcent à payer nous-mêmes les factures. Nous avons déjà remboursé $300.000 à Ottawa. Selon le trésorier de Montréal, il y a encore $1.600.000 de comptes non approuvés. Le gouvernement provincial est prêt à payer tous les montants dus."

Voilà ce que M. Taschereau appelle tirer une situation au clair. Il a oublié les faits essentiels. Les voici.

"Si vous nous donniez, aurait dit M. Houde à M. Taschereau, trois millions de dollars, une partie de nos comptes serait acquitté.

"On n'a pas attendu longtemps notre chèque", déclare ensuite M. Taschereau.

Si le premier ministre de Québec avait voulu vraiment tirer la situation au clair, voici ce qu'il aurait dit —c'est-à-dire toute la vérité.

OFFRE D'OTTAWA

Le 8 juin dernier, il y a déjà plus de cinq mois, l'honorable M. Gordon, ministre du Travail à Ottawa, faisait aux Communes la déclaration suivante:

"L'une des difficultés, c'est incontestable, provient de ce que la ville de Montréal et les vérificateurs de la province de Québec n'ont pas été capables de s'entendre quant aux sommes qui doivent être payées à la ville de Montréal. La situation s'est aggravée et, depuis quelque temps, le ministère a mis à l'étude les méthodes que l'on pourrait adopter pour mettre un terme aux ennuis dont souffre la ville de Montréal. Au mois de novembre dernier on a fait des instances auprès des autorités provinciales afin que les comptes fussent soumis à Ottawa sans les retards indus qui s'étaient produits au cours des mois précédents. Cependant, les choses ne sont guère avancées. Le Gouvernement, agissant par mon entremise, a donc envoyé aujourd'hui au premier ministre de la province de Québec un message ainsi conçu:

"A cause du retard prolongé qui s'est produit en ce qui regarde la vérification par vos fonctionnaires des comptes de secours de la ville de Montréal et les difficultés financières pressantes que cette ville subit du fait que ni le gouvernement fédéral ni le gouvernement provincial n'ont pu acquitter leur quotepart de ces frais, le gouvernement fédéral, sur la supposition qu'il sera appelé à verser, ainsi que la province, une somme d'environ 3 millions de dollars, en vertu des termes de la convention, est disposé à faire une avance de 3 millions à la province de Québec. Si les autorités provinciales versent une somme égale pour acquitter sa part des frais, la ville de Montréal, obtiendra une somme de 6 millions de dollars et du fait, sa situation financière se trouvera grandement améliorée."

Ainsi, il y a cinq mois et demi, Ottawa offrait à Québec une avance de 3 millions pour régler les comptes du chômage à Montréal.

Québec a accepté, mais à la condition que le fédéral n'exige pas d'intérêt sur ce montant. Ottawa s'est rendu à cette demande.

QUEBEC EN RETARD

Et le fédéral a attendu les comptes. Aujourd'hui, le 30 novembre, c'est-à-dire cinq mois et demi après que cette offre a été acceptée. Québec n'a envoyé, remarquez bien le chiffre, que pour $70.000 de comptes. De sorte qu'il reste encore à Ottawa pour Montréal $2.930.000 pour le chômage à Montréal.

M. Taschereau dit: "Si Ottawa veut payer deux millions, nous sommes prêts à en faire autant quand on voudra."

Le fédéral a fait cette offre à Québec le 8 juin et, si Montréal attend encore, cela est dû uniquement au fait que Québec n'envoie pas les comptes.

Si M. Taschereau désire tirer la situation au clair, pourquoi n'a-t-il pas parlé de l'arrangement qu'il a fait avec Ottawa en juin dernier.

Mais, il y a plus. Il a dit: "Les procédures déterminées par Ottawa pour le paiment des secours sont longues. Il faut que chacune des factures soit vérifiée par l'auditeur de la province."

M. Taschereau est bien téméraire de se plaindre de ces procédures. Voici encore ce qu'il n'a pas dit a ce sujet à Montréal.

MAUVAISE COMPTABILITE

En 1932-33, l'auditeur-général du Canada, M. Georges Gonthier, a été chargé de faire une enquête générale sur les dépenses du chômage dans les différentes provinces. Son rapport est en date du 13 avril, 1933. M. Gonthier a fait les constatations suivantes au sujet de Québec

1o—Des listes de paye ont été gardées pendant plusieurs mois par les surintendants avant d'être envoyées à Ottawa.

2o—Des listes de paye ont été falsifiées à la demande du directeur des travaux de chômage de la colonisation afin d'empêcher les inspecteurs fédéraux de constater que l'on a fait travailler les chômeurs plus de 8 heures par jour, contrairement aux règlements établis par Ottawa.

3o—Dans plusieurs cas, les dépenses de voyage aux surintendants ont été payées deux fois.

4o—"Je suis d'avis", dit enfin l'Auditeur Général en conclusion, "que dans l'intérêt du Fédéral, la **vérification des comptes pour les travaux de chômage par la province de Québec laisse beaucoup à désirer.** Je suis d'avis qu'une vérification complète de tous les travaux de chômage révélerait beaucoup plus d'irrégularités que celles déjà constatées."

Le 6 juin dernier, M. Gordon déclarait aux Communes ce qui suit: "Les vérificateurs provinciaux semblent avoir bien du mal à compléter une vérification telle que les fonctionnaires de la province de Québec puissent y fonder un état de compte que le Gouvernement fédéral pourra accepter et solder. Je crois que d'ici peut l'on ouvrira toute la question de savoir s'il est nécessaire que le trésor national vienne au secours du gouvernement de Québec pour lui permettre de faire honneur à ses responsabilités constitutionnelles en ce qui concerne la cité de Montréal."

Deux jours plus tard, Ottawa offrait trois millions à Québec pour régler les comptes de Montréal.

LETTRE DE M. BENNETT

Mais il y a plus et voici ce que M. Taschereau aurait pu ajouter s'il tenait vraiment à tirer la situation au clair. Le 8 juin, M. Gordon lui-même insistait pour que l'on se hâte d'envoyer les comptes. Voici ce qu'il écrivait à M. Taschereau: "En même temps, je désire appuyer sur l'importance qu'il y a de procéder avec toute la célérité possible à la vérification, par la province, des comptes de Montréal, de façon que le remaniment financier de l'avance comptable du dominion puisse s'effectuer sous le plus bref délai."

Et cinq mois et demi après, M. Taschereau se plaint à Montréal que les procédures déterminées par Ottawa sont longues.

Mais il y a plus et voici encore un autre détail que M. Taschereau a omis.

S'il y a retard dans le paiement des comptes de Québec, cela est dû uniquement à la procédure que le gouvernement provincial a lui-même adoptée.

Voici comment on procède dans les autres provinces. Du moment que la province reçoit un compte d'une municipalité, ce compte est vérifié et il est immédiatement payé par le trésor provincial qui paye sa part et celle du capital. Ensuite la province se fait rembourser par le fédéral.

Dans Québec, on procède autrement. Les comptes sont d'abord vérifiés, envoyés à Ottawa qui envoie ensuite sa contribution. La province ne paie la municipalité qu'après avoir reçu la contribution d'Ottawa. Et dans bien des cas, la province a retardé pendant des semaines et des mois, après avoir reçu la contribution fédérale, le paiement des comptes reçus des municipalités.

Si M. Taschereau veut vraiment aider les chômeurs de Montréal, qu'il paie immédiatement les comptes comme cela se fait dans toutes les autres provinces et il sera ensuite remboursé par Ottawa.

ROUTE DONT NOTRE VILLE BÉNÉFICIERA

Les ingénieurs du gouvernement provincial approuvent la suggestion de la section Gatineau-Lièvre-Nation.

Le gouvernement de Québec a reçu de ses ingénieurs un rapport recommandant que la nouvelle route Mont-Laurier-Amos-Senneterre passe à l'ouest du lac aux Ecorces et du lac Kabango et à l'est du grand lac Victoria, d'après une lettre que M. J.-C. McCuaig, président de la section Gatineau-Lièvre-Nation, de l'Association de Québec pour la protection du gibier et du poisson, a reçue de l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la voirie.

Le rapport des ingénieurs, d'après M. McCuaig, recommande que les travaux commencent, de bonne heure, ce printemps, avec de fortes équipes d'hommes. Pour construire ce chemin, il faudra deux ans environ. Cette nouvelle route fournira une route directe entre Hull et le paradis du tourisme québecois ainsi que la région aurifère de la province.

C'est la section Gatineau-Lièvre-Nation qui a suggéré ce nouveau tracé comme partie d'un parc national qu'elle propose d'établir à la tête des rivières Ottawa, Coulonge et Gens des terres.

Ce nouveau tracé veut encore dire que Hull et Ottawa seront les deux principaux centres atteints en venant des régions minières du nord vers le sud. Le passage par ces deux villes sera le chemin le plus court pour les touristes américains qui voudront se rendre dans cette région du tourisme par excellence.

M. ALBERT PINARD FETE AVANT SON DEPART POUR HULL

LES CITOYENS DE HAWKESBURY REGRETTE LE DEPART DE CE BANQUIER DES PLUS ESTIMES.

A l'occasion de son départ de Hawkesbury, Ont., où il était gérant de la banque de la Nouvelle-Ecosse depuis 1920, M. Albert-M. Pinard a été l'objet d'une magnifique manifestation. Le Rotary Club de l'endroit lui offrait un banquet ces jours derniers à Hawkesbury. Plus de 75 des principaux citoyens de l'endroit avaient voulu rendre un hommage sincère à cet ancien président du club.

L'orateur de circonstance fut M. J.-W. Holtby, un ancien président lui aussi du Rotary Club. Le président actuel Harry Grienspon présenta au héros de la manifestation un insigne d'ancien président et un certificat de membre honoraire à perpétuité du club de Hawkesbury. M. Pinard remercia en termes appropriés.

M. Pinard devient le gérant de la banque de la Nouvelle-Ecosse à Hull. Son successeur à Hawkesbury, est M. S. Blais, d'Ottawa. MM. Pinard et Blais étaient à la table d'honneur avec le maire James E. Holland, MM. Holtby et Grienspon, Me H.-W. Lawlor, C.R., l'ex-magistrat H. Mooney, le R. P. Caron, le Rév. Canon W. Garrett, W.-R. Hall, de Vankleek Hill, T.-W. Smith, président du Board of Trade, le Dr L.-P. Beaudoin, le Dr E.-P. Kelly, George Manson et Jens Thue, surintendant de l'International Paper Co.

M. Pinard naquit à Ottawa en 1885, fils de feu J.-A. Pinard et de Mme Pinard. Il fit ses études à Ste-Thérèse, P.Q., et à l'Université d'Ottawa. En 1903, il entrait au service de la Banque d'Ottawa. Six ans plus tard, il était gérant à Campbell's Bay, puis il occupa le même poste à Riceville, St-Isidore de Prescott, Granby, P.Q., et Casselman, avant de venir à Hawkesbury, en 1920. En 1922, il épousait Mlle Yvonne Pelletier, fille unique de feu le Dr L.-M. Pelletier de Hull. Il fut secrétaire du comité du pont Perley, qui relie maintenant Hawkesbury à Grenville. M. Pinard a été éminent dans la vie commerciale, sociale et sportive de Hawkesbury.

Son successeur, M. Blais, débuta à l'ancienne Banque d'Ottawa à Hull, P.Q. Il fut ensuite gérant à Maniwaki, St-Isidore, Grenville et Lachute. Il quitte la succursale de la banque à Hintonburg, Ottawa, pour devenir gérant à Hawkesbury.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES

On le croit égaré dans les bois près du lac MacGregor

EMILE CYR, DE LA POINTE GATINEAU, N'A PAS ETE REVU DEPUIS JEUDI

Une dizaine de personnes environ ont quitté la Pointe Gatineau, ce matin, pour se mettre à la recherche d'Emile Cyr, 20 ans, de cette localité, qu'on rapporte être égaré depuis jeudi dans la forêt avoisinant le lac MacGregor. M. Emile Cyr est le fils de M. Albert Cyr, de la Pointe Gatineau.

D'après le chef de police T. Charron ,de la Pointe Gatineau, Emile Cyr partit,lundi, pour la chasse, en compagnie de quatre jeunes gens de la Pointe Gatineau: A. Lafontaine, R. Letang, M. Pelletier et A. Charron. Chaque matin, les cinq chasseurs prenaient chacun leur direction, puis se réunissaient le soir. Jeudi, Cyr ne revint plus. Ses compagnons le crûrent perdu dans la forêt. Deux revinrent hier à la Pointe Gatineau pour sonner l'alarme, pendant que les deux autres restèrent sur les lieux. Ce matin, un groupe de parents et d'amis ont organisé une battue dans la forêt avoisinant le lac MacGregor.

PROCHAINS
Événements
Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Retraite Fermée.

La retraite fermée annuelle des Syndicats Ouvriers Nationaux, s'ouvre, ce soir, à 8 hrs. à la Maison du Sacré-Coeur. Les syndiqués qui désirent suivre ces exercices sont priés de se réunir à la Bourse du Travail, à 7 h. 15. Bienvenue à tous les syndiqués. La retraite se terminera lundi soir.

Le Président-Général.

Barbiers de Hull.

Les Maîtres-Barbiers de Hull se réunissent lundi soir, à 8 h. 30, à la Bourse du Travail. Le comité nommé la semaine dernière soumettra rapport de ses délibérations. On compte sur la présence de tous les Maîtres-Barbiers de Hull.

Par ordre.

Vie Syndicale

Policiers de Hull.

Les policiers ont tenu leur assemblée mensuelle d'Union, hier après-midi, à la station de police, sous la présidence du constable Marcellin Simonneau. On enregistre plusieurs absences. Comme le comité de police n'a pas siégé, depuis la dernière réunion de l'Union, la demande faite reste en suspens. Le comité délégué auprès du Chef F. Marengère a fait rapport que la demande avait été octroyée. Des remerciements sont votés au Chef. Avis de motion est donné pour les élections annuelles de l'Union, le 15 décembre prochain. Les officiers intéressés devront présenter leur rapport annuel. Le comité de la Fête du Travail remercie les membres du Département qui ont aidé au euchre, récemment organisé. Le constable L. Léonard est réinstallé à l'Union, attendu qu'il en faisait déjà partie, lors de son premier stage au Département de Police. On nous fait part de l'organisation des Barbiers en Syndicat et de leur désir de voir les règlements de fermeture strictement observés. On nous invite à suivre la retraite fermée des Syndicats Ouvriers, qui s'ouvre samedi soir, à la Maison du Sacré-Coeur. L'assemblée a été de courte durée, et les questions de routine ont été expédiées rapidement.

Le Secrétaire.

Au Secrétariat.

Le bureau de direction du Secrétariat des Syndicats Catholiques Nationaux, a siégé, hier soir, à Ottawa. Diverses questions d'ordre général ont été étudiées par les Directeurs. Les membres se réjouissent d'apprendre que les syndiqués de la région québecquoise du Diocèse vont sous peu bénéficier de l'Extension Juridique des conventions collectives de travail. Il a été décidé de tenir des réunions plénières que deux fois l'an.

Le Secrétaire.

Menuisiers-Charpentiers.

L'Union des Menuisiers-Charpentiers Inc. du District a tenu une réunion spéciale, hier soir, pour étude de diverses demandes faites par les Entrepreneurs-Généraux en vue du contrat pour l'extension juridique du contrat collectif de travail. L'Union a accepté ces demandes. Il y eut rapport du Conseil Central, du Conseil des Métiers de la Construction, et de l'Agent d'Affaires. Les membres sont tous invités à prendre part à la Retraite Fermée des Syndicats Ouvriers Nationaux, qui s'ouvre ce soir même. La réunion de vendredi prochain n'aura pas lieu, et l'ajournement s'est fait au troisième vendredi de décembre.

Le Secrétaire.

G. LARAMÉE EST DÉCÉDÉ

C'était le père de M. Edmond Laramée, échevin et pro-maire de la ville de Hull.

M. Georges Laramée, 69 ans, 21 rue Tracy, Hull, père de M. Edmond Laramée, échevin et pro-maire de la ville de Hull, est décédé ce matin, après deux mois de maladie.

Né à la Pointe-Gatineau, il habitait Hull depuis 39 ans. Il fut à l'emploi du ministère des Travaux publics pendant 37 ans et était à sa retraite depuis un an. C'était un ancien commissaire d'écoles.

Survivent: sa femme née Emilie Berniquez; sept fils, Edmond, échevin et pro-maire de la ville de Hull; Oscar, de Montréal; Aurèle et Emmanuel, de Détroit; Léo, Sylvio et Hector-Aimé, de Hull; une fille, Soeur Joseph-Arthur, des Soeurs Grises de la Croix, directrice de l'Ecole Normale de Ville-Marie, P.Q.; cinq frères, Jules, du Lac Ste-Marie; Napoléon, de Windsor; Damase, de Hull; Vital et Joseph, de la Pointe-Gatineau; une soeur, Mme O. Larabie, de Templeton-est.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 h., en l'église St-Joseph de Wrightville et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull. Départ du cortège du no 21 rue Tracy, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église.

La police de Hull fait hier des arrestations

DEUX PERSONNES SONT REMISES A LA POLICE D'OTTAWA.

Arrêté par la police de Hull sous soupçon d'être impliqué dans une tentative de vendre un paletot de femme dans une taverne de Hull hier soir, Adélard Plante, 18 ans, sans adresse, a été logé au poste de police d'Ottawa et accusé d'avoir volé un paletot et un manchon et un chapeau, d'une automobile stationnée en face de l'hôpital de la rue Water à Ottawa. Les articles étant la propriété de Mlle Simonne Cousineau, fille de l'honorable juge Louis Cousineau, d'Aylmer.

Le détective A. Anderson, de la police de Hull, a fait l'arrestation, et l'homme a été remis au détective Ernest Sabourin, de la police d'Ottawa.

Pour vol d'articles évaluées à $20 environ, Adélard Patry, 8, rue Mance, Hull, a été arrêté, hier, par le détective O. Lusignan, pour le compte de la police d'Ottawa.

Le détective A. Anderson et les constables A. Filion et O. Gignac, ont fait une descente, hier, au no 134, rue Hôtel-de-Ville, et ont arrêté quatre personnes. Celles-ci doivent comparaître, cet avant-midi en cour du recorder.

BLESSE DANS UN ACCIDENT

LE CAMION FRAPPE UN POTEAU ET LE CHAUFFEUR, NAPOLEON CHARRON, EST CONDUIT A L'HOPITAL.

A un mille environ de la Pointe-Gatineau, Napoléon Charron, 200, rue Laval, Hull, a perdu, ce matin, vers 9 h., le contrôle de son camion et a frappé un poteau. Blessé, Charron fut conduit immédiatement à l'hôpital du Sacré-Coeur par l'ambulance Beauchamp. On ne connait pas encore l'exacte nature des blessures.

Le camion renversa et est considérablement endommagé. M. M. Parrot, chef de la circulation provinciale en la région, a dépêché sur les lieux l'officier de circulation René Ménard pour faire enquête.

M. Pierre Charron, 24, rue Brébeuf, est le propriétaire du véhicule.

Remis à lundi

Raymond Meunier, 17 ans, 47, rue Courcelette, Hull, et Clément Demers, 18 ans, 218, rue Laval, Hull, ont été traduits, cet avant-midi, en cour de Hull, devant un juge de paix, sous accusation d'avoir pénétré avec effraction dans le magasin de M. Gédéon Monette, rue Papineau et d'y avoir volé un régistre d'une valeur de $480, retrouvé au lac Minnow, et sous accusation d'avoir volé une somme de 59 sous, de la boucherie H. Monette, 149, rue Laval, Hull. Ils ont été remis à lundi.

Enfant décédée

Claire, âgée de 4 ans et 10 mois, fille de M. et Mme Roméo Séguin, ferblantier, est décédée hier. Survivent son père et sa mère, une soeur, Yolande, et un frère, André. Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 3 h., en l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège, du no. 105, rue Maisonneuve, Hull, pour se rendre à l'église.

NOUVELLE DECOUVERTE POUR CEUX QUI SOUFFRENT DE
Surdité et de Bruits dans la Tête

Les essais et l'expérience apportent toujours de nouvelles lumières sur de vieux sujets et ce qui était reconnu comme le summum de la perfection l'an dernier est surpassé aujourd'hui. Jusqu'à dernièrement, on ne s'occupait guère des affligés de la surdité et des graves bruits dans la tête qui accompagnent souvent cette maladie. Tout ce qu'on offrait pour les soulager, c'était soit une grosse trompe, ou un embarrassant dispositif; ce qui conduisait ordinairement à l'isolement complet des jeunes, des gens d'un âge mûr ou des vieux. Ce jour est passé.

Nous facilitons la bonne audition grâce à notre nouvelle invention: la réjuvénation de l'appareil auditif par l'usage naturel, une méthode décrite par des hommes éminents. Un bienfait pour le genre humain, comportant tout ce que les sourds désirent. Vous oubliez votre surdité. Plus d'effort et vous entendez tout conversation, musique, radio, parlants, etc. Bon pour adultes et enfants. Plusieurs professionnels l'ont choisi. Recommandé par des experts auristes. Première montre à St-Thomas. Le plus petit dispositif d'audition qui soit. S'ajuste dans l'oreille sans serre-tête. N'exige pas d'attention. L'usage de ce petit dispositif aura raison de la plus grande partie de votre difficulté. En l'essayant, vous vous rendrez compte de ce qu'il fera. Vous n'avez qu'à en faire l'essai pour l'apprécier. Nous vous invitons à venir faire un

ESSAI PRIVE GRATUIT
de 10 h. a.m. jusqu'à 8 p.m.
Lundi et mardi, 3 et 4 décembre. Demandez au pupitre Mlle Laurin, chez HENRI. Généreuse remise pour votre appareil actuel.

Femmes qui Souffre
Sachez qu'il existe un remède à vos maux
"LE PRINTANYL"
Fait circuler le sang et décongestionne les organes, il vous évite ainsi les varices, phlébites, hémorroïdes, les accidents du retour d'âge chaleurs, vapeurs étouffements
A.-R. FARLEY, Ph.C., Hull.

Tomy, s'adressant à un jeune m'enrhumer les bras!

"Une fois, il est bon de vous dire . . ."

PUCE EST MORTE

Puce est étouffée dans sa huche. Pou la pleure, Porte se dégonde . . . Conte d'enfants, communiqué par Adélard Lambert.

Une fois, c'était une puce et un pou; la puce assez maligne, comme ses soeurs sauteuses, les puceronnes, et le pou, un peu sournois, comme tous les poux de la démangeaison. Ils se sont mariés, et, malgré leurs petites manies naturelles, ils ont fait bon ménage.

Un jour, Pou part comme d'habitude avec ses grappins et sa lancette, pour faire une bonne bourrée d'ouvrage, dans les bosquets des alentours.

Puce, après son départ, se met en frais de faire le ménage, de laver la vaisselle et de mettre les bibelots en ordre, dans la maison. Comme c'est la journée de la cuite du pain pour la semaine, elle s'en va à la huche, pour préparer sa pâte. Soulevant le couvercle et se penchant trop loin, elle perd l'équilibre et tombe tête-bêche, dans la huche, s'empêtre dans la pâte, et s'évertue à crier: Pou, au secours! Mais personne ne l'entend. Elle meurt là, la malheureuse, étouffée.

Pou arrive, à l'heure du repas. Il est étonné de voir le poêle sans feu, la table sans repas, et la maison plongée dans le silence.

—Puce, il pense, veut me jouer un tour; elle est si *étrivante*.

Mais qu'est-ce c'est que ça? La huche ouverte! Il a la curiosité de regarder dedans. Il trouve Puce les pattes en l'air, enroulée dans la pâte, victime de son devoir. Grand chagrin de Pou! Aussi les larmes et les hauts cris.

La porte, entrebaillée, entend ces lamentations.

—Qu'as-tu donc, pauvre Pou, à tant pleurer!

—Tu ne sais donc pas?

—Non!

—Puce est morte, et Pou pleure.

—Si Pou pleure, dit Porte, moi je sors de mes gonds.

Les poules, sur le tas de fumier, entendent Porte se dégonder. Elles caquettent:

—Qu'as-tu donc, pauvre Porte, à te dégonder?

—Tu ne sais donc pas?

—Non!

—Puce est morte, Pou pleure, et moi je me dégonde.

—Si Porte se dégonde, nous, nous jetons nos plumes au vent.

Le tas de fumier, voyant les plumes au vent, demande:

—Qu'avez-vous, mes pauvres Poules, à jeter vos plumes au vent?

—Ne sais-tu donc pas?

—Non!

—Puce est morte, Pou pleure, Porte se dégonde, et nous, nous jetons nos plumes au vent.

—Si mes Poules jettent leurs plumes, moi je me charroie.

Le chat, voyant Tas de Fumier se charroyer, demande:

—Qu'as-tu donc, pauvre Tas, à te charroyer comme ça?

—Tu ne sais donc pas?

—Non!

—Puce est morte, Pou peluer, Porte se dégonde, Poules jettent leurs plumes au vent, et moi, je me charroie.

—Si Tas se charroie, moi je miaule sur le toit.

Le chien, entendant Chat miauler sur le toit, demande:

—Qu'as-tu donc, pauvre Chat, à tant miauler?

—Tu ne sais donc pas?

—Non!

—Puce est morte, Pou pleure, Porte se dégonde, Poules jettent leurs plumes au vent, Tas de Fumier se charroie, et moi, je miaule sur le toit.

—Si Chat miaule sur le toit, moi, je hurle et je jappe.

Le voisin, sortant pour aller au puits avec ses seaux, entend Chien qui jappe. Il demande:

—Qu'as-tu donc, mon pauvre Chien, à tant japper?

—Vous ne savez donc pas?

—Non!

—Puce est morte, Pou pleure, Porte se dégonde, Poules jettent leurs plumes au vent, Tas de Fumier se charroie, Chat miaule sur le toit, et moi, je hurle et je jappe.

—Si Chien jappe, moi je défonce mes seaux.

Le beurrier, se rendant au marché, aperçoit voisin qui défonce ses seaux et lui demande:

—Qu'as-tu donc, pauvre Voisin, à défoncer tes seaux?

—Tu ne sais donc pas?

—Non!

—Puce est morte, Pou pleure, Porte se dégonde, Poules jettent leurs plumes au vent, Tas de Fumier se charroie, Chat miaule sur le toit, Chien hurle et jappe, et moi, je défonce mes seaux.

—Si Voisin défonce ses seaux, moi, je brise mes tinettes de beurre.

Jean Sauteux

Jean Sauteux, apercevant Beurrier qui brise ses tinettes, en trois sauts arrive à lui, et demande:

—Pauvre Beurier, qu'as-tu à briser tes tinettes de beurre?

—Tu ne sais donc pas?

—Non!

—Puce est morte, Pou pleure, Porte se dégonde, Poules jettent leurs plumes au vent, Tas de Fumier se charroie, Chat miaule sur le toit, Chien hurle et jappe. Voisin défonce ses seaux, et moi, je brise mes tinettes de beurre.

—Si Beurrier brise ses tinettes de beurre, moi, je m'accroche à la lune.

D'un saut, Jean Sauteux s'accroche le menton à la lune.

Accroché, il se rend compte qu'il a fait une bêtise, la pire de toutes les bêtises, puisqu'il ne sait pas comment se décrocher.

Pense et puis pense. Mais à quoi bon penser! Lune qui avait passé son plein, commence à lui faire long visage, un visage qui s'amincit de nuit en nuit. A force d'amincir, il ne lui reste plus du visage que le sourcil gauche. Il est grand temps que Jean Sauteux aille se pendre ailleurs.

Suspendus à la lune

Il commence par arracher un poil au sourcil de la lune, et s'en fait une corde. L'attachant, il se laisse glisser au bout de la corde. Le voilà descendu d'autant.

Mais qu'est-ce que la longueur d'un sourcil?

Il songe encore. Mais à quoi bon songer?

Il crache, et comme à cette hauteur il fait froid, Crachat se gèle et se change en glaçon. Jean Sauteux attache Glaçon à Sourcil, bout à bout, se glisse en bas, et le voilà descendu d'autant.

Mais qu'est-ce que la longueur d'un glaçon de Crachat?

Jean, pour mieux penser, se frotte le genou de la main, et y trouve une paille du Tas de Fumier, l'attache au bout de Glaçon, se laisse descendre en bas. Le voilà descendu d'autant.

Mais qu'est-ce que la longueur d'une Paille de Fumier?

Pour mieux penser encore, il se gratte la tête de son ongle. Son ongle rencontre un pou, le cousin du Pou de la Puce, l'attache à Paille par la patte.

Si Lune, Sourcil, Glaçon et Paille avaient supporté Jean Sauteux si longtemps, c'était leur affaire. Mais Pou ne l'entend pas de même. Ahuri de ce parasite suspendu à sa patte, il lui donne une pétarade, monsieur! que la moitié en est de trop.

Jean Sauteux, cette fois, fait le saut de sa vie, s'abat comme une etoile filante sur la terre, et tombe à cheval sur qui?

Devinez!

Sur Pou, veuf de Puce.

Dérangé dans son deuil, de mauvaise humeur s'il le fut jamais, Pou en profite pour donner à Jean Sauteux une verte dégelée. Encore est-il qu'il n'est pas de sitôt prêt x lâcher prise.

Passant par là, l'autre jour, j'ai vu Pou qui tenait encore Jean Sauteux à la tignasse. J'ai voulu les séparer, mais Pou, fâché, m'a empoigné par le chignon. Il a voulu me renfermer dans sa prison.

Il m'a relâché, cependant. Je lui ai promis de ne plus me mêler à ses affaires.

Puce est morte, Pou pleure, et moi,

Je vous en parle!

DEVINETTE

Donnez m'en deux

QUESTION:

Supposons que les pommes sont mûres. Nous allons ensemble, vous et moi, dans le verger, en cueillir.

Après en avoir cueilli, vous me demandez: "Comment en avez-vous trié?" Je vous réponds: "Donnez-m'en deux des vôtres et je vous redoublerai."

A votre tour, vous me dites: "Donnez-m'en deux des vôtres, et nous serons égaux."

Comment, chacun, en avons-nous cueilli?

REPONSE:

J'en ai quatorze et vous en avez dix. Si vous m'en donnez deux, je vous redoublerai: seize à huit. Si, au contraire, je vous en donne deux, nous serons égaux: douze à douze.

(Prudent Sioui, Jeune-Lorette, comté de Québec, entendit son père poser cette devinette aux cent cinquante "baumiers", hommes qui poussaient le bois flottant vers les bâtiments à voiles, à Sillery, près Québec. Un petit Higgins, après trois quarts d'heure, trouva seul la réponse.)

Mots d'enfant

L'EXPLICATION DE MIMI

Mimi est souffrante: le médecin est venu, lui a pris le poignet, a tiré sa montre et a compté les pulsations de la petite malade.

Peu de temps après, sa tante vient la voir.

— Eh bien, mignonne, demande-t-elle, que t-a-il fait le docteur?

— Il a regardé l'heure à mon bras, répond Mimi.

PRECAUTION

Lili et Nono s'apprêtent à faire une promenade à dos d'âne. Lili, encore novice dans l'art de l'équitation oublie de chausser les étriers. Alors, Nono lui crie:

— Lili, il faut mettre tes pieds sur les pédales.

SUR LA PLAGE

Tomy, s'adressant à un jeune snob qui fait ses débuts comme cycliste.

— Donne-moi une pelle, dis, pour jouer dans le sable.

— Mais je n'ai pas de pelle, moi.

— Si, papa dit que tu en ramasses tout le temps.

PREMIERE DICTEE

Colette, qui va depuis peu à l'école, fait une dictée pour la première fois.

La maîtresse annonce — Ouvrez les guillemets.

Colette, complaisante — Tout de suite, Mademoiselle; mais c'est-il la porte ou la fenêtre que vous appelez comme cela?

LA REMARQUE DE SUZETTE

On essaye à Suzette une petite robe sans manches.

—Mais, s'écrie-t-elle, je vais m'enrhumer les bras!

POUR LES PETITS

NOTRE PAGE DE CONTES

Mes chers enfants.

Notre Page de Contes! notre jolie Page de Contes! Voilà ce que vous dites, n'est-ce pas. Elle est comme un cadeau d'avant Noël. Elle vous arrive pimpante et souriante. Des contes, et de très beaux contes, judicieusement choisis par un maître en petite histoire et en légendes du Canada français. Quand j'avais votre âge, je n'étais pas gâté comme ça. Les journaux du temps ne pensaient aux petits enfants. Au "Droit", nous vous donnons une Page, depuis plus de douze ans; et depuis près d'une année, vous avez quelque chose à lire, tous les jours, à l'avant-dernière page. Voyez comme votre journal fait tout ce qu'il peut pour vous être agréable.

Lisez joyeusement les pages qui vous sont offertes, et faites-les lire à vos grands frères et grandes soeurs. En classe, parfois, le maître fait une bonne lecture; la Page des Enfants au "Droit" est pleine de ces bonnes lectures.

Oncle JEAN

CECILE

Cécile était l'unique enfant d'un boucher de village. Elle comptait vingt-et-un printemps.

Elevée à l'école des Soeurs, elle avait conservé cette franche piété, cette délicatesse de conscience, cette aménité souveraine et active, elle était le bonheur de ses parents et de ses frères. Alerte, quelque peu enjouée, elle laissait partout, après elle, une impression de suavité qui touchait les coeurs.

Aussi, fallait-il la voir, tous les samedis, lorsque en tablier blanc, son grand panier de bouchère au bras, elle faisait le tour de la localité pour servir la pratique!...

Or, en face de la maison paternelle, dans une masure délabrée, aux trois quarts masquée par un lierre touffu, vivait une pauvre vieille du nom de Louise.

Louise était restée seule au monde et, comme elle ne pouvait demander au travail sa subsistance de chaque jour, elle en était réduite à se traîner péniblement de porte en porte.

Cela dura plusieurs années...

Un jour vint où la mendiante ne put faire sa tournée.

La fièvre l'avait saisie, par un brumeux soir d'automne. Elle dut s'aliter.

"Hélas!... disait-ille, que vais-je devenir? Si encore je pouvais comme autrefois...

— Soyez donc sans crainte, interrompit Cécile. C'est aujourd'hui que je passe à domicile. Que m'en coûtera-t-il de réclamer dans le village la charité qu'on vous destine.

— Oh! ma fille, répliqua l'indigente, que vous êtes bonne... Dieu vous bénira!"

La faiblesse de Louise alla augmentant. Trois semaines durant, elle garda le lit presque toute la journée. Ponctuellement, Cécile venait la soigner avec toutes les attentions d'une petite mère.

La pauvre vieille ne pouvait contenir son admiration. Des larmes coulaient sur ses joues ridées. Et, souvent, avec un accent ému, qui devait pénétrer les cieux, elle répétait encore:

"Que vous êtes bonne! Dieu vous bénira!...

C'était le quatrième vendredi que la dévouée jeune fille faisait la quête pour sa protégée.

Elle y avait telle pris goût, qu'elle aurait oublié de servir ses clients plutôt que d'oublier les intérêts de la mendiante.

Or, ce jour-là, en lui remettant une pièce blanche, une riche fermière lui dit en souriant:

"Quelle bonne Sœur de charité, vous feriez, Cécile!

— Oh! Madame! répondit en rougissant la vertueuse jeune fille, vous êtes trop flatteuse!"

Et, alerte comme toujours, sans même se douter de l'admiration qu'elle excitait, elle regagna la sombre chaumière où sa présence apportait tant de soulagement, procurait tant de consolation.

La vieille Louise ne se remit point.

Un matin, on entendit, par les rues du village, la clochette bien connue du Très Saint Sacrement.

Ce fut avec des sentiments de profonde piété que la moribonde reçut le Viatique et l'Extrême-Onction.

Le surlendemain, elle mourait admirablement préparée, en murmurant encore à sa chère bienfaitrice:

— Oui, Dieu vous bénira.

Un mois s'est écoulé...

Or, voici qu'une rumeur tout de suite accréditée parcourt le village.

— Savez-vous la grande nouvelle? Cécile est partie pour le couvent... Soeur de charité.

— Cécile? Ah! je l'avais toujours prédit.

Oui, la vaillante enfant était partie.

Avec un brisement de coeur, elle avait dit adieu à ses parents tendrement chéris, à ses frères bien-aimés, à quelques amis d'enfance, aux campagnes pittoresques témoins de ses premiers ébats, au vieux clocher du village, au vieux cimetière...

Elle était partie, elle avait tout sacrifié; elle voulait se sacrifier elle-même.

Aujourd'hui elle est religieuse. Dans l'une de nos grandes cités, vous la verriez assidue au chevet des malades.

— Elle n'a pas sa pareille, disent tout ceux qui l'approchent.

Deux fois, déjà, en temps d'épidémie, elle a failli tomber au champ d'honneur. On dit qu'elle demande à s'embarquer pour la Chine, afin de s'y prodiguer au service des lépreux.

Cécile est Soeur. Dieu l'a bénie. Il l'a choisie pour épouse.

La torture au 18e siècle

Jusque vers la fin du XVIII siècle, les lois pénales françaises étaient d'une cruauté barbare. Quand le célèbre jurisconsulte Le Page fut nommé président de la Chambre ardente qui soumettait les prévenus à la torture pour leur arracher des aveux, il s'efforça d'adoucir cette législation monstrueuse et surtout de faire abolir la question. Mais ses collègues étaient loin de partager son avis. Ils croyaient au contraire, à l'efficacité des supplices qui accompagnaient l'instruction jusqu'à accuser ouvertement Le Page de vouloir se rendre populaire en favorisant des réformes qui leur semblaient dangereuses. Il en résulta que le Parlement donnant raison à la majorité, rendit la torture encore plus cruelle. Cependant, le président Le Page n'était pas homme à céder devant les résistances. Pour atteindre son but, il prit un parti héroïque.

M. Le Page avait une soeur de lait, une belle et robuste paysanne, Françoise qu'il avait prise à son service, à Paris. Un jour, il constata qu'il lui manquait une tabatière en or, enrichie de diamants, une de famille. C'était pour lui une perte irréparable. Il était évident que le précieux objet avait été volé. On en fit grand bruit et aussitôt l'on soupçonna Françoise. Les soupçons étaient fondés, car une perquisition faite dans la chambre de cette servante amena immédiatement la découverte de la tabatière au fond de la malle de cette femme. Sa culpabilité était manifeste. Françoise fut arrêtée et traduite devant les juges. M. Le Page, pour faire un exemple, présida le tribunal. L'accusée nia. Blême, les yeux inondés de larmes, elle protesta de son innocence et en appela à la pitié de son frère de lait. M. Le Page demeura impassible et donna l'ordre de lui faire subir la question. On s'empressa de lui obéir. Les bourreaux saisirent la femme et lui chaussèrnet les pieds des terribles brodequins qu'ils serraient graduellement. La suppliciée implorait la clémence des juges et du "questionnaire". M. Le Page ne fit pas un geste pour arrêter la torture. A la fin, la femme ne pouvant endurer davantage la souffrance, cria qu'elle était coupable et s'évanouit.

Ce même soir, il y avait bal à la cour. M. Le Page y parut et allant vers le roi Louis XVI pour le saluer.

"Sire, dit-il en pliant le genou, ma soeur de lait a été accusée de vol et la torture lui a fait avouer son crime.

— La justice a pour devoir de la punir, répondit le roi.

— Sans doute, Sire, mais ce vol c'est moi qui l'ai imaginé".

Et le présirent raconta qu'il avait, lui-même, mis la tabatière dans la malle de Françoise.

Louis XVI frémit d'horreur.

"Mais c'est affreux ce que vous avez fait là. Cette pauvre femme injustement suppliciée...

— Sire, j'ai prouvé à la France que la torture est inique, odieuse et ne peut avoir pour résultat que de livrer l'innocence au bourreau. Je n'ai pas craint d'y exposer la femme qui m'est chère entre toutes: ma soeur de lait. Ah! Sire, que cette erreur ait son enseignement... Puissent les souffrances de Françoise vous incliner à la pitié".

Le roi réfléchissait. Les courtisans et les grands dignitaires lisaient sur son visage ce qui se passait dans son âme. Enfin, se tournant vers le président:

Il n'y aura plus de questions, dit-il. La torture cessera dès ce jour de déshonorer la justice en France".

— Vous allez à la mer?...
— Non, je vais chez mon frère, dans les Ardennes.
— Alors, quand est-ce que vous vous lavez?...

PLAGIAT

—Lilette, pourquoi ne veux-tu pas aller chez ta petite amie Jeanne?

—Parce qu'elle est assommante, maman; elle copie toutes les robes de ma poupée pour la sienne.

Ravissante Robe Tunique

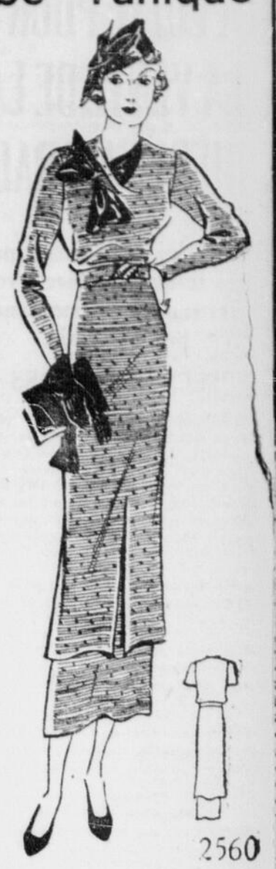
Une conception appropriée à bien des occasions.

Publié par

Laura I. BALDT, A. M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York.

Une leçon illustrée de confection de robes accompagne chaque patron.



Les robes tuniques sont très en vogue.

Le patron d'aujourd'hui est très chic en ces lignes.

Vous pouvez exécuter cette toilette en presque tous les lainages souples. Le modèle d'origine fut confectionné de soie de crêpe — un nouveau tissu dont la surface est comme de la laine. Ce tissu remplace le crêpe de laine mince.

Le collet écharpe drapé est très joli et juvénile. Une chic caractéristique se présente dans le bas fendu de la tunique en avant. Cela donne plus de facilité au mouvement.

Vous serez enchantée de la facilité de la confection de cette attrayante robe. Un croquis de confection de robe accompagne le patron, montrant exactement comment assembler les pièces.

Le style No 2560 se présente pour les grandeurs 16, 18 ans, 36, 38, 40 et 42 pouces de buste. La grandeur 36 exige 4 3-8 verges d'un tissu de 39 pouces avec 1-4 verge d'un tissu opposition de 39 pouces et 3-4 verge de tissu à doublure de 35 pouces pour la jupe.

Envoyez 20 cents en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement le nom, l'adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la grandeur que vous désirez.

Le récent livret de modes d'automne et d'hiver résoudra vos problèmes de vêtements, et cela à un minimum de frais et d'efforts. Vous y apprendrez à confectionner un chic manteau aussi facilement qu'une robe simple. Il y a des conceptions pour les occasions de gala ainsi que pour l'usage en général.

Prix du livret de modes et du patron les deux pour 35c.

Adressez votre commande au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

BEBE *dormira bien parce qu'il a pris* **SIROP D'ANIS GAUVIN** *pour les enfants*

Mme H. Bergeron, de Montréal, nous écrit:

"Ma fille Thérèse-Adrienne a été élevée avec le Sirop d'Anis Gauvin que j'employai lorsque l'enfant était souffrante; à l'âge de 9 mois, elle pesait 26 livres, elle jouit aujourd'hui d'une superbe santé.

SIROP D'ANIS GAUVIN POUR LES ENFANTS

Son travail demande de la force

C'est une nécessité pour l'homme qui travaille fort de prendre à différents temps un tonique qui refera les forces qu'il dépense chaque jour et par là préviendra l'épuisement. Ce tonique, c'est les PILULES MORO, lesquelles combattent la faiblesse, les fatigues, la nervosité, le manque d'appétit et éloignent tous ces malaises auxquels l'homme épuisé est exposé: troubles d'estomac, maux de reins, rhumatismes.

Pilules Moro, partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal

Cette annonce est faite de bonne foi; nous tenons à votre disposition les preuves écrites de ce que nous avançons.

Chauffage Économique

Coke "Ottawa"

à

$12.75

LA TONNE

50c la tonne d'escompte pour du comptant

Lisez ce que disent les experts de l'Office National des Recherches Scientifiques:

"...Le Coke est un combustible propre, sans fumée, ayant presque la même valeur calorique que l'anthracite américain d'aujourd'hui... et il est supérieur a bien d'autres combustibles dans les fournaises domestiques..."

The Ottawa Gas Co.

56, RUE SPARKS — QUEEN 5000

LA LUTTE POUR LA VENTE DE LA BIÈRE FAIT RAGE

Pas moins de 25 municipalités seront appelées à voter sur la question dans tout l'Ontario.

SECS ET HUMIDES

La bataille au sujet de la vente de la bière fait rage dans tout l'Ontario depuis la rivière Ottawa dans l'est jusqu'à la rivière dans le sud et jusqu'à Thunder Bay dans l'ouest. Les munitions sont les bulletins de vote et l'objectif des forces en présence est la vente de la bière dans les tavernes ou l'option locale.

Douze municipalités ont déjà voté sur la question depuis la mise en vigueur de la nouvelle loi des liqueurs l'été dernier. De ces localités, trois seulement veulent rétablir maintenant l'option locale. Le vote sera pris maintenant dans 25 municipalités.

Le vote a commencé le 27 septembre dans l'est de l'Ontario quand Renfrew décida en faveur du maintient de l'option locale. Dans quatre autres districts de la province un verdict identique a été enregistré: à Maxville, comté de Glengarry; Grimsby Sud, comté de Lincoln; Tilbury Ouest, comté d'Essex, et Rodney, comté d'Elgin. Le vote n'a donné aucun résultat à Kingsville alors que les humides et les secs ont partagé également un suffrage de 1,014 voix.

Les trois municipalités qui se sont prononcées contre l'option locale furent: Cardinal, comté de Grenville; Essex, comté d'Essex, et Almonte, comté de Lanark.

Trois autres municipalités se sont prononcés contre la vente de la bière et du vin, non seulement dans les hôtels, mais encore dans les clubs et autres endroits. Ce sont: Beamsville dans Lincoln; Bleheim dans Kent et Chapleau dans Sudbury.

La lutte fera rage partout au cours de décembre et au début de janvier, alors que les 25 municipalités voteront sur la bière.

Le vote aura lieu le 3 décembre pour trois municipalités et autant de cantons. Dans les autres endroits on votera le 7 janvier.

Votez O'Connor

comme échevin du quartier VICTORIA

Je suis en faveur de toutes mesures favorables aux ouviers et à leurs familles.

De garder les contrats de la municipalité à Ottawa.

D'accorder la préférence, dans l'attribution des travaux de la municipalité, aux propriétaires-chômeurs.

FAITS-OTTAWA

Basil Lee, 114 avenue Rosemount, a été trouvé blessé en face de l'Union Mission, à 10 heures et 30 hier soir. Il avait apparemment fait une chute sur les marches de pierre et subi une profonde coupure à la tête. Il fut transporté à l'hôpital Général, rue Water. Cinq points de suture furent requis pour fermer la blessure.

• • •

La Cour de Révision a maintenu hier soir l'évaluation de la façade de dix lopins de terre appartenant à l'Ottawa Investment Co., et situés sur les rues Queen et Albert. La compagnie en appelait de l'évaluation fixée.

• • •

La réunion annuelle de l'Institut Professionnel du Service Civil s'ouvrira à Ottawa lundi et se continuera pendant trois jours. Le premier ministre Bennett portera la parole au banquet qui sera offert aux délégués lundi midi. Le discours du premier ministre sera irradié à une heure et 30 p. m.

• • •

Irving-N. Lindell, consul-général des Etats-Unis à Ottawa jusqu'à la nomination de William-Hopkins Beck, il y a trois ans, vient d'être transféré de Cape Town, Afrique du sud, à Johannesburg. Douglas Flood autrefois vice-consul des Etats-Unis ici, vient aussi d'être transféré de Buenos-Ayres à la Légation américaine de Ascuncion, Paraguay, où il sera vice-consul américain.

• • •

La conférence des entomologistes du Dominion s'est terminée à Ottawa hier. Un plan de cinq ans pour faire la guerre aux insectes nocifs a été recommandé par les experts.

• • •

Des dégâts assez considérables ont été causés par un incendie qui se déclara un peu après dix heures hier soir dans le magasin de fruits Ahmed, 606 rue Albert. Personne ne fut blessé.

• • •

Son Excellence le Gouverneur Général a posé hier après-midi la pierre angulaire du nouvel édifice que le ministère de la Défense National fait construire à l'aéroport de Rockcliffe pour loger les divisions des cartographes et des photographies aériennes de l'Aéronautique canadienne. Plusieurs officiers du ministère ont assisté à la cérémonie. Les travaux sont exécutés par les employés du camp de concentration de Rockcliffe, et seront terminés au début de l'été prochain.

• • •

Plusieurs enfants furent traduits en cour des jeunes délinquants hier après-midi pour avoir fait l'école buissonnière. D'autres furent accusés de désordre et d'incorrigibilité. Aucune sentence ne fut imposée. Plusieurs des causes ont été ajournées à huitaine.

JUGES DE PAIX POUR OTTAWA

TORONTO, 1er, P. C.— Le procureur général Roebuck a annoncé hier la nomination des juges de paix suivants pour Ottawa: l'inspecteur George-W. McLeod, de la police d'Ottawa; M. J.-M. Jackson, greffier de la cour de police d'Ottawa; John-P. Balharie, juge-adjoint de la cour des jeunes délinquants; Henry-R. Washington, greffier du comté et le chef C.-P. McCarthy, de la police du comté de Carleton. Tous ces Messieurs étaient déjà juges de paix, en vertu de leurs fonctions, mais leur nomination a dû être renouvelée à cause des nombreux postes de juges de paix abolis par le gouvernement Hepburn.

Carnet Mondain

Son Excellence le Gouverneur général, accompagné de M. A. F. Lascelles et du capitaine D. Fisher-Rowe, a visité l'éroport de l'Aéronautique canadienne à Rockcliffe, hier, et y a posé la pierre angulaire du nouvel immeuble des Relevés et Photographies aériens.

• • •

Sir William Clark, ancien haut commissaire de Grande-Bretagne au Canada, Lady Clark, et leurs filles, Mlles Frances et Diana, feront voile pour l'Afrique du sud le 21 décembre.

• • •

L'honorable H. A. Stewart et Mme Stewart sont partis pour leur demeure à Brockville.

• • •

L'hon. W.-D. Robbins, le ministre des Etats-Unis au Canada, a été l'orateur principal au dîner d'Actions de Grâces donné à Toronto jeudi soir par l'American Women's Club.

• • •

Mme G. J. Desbarats est revenue de Toronto, où elle a visité son gendre et sa fille, le colonel et Mme Mark Gillin.

• • •

M. Thomas Maher, qui a passé quelque temps à Ottawa, retourne à Québec aujourd'hui.

• • •

M. Graham Towers, Gouverneur de la Banque du Canada, et Mme Towers, ont élu domicile à 551 avenue Fairview, ancienne demeure de M. et Mme K. A. Greene.

• • •

Plus de 800 invités ont participé hier soir au Château à la réception annuelle de l'Association athlétique de la Metropolitan Life Insurance. Vers minuit, un délicieux goûter fut servi dans la salle à manger principale, dans la salle Jasper et dans la salle des banquets. Chaque dame reçut une bouteille de parfum dans un récipient en verre taillé et en plus un souvenir, chapeau, flute ou ballon. Le succès de la réception est attribuable à MM. A. Abrahamson, Wm Murphy, G. Berry et Mlle Elia Williamson.

• • •

Le docteur V. Sabetta assiste à la réunion de la section canadienne de la British Dermatology Society à Montréal.

• • •

Karson's restaurant favoris des fins gourmets — pour le lunch, le thé ou le diner donnez-vous rendez-vous chez Karson, 49, rue Rideau, Ottawa.

19ème anniversaire

Un groupe de parents et amis se réunissaient, dimanche dernier, chez M. et Mme G. St-Jean, d'Eastview, à l'occasion du 19e anniversaire de naissance de leur fille, Aurore. A cette occasion, une bourse bien garnie fut présentée à l'héroïne. Un succulent goûter fut servi par Mesdames Leclair, St-Jean, Hauken. Etaient présents: M. et Mme Lalonde, M. et Mme G. Côté, Mesdames Caouette, O. Sarault, H. Osborne, D. Osborne, Miles A. Deslaurier, S. Paquette, M. J. Martin, Y. Lepage, J. Demers, H. St-Jean, E. Boucher, A. Sarault, L. Archambault, O. Dorey, E. Osborne, E. Cloutier, S. Leclerc, L. St-Jean, C. Labelle, C. Léger, D. Garand, S. Caouette, A. Dorey; MM. J. Dubé, O. Lamarche, R. Bigras, H. Labelle, R. Bazinet, C. Légaré, W. Osborne, H. Osborne, A. Larabie, R. Couvillon, J. Plante, E. Chartier, E. Dorey, W. Grosleau, A. Lepage, S. Madore, I. Demers, P. Paquette, L. Piché, A. Lalonde, J. Carrière, E. Charron, P. St-Jean, R. Sarault.

Des démarches auprès d'Ottawa

DES CITOYENS DE LA REGION DEMANDERONT LA CONSTRUCTION D'UN BUREAU DE POSTE A GRACEFIELD ET UNE ALLONGE A CELUI DE MANIWAKI.

MANIWAKI, P. Q., 1 déc. — (Spécial au Droit.) — Les réparations au bureau de poste de Maniwaki, réparations obtenues grâce aux démarches de Me J.-N. Beauchamp, C. R., avocat de Hull, Georges Auger, de Maniwaki, Jules Patry, de Bouchette, sont à peu près terminées.

Depuis quelques mois, Me J.-N. Beauchamp, C. R., avocat de Hull, Georges Auger, de Maniwaki, Jules Patry, de Bouchette, le Dr Desjardins et Paul Dupras, de Gracefied, font des démarches pour obtenir une allonge au bureau de poste de Maniwaki et la construction d'un bureau de poste à Gracefield.

Ces messieurs espèrent que leurs efforts seront couronnés de succès dans un avenir assez rapproché.

M. ROD. BRULE

Né a Ottawa en 1880 a fait ses études dans les écoles séparées, M. Brûlé qui est un paroissien assidu de St-Jean-Baptiste s'est activement occupé de politique municipale dans le Quartier Dalhousie où il brigue les suffrages pour l'échevinage.

Canadiens français donnez votre vote à un des vôtres.

POUR PREVENIR LES VOLS DE BICYCLETTES

UN SYSTEME EST PROPOSE PAR LES MARCHANDS LOCAUX

L'Association des Vendeurs de Bicyclettes d'Ottawa a décidé de proposer aux autorités municipales un système pour prévenir les vols de bicyclettes dans la ville. En vertu de ce système, les vendeurs seraient chargés de vendre et de sceller des plaques de permis sur les bicyclettes. L'an dernier, 360 bicyclettes volées n'ont pas été retrouvées, causant une perte s'élevant à des milliers de dollars.

Les marchands suggèrent la formation d'une commission spéciale qui serait composée de trois membres, représentant la Commission de police, l'Association des marchands et les compagnies d'assurance qui assurent contre les vols de bicyclettes. Cette commission serait chargée d'émettre des plaques de permis, de percevoir les honoraires et engagerait un détective qui consacrerait tout son temps à retracer les bicyclettes volées. Des honoraires de 25 dollars pour les marchands et de un dollar pour les plaques de permis sont suggérés pour défrayer les dépenses d'administration. Tout surplus serait versé au trésorier municipal.

Les marchands se proposent de rencontrer le bureau des commissaires, la Commission de police et le comité municipal de circulation pour soumettre leur projet.

Beau ralliement pour John Innes hier à Overbrook

L'ADMINISTRATION ACTUELLE DU CANTON DE GLOUCESTER EST APPROUVEE PAR L'AUDITOIRE. — MM. FOX ET POTVIN PARLENT AUSSI.

A une nombreuse et enthousiaste assemblée tenue hier soir à Overbrook Hall, le préfet John Innes et les membres du conseil cantonal de Gloucester ont répondu aux avancés et critiques du parti de la réforme. Deux candidats indépendants, M. John-J. Fox, candidat à la sous-préfecture, et Jean-Baptiste Potvin, candidat au conseil, ont aussi porté la parole.

M. Innes a passé en revue l'administration du canton par le conseil actuel. Il a exposé la siutation de l'impôt et il a insisté sur l'importance de percevoir les impôts à temps pour maintenir le bon nom et le crédit du canton à la banque. La taxe de punition sur les rétardataires à sa raison d'être, sous ce rapport. Cette année, les contribuables qui paient à l'avance sont récompensés grâce à un nouveau règlement municipal.

M. Innes a aussi parlé de l'instruction secondaire dans le canton. Les enfants du canton reçoivent aux Collegiate d'Ottawa à l'Ecole Technique et autres institutions semblables d'Ottawa un enseignement qui ne le cède à celui d'aucune autre municipalité.

Le préfet Innes a profité de l'occasion pour remercier ses collègues du conseil de 1934, qui sont responsables du bon travail accompli depuis un an, en dépit d'une crise économique des plus algues. Il fut chaleureusement applaudi.

Le ralliement était sous la présidence de M. C. Wolfe. La dernière assemblée populaire en faveur de l'administration actuelle aura lieu ce soir à Cyrville.

Les autres orateurs hier soir furent MM. John-J. Fox, le sous-préfet Antoine Robillard, les conseillers R.-J. White, R.-R. Ormond et J.-D. Boyce, ainsi que J. Brown, d'Overbrook et J.-B. Potvin. Tous condamnèrent l'esprit de "cliques" du parti de la réforme. M. Robillard, en se retirant de la vie municipale, pour se consacrer à ses affaires privées, a remercié les électeurs de Gloucester de l'appui qu'ils lui ont donné par le passé.

Mort du comte Wolff-Metternick

BERLIN, Allemagne, 1— Le comte Paul Wolff-Metternick, ambassadeur allemand à Londres de 1901 à 1912 est mort hier. Il était âgé de 80 ans. Il fut mis de coté par le Kaiser parce qu'il favorisait une convention navale avec l'Angleterre.

La souscription de Nepean-Canton

M. S.-A. Carrier de Westboro, secrétaire-trésorier de la souscription de bienfaisance dans le canton de Nepean, rapporte que le total souscrit à date est de $1,911.01. Des résidants ont promis $234.50. Au nom du comité d'organisation M. Carrier remercie les nombreux zélateurs et souscripteurs.

LES DÉTAILS DU PLAN VAUTRIN À L'HON. GORDON

Ils seront envoyés dans le plus bref déai au gouvernement fédéral. Résultat de la conférence d'hier.

M. HOUDE REPARTI

Le gouvernement de la province de Québec enverra à l'honorable M. W. A. Gordon, ministre fédéral du travail, les détails complets de son projet de colonisation de $10,000,000 pour lequel il demande une contribution de 50 pour cent du Dominion. Tel est le résultat de la conférence qui a eu lieu, hier après-midi et à laquelle ont pris part, outre MM. Gordon et Irénée Vautrin, ministre de la colonisation dans Québec, les représentants suivants du fédéral et de la province de Québec les honorables Alfred Duranleau, ministre de la marine; Maurice Dupré, solliciteur général; Arthur Sauvé, ministre des Postes; Yvon Vallée, directeur du chômage et sous-ministre des travaux publics dans Québec; et L. A. Richard, sous-ministre de la colonisation.

LE PLAN VAUTRIN

"Le Droit" a déjà donné d'ailleurs en détail le plan Vautrin de colonisation. Une somme de $10,000,000 doit être dépensée durant un nombre d'années indéterminé. Les chefs de familles qui voudront s'en aller sur des terres recevront un octroi de $100 par année durant trois ans, plus un prêt de $500 pour outiller leurs fermes. Enfin, d'après ce plan, on reprendra toutes les terres abandonnées dans Québec.

La délégation de Québec qui comprenait aussi l'honorable J. N. Francoeur, ministre des travaux publics, est repartie dès hier soir pour Québec ainsi d'ailleurs que le maire Houde, de Montréal, qui était sur les lieux en observateur, comme "Le Droit" l'annonçait en grande primeur dans son édition d'hier.

Règlements sur contrats miniers

TORONTO, 1. — (P. C.) — Le commissaire des titres, J.-M. Godfrey, a publié hier soir les règlements que devront suivre les personnes, compagnies et corporations d'Ontario relativement aux contrats en matière de mines et d'huiles.

Un règlement, entre autre, exige qu'une compagnie fiduciaire en bonne posture financière doit être nommés par une entente écrite pour agir comme fidéicommissaire. Les corporations ou compagnies qui veulent créer une fiducie doivent prouver au commissariat des titres leur intégrité et leur solidité financière.

D'APRES MON RECORD PASSE DE CONSIDERATION SYMPATHIQUE DE VOS INTERETS

VOTEZ NOLAN

COMME MAIRE POUR 1935

LECTURE DES JOURNAUX DANS LES ECOLES

M. STEAD VEUT EN FAIRE UN SUJET AU PROGRAMME D'ETUDE.

Portant la parole hier soir à la collation de diplômes et de prix à l'école secondaire de Commerce d'Ottawa, M. Robert J.-C. Stead, auteur et chef de publicité au ministère de l'Immigration, a déclaré que la lecture des journaux devrait être l'un des sujets au programme d'étude de toutes les écoles. M. Stead commentait le résultat d'une enquête faite récemment dans les écoles publiques. L'enquête a révélé qu'une grande partie des élèves ne savaient pas qu'Ottawa était la capitale du pays. En conseillant aux enfants de lire les journaux, M. Stead leur conseille de lire les nouvelles et les articles de rédaction, et non pas seulement les pages sportives ou comiques.

Soirée de famille à la s. Ste-Anne

LES "SEPT NEGRILLONS" AU PROGRAMME.

Les "Sept Négrillons", ces sept gars au teint africain sont au programme d'une soirée de famille demain soir à la salle Sainte-Anne. Cette soirée est organisée sous les auspices du Cercle Social. Les "Sept Négrillons" sont connus du public. On leur reconnait volontiers un pouvoir exceptionnel de provoquer l'hilarité partout ou ils passent. Les habitués des allées de quilles de la salle Sainte-Anne en savent quelque chose. Ils donneront demain soir, la pleine mesure de leurs talents. Qu'on ne manque donc pas d'assister à cette soirée de famille, si l'on veut rire pour de bon.

LA SITUATION DES AFFAIRES

VOICI L'ETAT ACTUEL DES AFFAIRES EN DIVERS ENDROITS DU CANADA.

(Presse Canadienne)

Voici actuellement l'état des affaires en différentes villes du Canada:

WINDSOR, Ont. — La Sealed Power Pistol Ring Corporation, de Muskegon, Michigan, ouvrira une usine ici, et les travaux commenceront probablement au début de janvier.

PORT-ARTHUR, Ont. Le moulin de l'Abitibi Pulp and Paper Company de cette ville rouvrira ses portes immédiatement, après avoir été longtemps fermé:

MONTREAL. — Les profits nets du C. P. R. pour octobre ont été de $4.100.679, soit $42.232 de plus qu'en octobre 1933, et les profits nets du C. N. R. de $2.809.429, soit une augmentation de $266.644.

HAMILTON, Ont. — La Sherwood Porcelain Company a l'intention d'ouvrir ici une manufacture d'isolateurs à basse tension et emploiera d'abord vingt-cinq hommes.

KENTVILLE, N.-E. — Une nouvelle usine de mise en conserve sera construite au coût de $200.000 et emploiera environ cent hommes.

HULL, QUE. — On a entamé des négociations en vue de l'établissement d'une manufacture de coton à Hull par une compagnie des Etats-Unis, au coût d'environ $600.000.

WINDSOR, Ont. — La Canadian Postum Co., Ltd a entrepris cette semaine la construction d'une aile de $17.000 à son usine locale.

MONTREAL. — Les perceptions de douane dans le port de Montréal pendant novembre ont été d'environ $7.600.000, soit une augmentation de trois pour cent sur le mois correspondant de 1933.

L'HON. J. DILLON DANS L'ARENE FEDERALE

MONTREAL, 1 — L'hon. Joseph Dillon, député à la législature de Québec a accepté l'invitation d'un fort groupe de libéraux et se laissera porter candidat à la convention de Sainte-Anne, pour le choix d'un porte-étendard aux prochaines élections fédérales.

RUMEUR NIEE

CITE VATICANE, 1. — Le journal Avenire d'Italia nie la rumeur que le voyage à Rome de Mgr Barès, évêque catholique allemand, ait pour but de s'assurer la coopération du Saint-Siège en faveur de l'Allemagne dans le plébiscite du 13 janvier.

A LA RADIO

Parleront à la radio ce soir: M. FULGENCE CHARPENTIER à 8 heures (CKCO); M. E. A. BOURQUE à 7 heures (CKCH); BRETHOUR à 8 h. 30 (CKCO).

Votre vote et influence sont respectueusement sollicités par

BARNEY DEVINE

comme échevin dans le QUARTIER VICTORIA

Le seul ingénieur en construction dans la lutte.

Electeurs du Quartier Dalhousie

RÉÉLISEZ L'ÉCHEVIN

J. J. McVEIGH

d'après son record au Conseil. Il a appuyé les Canadiens français au Conseil chaque fois que l'occasion s'est présentée durant sa durée d'office.

Il obtint la première affiche bilingue d'indication du trafic pour la partie ouest de la ville.

Il a obtenu la protection permanente de la police pour les enfants de l'école St-Jean-Baptiste et c'est à sa demande que le trottoir à côté de l'église St-Jean-Baptiste a été construit.

VOTEZ POUR McVEIGH

ÉLECTEURS D'OTTAWA

Votez pour

KIRBY BANGS

COMME COMMISSAIRE

QUATRE ANNEES DE BON SERVICE AU CONSEIL

Une promesse — administration honnête

VOTEZ BRETHOUR

Les contribuables ont le droit de savoir comment leur argent est dépensé. Durant toute l'année dernière, j'ai bataillé pour que le Conseil rende compte de toute l'administration.
Je sollicite de nouveau votre appui pour bannir le camouflage de notre administration municipale.

A cette seule condition, les contribuables s'assureront une administration saine et honnête.

VOTEZ BRETHOUR

PARLERAI A LA RADIO CE SOIR, A 8 HRS 30 AU POSTE (CKCO)

VOTEZ pour l'Ex-Maire J. J. ALLEN

COMME

COMMISSAIRE

3 ans comme MAIRE

(1931-32-33)

1 an comme COMMISSAIRE

(1930)

Quatre années d'expérience municipale pratique et un sincère désir de servir les intérêts de mes concitoyens durant une époque où les hommes d'expérience sont si nécessaires. Voilà pourquoi je sollicite votre VOTE et INFLUENCE comme——

COMMISSAIRE pour 1935

Syntonisez le Poste CKCO à 8 h. 15, samedi soir

LES ARTS

Premier Salon canadien de photographie internationale

Des exhibits qui rivalisent en beauté avec certains tableaux de maitres. — Immenses progrès des artistes de la lentille. — Réalisme des graveurs américains. — Une exposition de Marius Hubert Robert à Montréal.

Le cinéma, en ces dernières années, a donné une immense impulsion à la photographie artistique en brisant les routines où elle menaçait de s'enliser. Le premier Salon canadien de photographie internationale en est un excellent exemple. Les artistes de la lentille, ont non seulement élargi le champ de leur vision, mais, grâce à une étude plus serrée des oeuvres picturales, ont réussi à composer de véritables chefs-d'oeuvre par les seuls jeux de l'ombre et de la lumière. Les traditionnalistes en photographie reprocheront à certains exposants d'avoir parfois empiété sur le domaine réservé aux peintres ou aux graveurs. Cette critique ne devrait pas être prise trop au sérieux, car ce n'est que de notre temps que le photographe a finalement compris qu'il ne ferait oeuvre d'art qu'en dominant son sujet et surtout en l'humanisant le plus possible.

Ce souffle de vie anime "Outcast" d'Y. Karsh d'Ottawa et en fait, à notre sens, l'un des meilleurs, sinon le premier morceau de tout le Salon. Il est nombre de toiles de bonne valeur qui pâliraient étrangement devant ce tableau photographique, où l'on voit la "rejetée" agenouillée sous le cintre d'une porte cochère que l'on devine dans l'ombre. C'est l'une des plus poignantes gravures qu'il nous ait jamais été donné de voir. Ne pourrait lui disputé la palme dans ce domaine que "Helen of Troy" de Max Thorex de Chicago. Cette scène classique de l'antiquité grecque a été rendue avec un parfait sens épique. Au nombre des autres composition où le nu domine, notons encore "Soul of Dance" et "The Death of Cleopatra" de H.-F. Kells, d'Ottawa.

Nous placerions ensuite au second rang, les photographies de genre — natures mortes, animaux à l'instantané, etc — dont les meilleurs exemples à citer sont une merveilleuse étude de main. "The Last Cord" de Hillary G. Bailey, d'Indianapolis; "Connaissance" d'Erno Vadas, de Budapest, qui a tiré tout un poème familier de la rencontre de deux chats de gouttière sur une clôture urbaine. Dans les natures mortes proprement il faudrait encore ajouter "Tidly-winks" de Bruce Metcalfe de Weston, Ontario; et "The Curving Shadow" de Rowena Brownwell, de Providence.

Il va sans dire que les paysages, comme dans toute exposition de photographie, tiennent une grande part, sinon la principale. C'est l'honorable Alex. Keighley, de Steton, Angleterre, qui, par ses scènes du Montenegro, "A Bridge", "To the Sacred Isle", "Three Boats", retient surtout l'attention de l'amateur. En artiste consommé, il a non seulement rendu tout le pittoresque de ces pays encore plus exotiques pour nous qui vivons en un pays neuf, mais il a également fait sentir, comme en sourdine, le charme un peu brutal, presque barbare qui émane de ces contrées slaves ou tartares. On ne doit pas penser cependant que Steton est le seul qui compte au Salon dans ce domaine. Il ne faudrait pas oublier Léonard Misone, de Gilly, Belgique, dans ses études de pluie ou de nuage, "Sale temps" ou "La nuée s'en va". D'une puissance moindre que les paysages de Steton, elles ont infiniment plus d'atmosphère, un peu de l'atmosphère mouillée qui baigne les poésies de Georges Rodenbach, l'immortel chantre de Bruges. Jeux de neige fort intéressants ceux qui ont été croqués par Otto Penecke, de Graz, Autriche, ou "Blizzard" de H.-K. Kells d'Ottawa, déjà cité pour ses nus; jeux de lumières admirables de précision saisis au vol par Grete Popper de Prague, Tchécoslovaquie ou par John Morris, de Toronto; reflets de vitrages transposés de façon impeccable par A.-H. Lomax, de Hamilton, ou Johan Helders, d'Ottawa; bétons dont on palpe presque les d'ensités rendus par John Vanderpant, de Vancouver, ou S. King, de St-Lambert.

Nous pourrions allonger notre liste presque à l'infini. Nous ne voulons pas oublier le meilleur effet de neige du salon, "The Ermine Way" par James Kelly d'Ottawa, ni encore "Elemental" où H.-F. Kells, déjà remarqué ailleurs, montre qu'il est peut-être le plus versatile de tous les exposants, avec une scène de labour d'une simplicité antique. A mettre en regard, bien que fort différentes, les petites scènes exotiques d'un photographe japonais, "Sea lace" de Frank B. Saito, et "Mustered for procession", d'un artiste chinois, Long Chin-San, de Shanghai.

Il est temps de tirer les conclusions, même si nous avons oublié des exhibits importants à il ne faut pas oublier qu'il y en près de deux cents —, car cette énumération deviendrait fastidieuse pour nos lecteurs. Le souhait que nous voudrions formuler, M. Eric Brown, de la Galerie Nationale, l'a exprimé par avance en disant qu'il espérait que ce Salon de photographie n'était que le premier d'une longue série qui seront tenus à l'avenir au Canada. On ne saurait trop louer le "Camera Club" d'Ottawa d'avoir pris semblable initiative, carc nompris semblable initiative, car nombre morceaux de beaucoup les plus intéressants.

LES GRAVURES AMERICAINES

Nous avions promis la semaine dernière de dire un mot des gravures qui furent exposées ici en même temps que les peintures des maitres modernes de la république voisine. De même que les tableaux, les lithographies, pointes sèches, eaux-fortes et bois, — dessinés par pratiquement les mêmes artistes représentés par des toiles —, se recommandent surtout par la façon directe, réaliste, brutale même dont les graveurs yankees ont rendu leur sujet. Se classe en tête — et nous regrettons qu'on n'ait pu présenter ici aucune peinture due à sa palette vigoureuse — Diego Rivera dont "Zapata" et "Sleep" ont un pittoresque qu'on ne saurait assez louer. Rivera n'est un inconnu pour personne. Il s'est acquis une publicité tapageuse à New-York quand Rockfeller a fait recouvrir d'un autre tableau celui qu'il avait peint pour "Radio City", parce qu'il en trouvait la composition trop communiste. Mais d'ailleurs cela n'a rien à voir avec l'art de Rivera. Un autre lithographe américain, de sang espagnol ou mexicain, José C. Orozco, lui est peut-être supérieur avec "Requiem". Le seul portrait intéressant dans plus de cent gravures exposées est "Portrait of Katherine" de John Carroll, dont "Reclining Figure" a soulevé tant de discussion au Salon de peinture. Parmi les peintres dont les dessins attirent l'attention, retenons les noms de Stephan Hirsch dont "Lonely Donkey" n'est sûrement pas inférieur à "Mexico"; de John Sloan dont les deux eaux fortes "Night Windows" et "Woman's Page" ont pour le moins autant de piquant que sa toile "Drying their hair, Sunday afternoon"; Thomas Benton, dont "Locomotive" vaut presque "Missouri Musicians" que nous avons si hautement loué la semaine dernière; Edward Hopper qui par ses eaux fortes, "American Landscape" et "Night Shadow", laisse voir qu'il est plus puissant graveur que peintre. Plusieurs qui n'étaient pas représentés au Salon de peinture ne sont pas non plus à dédaigner, en particulier Wanda Gag, Howard Cook, Reginald Marsh, Georges Hart et Prentiss Taylor.

EXPOSITIONS A MONTREAL

Les amateurs d'art d'Ottawa de passage à Montréal trouveront sûrement un vif intérêt à visiter l'exposition du célèbre peintre et aquarelliste français, Marius Hubert Robert, que nous avons d'ailleurs rencontré lors de sa première visite au Canada, il y a trois ans. M. Robert arrivait tout droit de France avec l'intention de jeter sur la toile ou le papier les sites les plus pittoresques de notre pays. Ils nous rapporte maintenant les visions qu'il a tirées de l'Acadie, de Québec, de la Colombie britannique ou d'ailleurs au Canada. Il serait à souhaiter qu'une exposition de ses oeuvres ait lieu à Ottawa même. A Montréal encore, mais non à la même galerie de tableaux, des impressionnistes français seront exposés sous peu. Il serait intéressant de savoir si ce sont des pièces différentes de celles vues ici et à Toronto, l'hiver dernier.

UN AMATEUR.

St-Eugène de Guigues

ST-EUGENE DE GUIGUES, 29. — Pour la première fois dans l'histoire de l'école du village, nous avons eu récemment une soirée récréative donnée par les élèves qui apprennent le chant et la musique, sous la direction des RR. SS. de l'Assomption. Les parents des élèves et quelques amis étaient invités. Il y eut chant, musique et déclamation, et le tout a été fort goûté.

Il y a eu, ces jours derniers, assemblée des membres de l'U. C. C., en vue de nommer les membres du bureau de direction pour l'année courante. Le résultat fut le suivant: M. Omer Barrette, président; M. J. Côté, vice-président; MM. J. B. Boucher, Joseph Bédard, J. G. Denis, A. Fournier et D. Lavallée, directeurs.

M. et Mme Albert Babineau, de Cobalt, ont rendu visite à M. D. Lamirande.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

VOTEZ CHARPENTIER

A MES COMPATRIOTES CANADIENS-FRANÇAIS D'OTTAWA

Le 3 décembre prochain vous avez à remplir un devoir patriotique et civique.

Vous pouvez vous assurer un digne représentant au Bureau des Commissaires, en même temps qu'un Commissaire sage et expérimenté, en renouvelant pour un quatrième terme le mandat du

Commissaire F. Charpentier

LE PARTI DE LA REFORME TIENT DEUX REUNIONS

A BILLINGS BRIDGE ET A SOUTH-GLOUCESTER ON INVOQUE LE RAPPORT CRAWLEY SUR LES BILANS FINANCIERS DE GLOUCESTER.

Le parti de la réforme, qui présente cinq candidats au conseil du canton de Gloucester contre l'administration actuelle, a tenu deux autres importantes assemblées hier soir à Billings Bridge et à South Gloucester.

Les assemblées dans ces endroits assurant la victoire de notre groupe, a dit M. John McMahon, candidat à la préfecture. Les autres candidats, MM. William Perrault, à la sous-préfecture, Charles Henri Benson, et Alexander, au conseil, ont fait encore une fois le procès du conseil actuel.

Les orateurs ont dénoncé M. John Innes, préfet, et son administration. Ils se sont demandé comment M. Innes pouvait prétendre avoir sauvé un demi-million au conseil du comté. Que fait-il de ses collègues?

"Si les affaires de notre municipalité vont si bien, demande M. McMahon, pourquoi le vérificateur Arthur Crawley, d'Ottawa, adresse-t-il les reproches suivants?

(texte) dans le rapport de l'année se terminant en 1932,

"Nous désirons souligner le fait que les bilans financiers du canton n'ont pas été tout à fait rédigés d'une façon convenable pour la préparation des bilans financiers jusque vers le 15 mai, 1933 ou environ, ou 4 1-2 mois après la fin de l'exercice financier.

"On devrait s'efforcer de préparer tous les livres de l'année pour le milieu du mois qui suit la fin de l'exercice financier. Nous voulons aussi attirer votre attention sur l'opportunité de préparer les rapports financiers d'un mois à l'autre afin de faciliter la présentation des renseignements les plus récents au sujet de la position financière de votre canton.

"Nous recommandons que les records subsidiaires soient maintenus aux rapports détaillés sur le coût et les ventes de propriétés achetées par le canton aux ventes pour remboursement d'impôts."

A la page 4 du rapport du vérificateur de 1933, nous lisons le passage suivant: "Nous désirons attirer votre attention de nouveau sur l'opportunité de rédiger les rapports financiers d'un mois à l'autre afin de faciliter la préparation des derniers renseignements sur la situation financière du canton."

Tous les candidats ont remercié les électeurs de l'encouragement qu'ils ont reçu d'eux et ils les ont invités à voter de bonne heure. Ils les ont mis en garde contre les candidats indépendants qui viennent diviser les rangs des troupes de la réforme administrative. "Votez le ticket, dirent les orateurs. Un pour tous, Tous pour un. Il faut voter McMahon, Perrault, Benson, Alexander et Henri. Pas de division.

Ce fut sur ces mots d'ordre que les nombreux contribuables se sont dispersés à la fin des deux ralliements d'hier soir.

L'HIVER ET SES DANGERS SONT A NOS PORTES

L'hiver et ses dangers pour l'automobiliste sont encore une fois le sujet d'une lettre circulaire aux automobilistes émise par la Ligue de Sécurité de la Province de Québec. On y appuie sur les dangers de glisser sur la chaussée rendue dangereuse par la glace, et sur laquelle il est difficile d'arrêter à moins d'avoir des freins en parfait état.

On doit donc toujours s'assurer avant de partir pour la journée, que les freins fonctionnent parfaitement, et les faire examiner régulièrement par un mécanicien compétent. De bons pneus sont aussi très utiles contre le danger de glisser; les pneus doivent donc être changés aussi souvent que possible.

Un autre grand danger qu'apporte l'hiver au chauffeur d'une automobile dans notre province est causé par la glace qui se forme sur le pare-brise. L'essuie-pare-brise doit donc fonctionner parfaitement et l'usage d'un appareil qui empêche la glace de se former est à recommander. Une bonne visibilité est nécessaire en tous temps, encore plus durant la saison d'hiver.

Les dangers du monoxide de carbone sont aussi exposés par la ligue, à cause des multiples fatalités que ce funeste gaz cause durant la saison froide où la majorité des automobilistes ont la dangereuse habitude de réchauffer leur moteur dans leur garage, sans ouvrir les portes. Le monoxide de carbone fait aussi de nombreuses victimes lorsque le moteur est en marche et que toutes les vitres de la voiture sont levées. Il vaut mieux souffrir un peu du froid en laissant toujours une fenêtre entr'ouverte que de mourir victime de ce dangereux poison qu'est le monoxide de carbone.

La vitesse excessive durant l'hiver cause aussi de nombreux accidents, et tous sont prévenus contre les dangers d'aller trop vite sur la chaussée glissante où il est si facile de perdre contrôle de son véhicule

Lisez les annonces aujourd'hui, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Tous les jours des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

Electeurs du Quartier Ottawa

RÉÉLISEZ

N. A. BORDELEAU

à l'Echevinage pour l'année 1935

Ses nombreuses années d'expérience municipale sont une garantie des actes qu'il pose au conseil pour la sauvegarde efficace et la protection des intérêts de tous avec intégrité. Ses activités comportent toujours des mesures pratiques pour l'amélioration du sort du quartier et de ses contribuables.

ELECTEURS du QUARTIER OTTAWA

Votre influence et appui sont respectueusement sollicités.

VOTEZ

Jos. Landriault

POUR ECHEVIN

Ancien échevin du Quartier.

Réélisez le

DI GELDERT

Comme un des Commissaires de 1935

C'est VOTRE occasion pour témoigner de votre appréciation de ce que le Commissaire Geldert a fait pour toutes les sociétés et entreprises canadiennes-françaises en cette ville (sans parler de bien d'autres oeuvres) en accordant l'usage GRATUIT du Poste radiophonique CKCO pour annoncer et recommander tous leurs projets les plus méritoires pour la collectivité.

La devise du Commissaire Geldert est

"Service pour TOUS en TOUT temps"

AUX CONTRIBUABLES du QUARTIER OTTAWA

Vous remerciant pour votre généreux support dans le passé, je sollicite votre suffrage pour ma réélection, lundi, le 3 décembre.

Mon but: l'administration des dépenses publiques par les représentants élus, et non pas par des commissions irresponsables au peuple."

ARISTIDE BELANGER.

Comme Commissaire pour 1935

ÉLISEZ

JOHN R.

WELCH

En ces quatre dernières années ECHEVIN, QUARTIER VICTORIA

Président du Comité de la Circulation cette année

Bonne surveillance des achats civiques!

Pas de retard dans le paiement des secours!

Revision générale des évaluations en ville, avec trois années de suspension des évaluations sur améliorations des propriétés.

Le dernier mentionné sur le bulletin du scrutin — Marquez le premier

LE VOTANT OUBLIÉ

Il ne se présente jamais devant le Conseil de Ville aux assemblées publiques, pour dire aux échevins ce que les citoyens désirent. Ni écrit-il des lettres aux journaux. Il ne lit même pas les lettres que les autres écrivent. Il n'a jamais signé une pétition pour ou contre quoique ce soit, depuis bien des années. Il n'est pas organisé, ne peut être mobilisé ,et ne saurait être hypnotisé par les politiciens retords. Parce qu'il ne fait pas de bruit, nous l'appelons le votant silencieux: dans l'intervalle des élections ses intérêts et ses désirs sont oubliés pour faire place à ses concitoyens plus loquaces; il est l'homme oublié de la politique municipale.

Toutefois, lorsque les postes de scrutin sont ouverts, il est souventes fois le facteur le plus puissant de tout l'électorat. Lorsque les bulletins de vote sont comptés, l'on se rend compte fréquemment qu'il a joué son rôle. De fait, lorsque des renversements et des surprises se présentent le jour des élections, c'est parce que quelqu'un n'a pas compté sur la puissance de l'homme oublié.

En quelque part sur une des rues en ville il possède une petite propriété, ou au moins sa valeur. Cette propriété n'a pas manqué de lui apprendre quelque chose au sujet des évaluateurs et des factures des impôts, des taux de l'aqueduc et des améliorations locales. Conséquemment il ne gobe pas facilement les alibis que l'on présente fréquemment au sujet des fortes dépenses publiques que l'on dit incontrôlables. Pas n'est besoin qu'on lui dise que l'administration de la ville est impeccable si les boueurs se présentent irrégulièrement pour l'enlèvement des ordures ménagères ou si l'égout se déverse dans sa cave, ou s'il ne peut avoir un policier lorsqu'il en a besoin. Ce qui plus est, il prend les tramways pour se rendre à l'ouvrage, aux heures d'affluence, ce qui en fait un expert en questions de transport et de circulation. Il a droit comme quiconque de se former des opinions sur ces choses et il le fait. Le gouvernement de la ville peut l'oublier, mais lui n'oublie pas les omissions lorsque le temps est venu pour ce faire.

Les groupes solliciteurs et propagandistes obtiennent trop de faveurs de nos représentants publics. Quelqu'un devrait s'occuper tout spécialement de la multitude de citoyens silencieux dont les opinions sont inconnues si on ne les approchent pas. Car eux aussi sont du royaume de la démocratie.

Et tout cela s'applique aussi à l'épouse de l'homme oublié.

LE COMMISSAIRE LEWIS

Sollicite respectueusement votre appui pour l'élire de nouveau au

BUREAU DES COMMISSAIRES

Me J. EDWARD

McVEIGH

Avocat distingué, il fut échevin pendant six ans

Me J. Edward McVeigh, qui a été échevin pendant six ans, aspire cette année encore au bureau des commissaires. Avocat distingué, il a une carrière professionnelle qui témoigne de son talent et de son honnêteté.

Au conseil de ville, il s'était distingué par son esprit libéral et une attitude sans parti

Président depuis plusieurs années du bureau de publicité municipal, il avait fait beaucoup pour accorder à la langue française la place à laquelle elle avait droit. Tout dernièrement le bureau touristique publiait, à la suggestion de Me McVeigh, une intéressante monographie d'Ottawa, destinée à faire connaitre la capitale aux Canadiens et à l'étranger. Cette publication qui se distingue par son caractère artistique est en français.

Au conseil, au cours des débats, les droits de la minorité française ont trouvé en lui un défenseur sympathique et ardent. Il parle d'ailleurs le français couramment et possède une forte culture française.

La population ouvrière n'avait pas de meilleur défenseur à l'hôtel de ville et dans bien des cas ses suggestions en faveur de l'ouvrier furent acceptées par ses collègues.

SIX ANNEES AU CONSEIL

CANDIDAT AU

BUREAU des COMMISSAIRES

Ancien Président du Comité de Publicité

Radio-Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

Arthur Rodinski, chef d'orchestre invité de la Symphonie de New-York, a porté au programme du concert qu'il dirigera dimanche, un concert diffusé par les postes de Radio-Canada — une oeuvre qui n'est pas très connue des radiophiles: "Tapiola", de Sibelius. La Société symphonique de New-York a joué cette oeuvre, une fois, cela, en 1926. L'auteur l'a dédiée à Walter Damrosch. C'est une oeuvre d'une très belle inspiration. Les autres pièces inscrites au programme sont l'ouverture romantique d'Obéron, de Weber, la Symphonie en Ré mineur, de Cesar Franck et la Suite de Daphnis et Chloé, de Ravel.

* * *

Les conférenciers de l'Institut canadien des Affaires publiques, aux stations de T. S. F. de Radio-Canada, dimanche soir à 6 heures, seront M. D. Leo Dolan, directeur du service des voyageurs, au Ministère des Chemins de fer et canaux, et M. J. E. Macpherson, vice-président de la Compagnie du téléphone Bell. Ces deux causeries se donnent sous les auspices du Young Men's Canadian Club de Montreal.

* * *

Les artistes d'opérette de Radio-Canada, à Québec, feront entendre dimanche soir, à 7 h. 30, des extraits du Petit Duc par Lecocq, ainsi que d'autres opérettes.

Cette émission sera diffusée des studios du poste CRCK à Québec et relayée par les autres postes du réseau transcontinental de Radio-Canada. M. Jean-Marie Beaudet est le directeur de ce programme musical.

* * *

Connie Gates, chanteuse de "blues" qui sera au programme à 10 h. 30, ce soir, à WEAF, avec Carmen Castilla et autres artistes remarquables du micro.

* * *

C'est le Révérend Père Alphonse Deguire, S.J., aumônier général de l'Union catholique des Cultivateurs qui fera la causerie le soir à 7 heures. Les conférences données sous les auspices de cette société sont diffusées par tous les postes du réseau français de la Commission, c'est-à-dire CRCM, Montréal; CKCH, Hull-Ottawa; CRCK, Québec; CRCS, Chicoutimi et CHNC, New Carlisle.

* * *

M. Noël Fauteux, rédacteur à La Presse et professeur à l'Ecole des Sciences Sociales de Montréal, fera la chronique des faits divers de la semaine aux postes de Radio-Canada, dimanche, à 6 h. 45.

* * *

Helene Ward, interprète bien connue de complaintes modernes, sera au programme à 10 h. 30 ce soir à WEAF, en compagnie d'excellents artistes.

* * *

M. Ernest Bilodeau, assistant-conservateur de la Bibliothèque du Parlement fédéral, a été chargé des prochaines chroniques sur le mouvement littéraire au Canada français.

M. Bilodeau donnera sa première ce soir, à 7 h. 45. Il parlera des studios de Radio-Canada à Ottawa, et sera entendu à CKCH.

* * *

Les nouvelles seront données à 10 h. 45, ce soir; en français à CKCH, et en anglais à CRCO. Il n'y aura pas de nouvelles en français, par contre, ce soir, à CFCF, non plus que demain soir. Les nouvelles qui seront données aux postes américains sont: à 6 h. 30 à WEAF, WJZ; 6 h. 55, à WABC. Les nouvelles seront à la même heure le dimanche aux postes de la radio-état, mais par contre, à 11.30 à WEAF, à 11 h. 10 à WJZ; à 10 h. 55 à WABC.

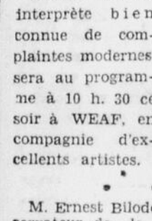
* * *

Floyd Gibbons, le célèbre reporter américain, commentera les nouvelles à 7 h. 45, ce soir, à WEAF.

* * *

Les nouvelles religieuses seront données en anglais à 7 heures, ce soir, à WEAF, par Stanley High.

* * *



C'est WILFRID PELLETIER, le fameux chef d'orchestre de New-York, qui accompagnera, à 8 heures, dimanche soir Jean Charles Thomas, célèbre baryton; Joséphine Antoine et Roderick Cross, qui interpréteront avec d'autres artistes "Rigoletto" de Verdi à WEAF.

* * *

On entendre Peg La Centra à 6 h. 15, ce soir, à WEAF.

* * *

On entendra Lois Bennett, Conrad Thibault et l'orchestre de Don Voorees à 9 h. 30, ce soir, à WEAF.

* * *

Un programme spécial de musique de danes, qui durera trois heures, sera donné de 10 h. 30, à 1. 30, ce soir par les orchestres de Kel Murray, Xavier Cugat et Benny Goodm n ainsi que nombre d'artiste d'excellentes réputation. On entendra ce programme unique à WEAF.

* * *

Grace Hayes, étoile de comédie musicale, chantera à 8 h. 20, ce soir, à WJZ.

* * *

Martha Mears, contralto, chantera à 7 heures, dimanche soir, à WEAF.

* * *

C'est à 8 heures, dimanche soir, à WEAF, qu'on inaugurera un programme d'opéra, avec John Charles Thomas et nombre d'autres artistes dans " Rigoletto " de Verdi.

TANGOS ESPAGNOLS

CARMEN CASTILLIA, chanteuse de tangos espagnols que l'on entendra à 10 h. 30, ce soir, à WJZ.

Jane Froman, contralto, chantera à 10 h. 30, dimanche soir, à WEAF.

* * *

Un concert symphonique sera donné à 8 heures, dimanche soir, à WJZ, sous la direction de Werner Jansen, chef de l'orchestre symphonique de New York. Lawrence Tibbett, baryton du Metropolitan Opéra, chantera comme artiste invité.

* * *

Jesse Crawford, sera à l'orgue, dimanche soir, à WJZ.

PROGRAMMES DETAILLES

Voici le programme spécial du dimanche soir qui sera donné demain soir, de 9 heures à 10 h. 30, à CKCH:

"O CANADA"

1—Orchestre: "Jolly Robbers" ..... Von Suppe, arr. de A. C. Waltson.
2—Orchestre: "Chants de Schubert"
Charles-A. Goudreault, ténor
..... "Ave Maria", "Sérénade".
3—Récitation: Charles Raymond .. "Océano Nox" de V. Hugo
4—Orchestre: "Kiss me again" ..... Victor Herbert
5—King Dorning, basse-baryton .... "Just a Weary'in' for You" C. J. Bond, Orchest.
6—Orchestre: "The Boy and the Bird" ..... Fred W. Hager
7—Récitation et chant, Chas. Goudreault.
"Boy of Mine" .. Ernest R. Ball Orchestre.
8—Orchestre: "Americana" ..... T. W. Turban
9—Récitation: Lewis C. Hill.
10—Orchestre: "Mikado" ..... Gilbert & Sullivan
11—Charles Goudreault: "Que cette main est froide" ... G. Puccini
12—Orchestre: "Two guitars" ..... Harry Horlick
13—King Dorning: "I Love you truly" .... C. J. Bond, Orch.
14—Orchestre: Deux extraits de Harry Hadley's Silhouettes:
(a) French
(b) Italian.
15—Duo vocal, C. Raymond et C. Goudreault:
"A perfect Day" .. Orch. Acc.
16—Orchestre: Valse de "The Firefly" ..... R. Friml
17—Orchestre: Une marche.

* * *

L'Association des Chanteurs de Montréal donnera aux stations de T. S. F. de Radio-Canada, ce soir, à 10 heures, un concert dont voici le programme:—

Ne pleure pas, Jeannette
Sur la route de Montpellier
Maritchou
Le Sommeil de Jésus
Dans une étable obscure
Barcarolle
Jean, p'tit Jean
Le Ver luisant
C'est Jésus
Dans un réduit abandonné
L'Amour.

* * *

On entendra les programmes détaillés suivants, ce soir, à WABC:

7.30 P.M. Whispering Jack Smith et son orchestre.
Be still, My Heart (Smith).
Willow Weep for Me (orchestre).
Love in Bloom (orchestre).
Santa Claus Is Coming to Town (Smith).

* * *

8.45 P.M. Revue Musicale avec l'orchestre de Robert Armbruster, Mary Courtland, et un quatuor.
Stay as Sweet as You Are (ensemble).
Stars Fell on Alabama (Courtland).
Needle in the Haystack (orchestre).
If I Love Again (Courtland).
If I Had a Million Dollars (quatuor).

* * *

9.00 P.M. Nino Martini, avec l'orchestre d'André Kostelanetz et un choeur.
You Took Advantage of Me (orchestre et trio).
Sérénade de Drigo (Martini).
You Gotta Give Credit to Love (orchestre et ensemble).
Let's Call It a Dream (orchestre).
Ecco Ridente in Cielo du "Barbier de Séville" de Rossini (Martini).
I'll Close My Eyes to Everyone Else; It's All Forgotten Now; La Cucaracha (orchestre et ensemble).
Pale Moon de Logan (Martini).

* * *

10.00 P.M. Fanfare Carborundum, avec Edward D'Anna, directeur.
Marche: Fair Chicago de Grabel; Ouverture: Pique Dame de Von Suppe.
Troisième Mouvement, du "Prince Igor", ballet de Borodine.
Marche: Call of America de Von der Mehden.
Extraits de "Eileen" de Herbert; Marche: Soord and Lance de Starke.

Les programmes détaillés suivants seront donnés, demain soir, à WABC:

* * *

3.00 P.M. Orchestre symphonique de New-York, avec Arthur Rodzinski, directeur.
Ouverture d'"Oberon" de Weber.
Symphonie en Ré mineur de Franck.
Poème symphonique, "Tapiola" de Sibelius.
"Daphnis et Chloe", suite No. 2 de Ravel.

* * *

8.00 P.M. Sunday Evening Hour, avec Grace Moore, soprano, et Victor Kolar, directeur.
Choeur de "Faust" de Gounod (orchestre et choeur).
Prélude de Jarnefelt (orchestre).
Vissi d'Arte de "La Tosca", de Puccini (Moore).
Last Rose of Summer (Moore).
Danse Macabre de Saint Saens (orchestre).
Invitation to the Dance de Weber (orchestre).
Extraits de "Carmen" de Bizet (Moore, orchestre et choeur).
Do Not Chide Me de Balogh (Moore).
Two Slavonic Dances de Dvorak (orchestre).
The Long Day Closes de Sullivan (orchestre et choeur).

* * *

9.30 P.M. Gulf Headliners. Bill Corum, sport; Colonel Stoopnagle et Budd; Frank Parker; Helen Gleason; Headliners Quartet; avec l'orchestre d'Oscar Bradley.
Pop Goes Your Heart; Sweetie Pie (orchestre).
My Heart Is the Garden (Parker).
Because (Gleason).
Let's Take Advantage Now (orchestre).

DE L'OPERA

JOHN CHARLES THOMAS, baryton du Metropolitan, qui chantera à 8 heures, dimanche soir, à WEAF, dans "Rigoletto" de Verdi.

A être annoncé (quatuor).
I'm Just That Way; When You're Away; Thank You for a Lovely Evening (orchestre).

RADIO-CAUSERIES DE L'U. C. C.

Voici le programme de la semaine:

POSTE CKAC A 1 HEURE 15 P. M.

LUNDI, 3 décembre: M. Albert Rioux, président général de l'U. C. C.

JEUDI, 6 décembre: M. R. M. Pucet: Cours-à-domicile de l'U. C. C.

SAMEDI, 8 décembre: M. J. E. Laforce: "Colonisation".

POSTE CRCM A 7 HEURES. P. M.

SAMEDI, 8 décembre: R. P. Alph. Deguire, S.J., aumônier général de l'U. C. C.

Le manufacturier, ou le marchand, qui n'a pas confiance dans sa propre marchandise, qui n'annonce pas. Lisez les annonces. Elles sont votre garantie tact constant avec le progrès et la vie moderne, sont ceux qui retirent les plus grands avantages de l'existence.

LES GRANDS RESEAUX

—SAMEDI—
CCR

6.30—Les Cavaliers de LaSalle.
7.00—Causerie sous les auspices de l'Union catholique des Cultivateurs.
7.15—Bernard Longbottom, organiste.
7.30—Emerson Gill et son orchestre.
7.45—Chronique littéraire par Ernest Bilodeau.
8.00—"Musical Etchings".
8.30—Cotters' Saturday Night.
9.00—Radio-reportage du hockey.
10.30—L'orchestre de Chas. Dornberger de l'hotel Mont-Royal.
10.45—Nouvelles (en français) et pronostics de la température.
11.00—Guy Lombardo et son orchestre.
11.30—Le courrier du Nord: radiogrammes a l'adresse des régions du Nord.

* * *

NBC et CBS

6.00—Nouvelles; Orchestre Coakley (NBC) WEAF WMAQ
Earl Oxford & Arthur Murray, dance instructor (CBS) WABC WBBM.
Orchestre Ferdinando (NBC) WJZ WENR
6.15—Orchestre Leon Navarra.
6.30—Football Reporter (CBS) WABC KLRA
Nouvelles; Chant (NBC) WEAF KYW
6.45—Beauty Program (NBC) WJZ CRCT
Comedy Team (CBS) WBBM
Thornton Fisher, Sports (NBC) WEAF WMAQ
Programme Master Builders (NBC) WENR.
7.00—Soconyland Sketches (CBS) WABC KLRA
Religion in the News (NBC) WEAF WMAQ
John Herrick, bariton (NBC) WJZ
7.15—Jamboree (NBC) WEAF WMAQ
Orchestre Dorsey Bros. (NBC) WJZ WENR
7.30—Whispering Jack Smith et Orch. (CBS) WABC
7.45—Lawyer & Public (CBS) WABC, WBBM
Pickens Sisters (NBC) WJZ
Floyd Gibbons (NBC) WEAF WMAQ
8.00—Art in America (NBC) WJZ KYW
Roxy & Gang (CBS) WABC WBBM
Swift-Sigmund Romberg, Wm. Lyon Phelps (NBC) WEAF WMAQ
8.30—Orchestre Geo. Olsen (NBC) WJZ, KYW.
8.45—Revue Musicale (CBS) WABC WBBM.
9.00—Rose Bampton et Orch. Shilkret (NBC) WEAF WMAQ
Grete Stueckrold et Orchestre Kostelanetz (CBS) WABC
Radio City Party (NBC) WJZ, WLS.
9.30—Camille Gibson (NBC) WEAF WMAQ
Barn Dance (NBC) WJZ WLS
Himber's Champions (CBS) WABC WBBM
10.00—Fanfare Carborundum (CBS) WABC, WBBM.
10.30—Saturday Revue (CBS) WABC
"Let's Dance" Kel Murray, Xavier Cugat, Benny Goodman et leurs orchestres (3 hrs) (NBC) WEAF, WMAQ.
11.00—Elder Michaux et Congregation (CBS) WABC
11.30—Orchestre Martin (NBC) WJZ KYW
Orchestre Glen Gray (CBS) WABC
12.00—Orchestre Haymes (CBS) WABC WBBM
Orchestre Madriguera (NBC) WJZ KYW
12.30—Orchestre Ritz Carlton (CBS) WABC WBBM
Orchestre Coleman (NBC) WJZ KYW.

* * *

—DIMANCHE—
CCR

3.00—L'Orchestre symphonique de New York.
5.00—L'Heure catholique (de Québec)
6.00—L'Institut canadien des Affaires publiques.
6.30—Le trio Beethoven, sous la direction de Meunier da Silva.
6.45—Radio-reportage hebdomadaire par Noel Fauteux, journaliste.
7.00—"California Melodies".
7.30—Opérette.
8.00—"Pastel Panels"
8.30—"Band Box Revue".
9.00—"Footlight Highlights"
9.30—Sérénade acadienne.
10.00—Les Chanteurs de Montréal, sous la direction de Jean Goulet.
10.30—Concert.
10.45—Radio-journal.
11.00—"Atlantic Nocturne.

* * *

NBC et CBS

4.00—Adventures of Sherlock Holmes (NBC) WJZ WENR.
Orchestre de Kansas City (NBC) WEAF WMAQ
4.30—Louis Katzman's Bohemians — Vocal Solos (NBC) WJZ WENR
John B. Kennedy (NBC) WEAF
4.45—Drame (NBC) WEAF WMAQ

AS DE L'ECRAN

LEE TRACY, le fameux artiste de cinéma, que l'on entendra à 10 heures, dimanche soir, à WEAF, dans "Hall of Fame".

5.00—Orchestre Freddie Martin (CBS) WABC
Sentinels Serenade (NBC) WEAF WMAQ
Roses et Drums (NBC) WJZ WENR
5.30—Frank Crumit et Julia Sanderson (CBS) WABC KMOX
Radio Explorers Club (NBC) WJZ WENR
Tony Wons (NBC) WEAF WMAQ
5.45—Albert Payson Terhune (NBC) WJZ WENR
6.00—Geo. Gershwin et Orch. Katzman. (CBS) WABC WBBM
Heure Catholique (NBC) WEAF WMAQ
Heart Throbs of the Hills (NBC) WJZ WENR
6.15—Orchestre Jolly Coburn (NBC) WJZ WENR
6.30—Fanfare (NBC) WEAF, WMAQ.
Ed McConnell (CBS) WABC, WBBM.
Grand Hotel avec Ann Seymour (NBC) WJZ WENR
6.45—Voice of Experience (CBS) WABC WBBM
7.00—Jack Benny (NBC) WJZ WENR
California Melodies (CBS) WABC
Contralto (NBC) WEAF WMAQ
7.15—Quatuor King's Guard (NBC) WEAF WMAQ
7.30—Chicago Knights (CBS) WABC
Queena Mario, étoile d'opéra (NBC) WEAF WMAQ
Joe Penner (NBC) WJZ WLS
7.45—Wendell Hall (NBC) WEAF WMAQ
Mme Franklin D. Roosevelt (CBS) WABC WBBM
8.00—Ford Sunday Evening Hour (CBS) WABC WBBM
Concert symphonique (NBC) WJZ WLS
Rubinoff et Orch., Eddie Cantor (NBC) WEAF WMAQ
9.00—Manhattan Merry - Go - Round (NBC) WEAF WMAQ
Alex Woollcott — Town Crier (CBS) WABC WBBM
Orchestre Charles Previn (NBC) WJZ WENR
9.30—Album musical (NBC) WEAF, WMAQ
Gulf Headliners — Col. Stoopnagle et Budd (CBS) WABC
Walter Winchell (NBC) WJZ WENR
10.00—Hall of Fame — Artiste invité. (NBC) WJZ WENR
L'Heure Exquise (NBC) WJZ WENR
Orchestre Wayne King (CBS) WABC WBBM
10.30—Jane Froman; orchestre Black WEAF WMAQ
An American Fireside (NBC) WJZ
Dramatic Guild (CBS) WABC
11.00—Chant; pianiste; nouvelles (NBC) WJZ
K-7 Spy Story (NBC) WEAF WENR
Little Jack Little (CBS) WABC WBBM
11.15—Jesse Crawford, organiste (NBC) WJZ
11.30—Nouvelles; Orch. Davis (NBC) WEAF
Orchestre Aaronson (NBC) WJZ
Orchestre Leon Belasco (CBS) WABC WBBM
12.00—Orchestre Paul Sabin (CBS) WABC
Nouvelles; Will Osborne et son Orchestre (NBC) WEAF WMAQ
Lucky Mellinder et Fanfare Mills Blue (NBC) WJZ
12.30—Denver Post Broadcast to Byrd Expedition (NBC) WEAF
Orchestre Dailey (CBS) WABC WBBM
Orchestre Stan Myer (NBC) WJZ

Où le trouver...

CRCO	—	Ottawa	— 880
CKCO	—	Ottawa	— 1010
CKCH	—	Hull	— 1210
CKAC	—	Montréal	— 730
CFCF	—	Montréal	— 600
CRCM	—	Montréal	— 910
CFRB	—	Toronto	— 690
CRCT	—	Toronto	— 840
WABC	—	New York	— 860
WEAF	—	New York	— 660
WJZ	—	New York	— 760
WCCO	—	Minneapolis	— 810
WGY	—	Schenectady	— 790
WLW	—	Cincinnati	— 700
WGN	—	Chicago	— 720
KMOX	—	St-Louis	— 1090
WTAM	—	Cleveland	— 1070
WTIC	—	Hartford	— 1060
WOWO	—	Fort Wayne	— 1160
WGR	—	Buffalo	— 550
WBAL	—	Baltimore	— 1060
WCAU	—	Buffalo	— 1170
WHAM	—	Rochester	— 1150
KDKA	—	Pittsburg	— 980
WENR	—	Chicago	— 870
WBBM	—	Chicago	— 770

TIMMINS, Ont.

TIMMINS, Ont., 1. — Le R. P. Laurendeau, S.J., a prêché cette semaine une retraite pour hommes et jeunes gens. La semaine dernière ce fut le tour des dames et des jeunes filles. Les deux retraites ont été bien suivies.

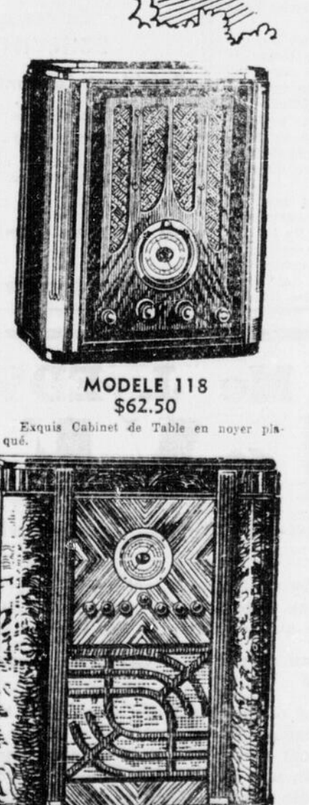
Plus de 75 amis de M. W. Liboiron se sont réunis récemment pour le fêter à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Léa Boulanger. Une adresse fut lue par M. G. E. Bernier. Plusieurs allocutions furent prononcées. MM. Barrette et Tessier firent les frais de la musique. Il y eut aussi chant et déclamation. Une bourse fut présentée au futur marié.

M. et Mme Eldège Beauline font part de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Lucien, Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Beauline, oncle et tante.

Commerçants marchands, pourquoi ne pas utiliser notre SERVICE DE PETITES ANNONCES

En 3 Secondes!

du Canada à Paris avec le Radio VICTOR Globe Trotter



MODELE 118
$62.50

Exquis Cabinet de Table en noyer plaqué.

14 Modèles

Venez voir cette splendide gamme de modèles Victor Permettez que nous vous mettions au fait de leurs caractéristiques. Chaque instrument est d'une conception avancée des ingénieurs, d'un merveilleux rendement et se présente dans une attrayante ébénisterie.

Pas d'Argent à Compte

Utilisez votre vieux Radio comme Paiement à Compte

Allons à l'étranger

Grâce à l'effet magique de ces récepteurs "Globe Trotter" Victor vous pouvez vous promener dans le monde entier et jouir de nouvelles récréations. Les ingénieurs Victor ont produit des modèles avancés en ondes courtes, ils ont créé de nouveaux procédés scientifiques dans la construction du châssis. Une démonstration vous donnera une idée de la fascination que vous assurent ces parcours radiophoniques à travers l'univers.

MODELE 262
$189.00

Superhétérodyne avancé de 10 lampes toutes ondes avec une gamme de réception de 150 kc. à 410 kc. et de 540 kc. à 36.00 kc. Muni d'un ponteur vernier spécial et d'un indicateur de bande pour plus d'exactitude et de facilité dans la syntonisation des vagues courtes, Eliminateur bruits. Contrôle de son à double action pour l'opération indépendante des notes basses et hautes. Plaqués de noyer richement poli agrémentant ce cabinet à six pieds des plus fascinants.

MODELE 242
$154.00

Radio toutes ondes Superhétérodyne à huit lampes. La gamme de fréquences à 13,000 kc. Merveilleux rendement à en s'étend de 15 kc. à 410 kc. et de 540 kc. des courtes et régulières. Pointeur vernier. Eliminateur de bruits. Riche sonorité. Attrayant cabinet en noyer plaqué.

Les Radios "Globe Trotter" sont fabriqués seulement par la Compagnie Victor

N'oubliez pas ce fait! Seule la Compagnie Victor fabrique les réputés Radios "Globe-Trotter" . . . les radios qui établissent tous les jours leur incontestable supériorité en captant les diffusions transocéaniques et les postes éloignés de l'Amérique du Nord, et cela, **le jour et la nuit.**

ORME limited
175 SPARKS QUEEN 6105

LE MONDE DE LA MUSIQUE ET DU THÉÂTRE

Constructeurs et destructeurs

Il y a dans presque toutes nos villes canadiennes, petites et grandes, des personnes qui tout en ayant l'air des apôtres du folklore ne pourraient lui faire plus de tort si elles s'en déclaraient ouvertement les ennemies. C'est que chez ces gens, la conscience artistique ne se manifeste jamais bien vivement. De la beauté, ils n'ont cure, et leur unique souci est de faire rire le gros public, peu importe le moyen. Souvent au détriment de pures cantilènes dont ils ravalent les beautés mélodiques, souvent en sabotant le sens d'honnêtes chansons, ailleurs en se livrant à des bouffonneries grotesques, aussi déplacées que ridicules. Vous les avez vus à l'oeuvre, et vous convenez avec nous que leurs grimaces tendent à abaisser à leur propre niveau des mélodies populaires dont le charme et la simplicité naïve ne demandent qu'à s'élever sous l'impulsion d'interprétations artistiques. Vous les avez entendus, mêlant à leurs soi-disant programmes de folklore des chansons imprégnées de relents des plus vulgaires vaudevilles, et surtout les chantant d'une façon inadmissible devant un auditoire respectable. Hélas! oui, et vous avez compris que la masse qui leur accordait ses applaudissements s'était fourvoyée devant les contorsions de ces pitres méprisables, et que la pente ainsi descendue serait longue et pénible à remonter après une telle déchéance.

C'est un mal que nous déplorons plus que personne, car la cause que nous avons à coeur en souffre énormément et le travail intelligent et zélé de nos pionniers véritables du folklore se trouve retardé de plusieurs années par ceux qui trahissent devant le peuple les beautés de notre patrimoine national. Le mal est plus profond qu'on le croit, car s'il n'y avait que la plèbe de contaminée, ce ne serait pas aussi grave: mais des gens instruits, cultivés, des haut-placés, des ministres même en sont venus à croire que folklore et vulgarité étaient synonymes.

Ils ont été victimes des faux amis du folklore, ils ont été induits en erreur par les clowns qui ont usurpé le costume rendu célèbre par notre barde Charles Marchand, ils ont été trompés par ceux qui confondent nos pures mélodies de folklore avec les débris grivois de quelque scène de faubourg.

Il n'est pas étonnant de trouver après cela des gens bien pensants, qui sont surpris du cas que nous faisons de nos chansons populaires. Il est vrai qu'il est difficile d'aimer nos vieux refrains lorsqu'ils nous arrivent couverts d'ordures et crottés de la première à la dernière note. Dans ces circonstances, il faut avoir les dispositions du père de l'enfant prodigue, et être encore plus indulgent, car ce n'est pas la faute des chansons, si on les a souillées.

Le mal est réparable, et il appartient à l'élite intellectuelle et musicale de faire graduellement la réhabilitation de notre folklore dans l'esprit de ceux qui ne l'estiment pas à sa juste valeur. Il ne faudrait pas croire que nous bataillons ici pour une idée personnelle, lorsque nous prenons la défense du folklore. Nous ne faisons que seconder dans la mesure de nos modestes moyens, les idées de tous les plus grands historiens de la musique qui sont d'accord sur ce point. S'il est vrai que le folklore est considéré comme une excellente source d'inspiration musicale en Espagne, en Norvège ou en Russie, pourquoi en serait-il autrement dans notre pays? Et puisqu'il est reconnu que des chefs-d'oeuvre de musique ont été produits avec le folklore de ces pays par leurs plus grands musiciens, pourquoi les nôtres n'en feraient-ils pas autant ? Il suffit d'une lueur de génie, d'un peu de talent et de beaucoup de travail: ajoutez à cela un public suffisamment éduqué pour les comprendre, et nos musiciens produiront une musique nationale digne du Canada.

Paul LAROSE.

COMPOSITEURS CANADIENS.

OSCAR O'BRIEN

Nous nous faisons un devoir et un plaisir de commencer notre série d'articles sur les compositeurs canadiens par ceux de la ville d'Ottawa, suivant la maxime bien connue, "charité bien ordonnée commence par soi-même". Parler de Monsieur O'Brien dans un quotidien de la capitale peut paraître une chose inutile, on le connaît si bien ici. C'est vrai, on connaît le nom, mais connaît-on vraiment l'homme, soupçonne-t-on l'importance de son travail? Oui, quelques personnes sont au courant, mais plusieurs ignorent tout ce que signifie le nom de O'Brien, c'est pourquoi nous essaierons brièvement de tracer son portrait et de faire connaître sa vie et son oeuvre déjà considérable et pourtant loin d'être achevé.

Monsieur Oscar O'Brien est né à Ottawa, le 7 septembre 1892. C'est un des premiers musiciens créateurs nés dans la capitale, sinon le premier. Il fit ses études à l'Académie La Salle et à l'Université d'Ottawa et grandit pour ainsi dire dans l'ombre de la cathédrale sous les soins de son maître Amédée Tremblay qui lui fit le premier goûter les charmes de la musique. La sensibilité musicale et le génie naturel d'Amédée Tremblay firent de lui un émotif délicat, ressentant vivement et subtilement les impressions sonores et rythmiques. Les qualités extraordinaires de Tremblay captivaient tout son entourage et ses improvisations, de véritables créations naturelles de son talent sont encore dans toutes les mémoires. Le jeune O'Brien les comprenait mieux que personne et ce que Tremblay ne lui donna pas au point de vue technique fut amplement compensé par la musique qu'il lui fit comprendre et apprécier.

O'Brien exerça son métier de pianiste dans notre ville et puis à Montréal tout en continuant ses études et en s'essayant discrètement à la composition. Comme presque tous les musiciens il étudia le traité d'harmonie de Reber et Dubois, mais son théoricien préféré de l'harmonie semble être Rimsky-Korsakow qu'il approfondit sérieusement et sur les exercices duquel il réalisa au-delà de trois cents formules. Il est très réputé comme professeur d'harmonie à Montréal et nous savons de bonne source que Monsieur Alfred Laliberté l'estime particulièrement dans ce sens en le recommandant à tous ses élèves de piano qui veulent étudier la science des accords.

N'ayant pas eu l'avantage de faire des études en Europe Monsieur O'Brien est plutôt autodidacte sous le rapport de la composition, et cela ne l'empêche pas de réussir de très jolies choses. Il est un de ceux qui ont le mieux compris la valeur du folklore comme source d'inspiration et bien que ses compositions ne s'y apparentent pas toutes, on peut souvent retracer l'influence bienfaisante de nos mélodies populaires dans son oeuvre. Comme nous l'avons dit plus haut, Monsieur O'Brien est un émotif, il ne compose pas sur commande, il lui faut vibrer sous l'influence d'un rythme, d'une tournure mélodique ou d'un sens littéraire. Lorsque les causes que nous venons d'énumérer l'émeuvent, sa sensibilité musicale entre en jeu et lui fait trouver presqu'infailliblement une formule d'expression juste et exempte de toute banalité. Ses harmonisations de chants populaires, mêmes les plus simples en sont une preuve. On y trouve toujours quelque chose. Sa sincérité est telle qu'il n'aime pas dans une composition le remplissage, fut-il très bien fait; il lui faut de l'inspiration. Il a toujours quelque chose à dire, c'est pourquoi ses compositions ont une signification et ne sont jamais indifférentes. Timide et modeste il n'hésite jamais à reconnaître la valeur des autres même s'il ne pense pas toujours comme eux. Ce sont là des qualités précieuses qu'on ne trouve pas en général chez les arrivistes. mais Oscar O'Brien est patient et il aura son tour, on comprendra mieux plus tard ce qu'il a fait et son nom sera toujours lié au réveil de l'idée nationale dans notre musique.

LES OEUVRES—

Monsieur O'Brien a réalisé l'harmonisation de plus de cent cinquante mélodies de folklore dont quatre sont publiées dans le recueil édité par la compagnie Frederick Harris de Oakville Ontario. On trouve aussi dans le recueil de John Murray Gibbon édité par J. M. Dent d'Angleterre onze harmonisation simplifiées et signées de la main d'O'Brien.

Une vingtaine de chansons patriotiques et comiques ont été écrites par Monsieur O'Brien sur des poèmes de Monsieur Maurice Morisset, Les plus connues sont celles qui ont été éditées par Charles Marchand. "Les Automobilistes", "Le Recensement", La Marseillaise de l'Habitant, la Valse des Belles-mères, et Le Laboureur qui a remporté encore samedi dernier au Caveau un vif succès, ainsi que quelques autres parues dans la revue du Carillon Canadien et la Lyre.

Trois mélodies sur des poèmes anglais de Rupert Brooks, le Rendez-vous de Allan Seager poète américain, Love song of the Caravan, de John Murray Gibbon, une mélodie sur un poème de Marceline Desbordes-Valmore et une autre sur un poème de Théodore de Banville.

La Bénédiction du Jour de l'An du Père Laflèche et quatre chansons sur des poésies du Dr Alfred Morisset: Le petit ruisseau, Je ne chanterai plus, Bonne nuit papa, et Avant et après le traitement.

Monsieur O'Brien a écrit quatre préludes modernes pour piano, dont deux ont été exécutés dernièrement à l'Heure Provinciale par Mlle Thérèse Paquin, ainsi que Silhouettes Canadiennes, quatre pièces pour piano inspirées du folklore.

Au Festival de Québec en 1928, Boris Hambourg le réputé violoncelliste du Quatuor Hart House exécutait une sonate pour violoncelle et piano composée sur le thème, "Dans les prisons de Nantes". Monsieur O'Brien n'hésite pas à lui trouver des défauts, mais nous n'avons pas oublié l'accueil chaleureux que le public lui a faite à cette première audition, et nous sommes certain qu'elle aurait encore beaucoup de succès sous l'archet d'un bon violoncelliste.

Plus tard encore à un Festival de Québec, on exécuta La Pastorale d'O'Brien. C'est une composition pour choeur mixte, qui doit être mimée et chantée avec accompagnement de quatuor à cordes, flûte et hautbois. Les Mélodies de folklore utilisées dans cette Pastorale, sont: Quand j'étais chez mon père, Je sais bien quelque chose, Là-bas dans ces montagnes, D'où viens-tu bergère? et Ca! berger.

Il y en a aussi une autre dans le même genre intitulée "A Saint-Malo". Elle est écrite pour choeur mixte avec accompagnement de quatuor à cordes. Les motifs sont: Isabeau s'y promène, Joli coeur de rose, et A Saint-Malo beau port de mer.

Mais la composition la plus importante que Monsieur O'Brien vient d'achever, c'est une opérette en trois actes sur un livret de Gaetan Valois, qui s'intitule "Philippino". Le sujet du livret est essentiellement canadien étant une tranche de la vie montréalaise moderne. Monsieur O'Brien a écrit pour cette opérette au-delà de cent soixante pages de musique, et si toutes les parties sont aussi intéressantes que la jolie Sérénade que nous avons entendue dernièrement, nous avons hâte que les sociétés d'opérette de Montréal mettent Philippino à la scène.

Voilà, chers lecteurs, un résumé bien imparfait nous l'avouons du travail de Monsieur Oscar O'Brien, mais très sincère et n'ayant d'autre but que de mieux faire connaître le compositeur et de faire exécuter davantage ses oeuvres. Les instrumentistes et les chanteurs qui se sentiraient un peu de flamme pour l'apostolat qu'il y a à faire en faveur de la musique canadienne pourront communiquer avec Monsieur O'Brien à Montréal s'ils désirent exécuter ses compositions. Nous nous ferons un plaisir de leur donner tous les renseignements utiles à cette fin.

PAUL LAROSE.

MARIE - JEANNE

LA FEMME DU PEUPLE

Salle Notre-Dame, Mardi, le 4 déc.

Représentée par le Groupe St-Jean

Les sièges réservés, 35c et 25c sont en vente chez

A. LOYER, 135, rue de l'Hôtel-de-Ville

LE CHANT DU BERCEAU

AU MONUMENT NATIONAL, EN FEVRIER

Les Confrères-Artistes, Corporation des Diseurs, présenteront, au Monument National, les 19, 22 et 23 janvier prochains un spectacle d'une haute valeur artistique.

Les amateurs de théâtre français seront agréablement surpris d'apprendre que ces jeunes artistes offriront au public "Le Chant du Berceau", comédie-dramatique en deux actes de Grégorio & Maria Martinez Sierra, traduction française de Koeckert et Madamy.

"Le Chant du Berceau" fut présenté pour la première fois le 3 décembre 1930 aux Studios des Champs-Elisées. Le succès remporté alors par cette pièce n'a fait qu'augmenter à chaque représentation nouvelle et elle jouit encore auprès du grand public d'une faveur exceptionnelle.

L'auteur a fort bien présenté ce couvent de Soeurs Cloîtrées. Il a peint avec exactitude et simplicité les divers sentiments qui s'agitent dans le coeur de ces religieuses et qui tissent la tarme de leur vie de sacrifices et d'amour divin.

On y verra plusieurs artistes locaux bien connus et estimés du public d'Ottawa; Mlles Marcelle Barthe, Florence Castonguay, Georgette Dufour, Irène Allard, MM. Omer Renaud et Paul Lamoureux. La troupe sera sous la direction de Mlle Margot Gaudreau, présidente de la Corporation des Diseurs.

(Communiqué)

LE CINEMA AU JAPON

Il vient de se fonder à Tokio la "Japan pictorial League" société pour la production et la diffusion dans l'empire nippon et surtout à l'étranger, de films d'actualités et de documentaires qui montreront le progrès du Japon dans tous les domaines: sciences, arts, sports.

La nouvelle société se propose de répandre dans le monde et de fournir à quiconque s'adressera à elle, toutes informations utiles de la vie japonaise, afin d'éviter les déformations ou les erreurs que l'on rencontre dans un grand nombre de films étrangers sur le Japon et qui ont donné lieu, à plusieurs reprises, à de vives protestations de la part des autorités japonaises.

La "Japan pictorial League" qui a son siège au Ministère des Affaires étrangères à Tokio, a été constituée par des fonctionnaires de divers ministères et est présidée par le ministre des Affaires étrangères. Le Japon sait bien organiser sa propagande et utiliser les moyens les plus modernes pour développer ses relations internationales!

Un thé-causerie donné en l'honneur de Mlle R. Nizan

Mlle Nizan traite de la revue "Le Noël", publiée à Paris, à l'Amicale Notre-Dame de Lourdes.

Samedi, le 24 novembre, l'amicale Notre-Dame de Lourdes recevait dans le grand salon du Pensionnat à un charmant thé-causerie en l'honneur de Mlle Renée Nizan, organiste de renom, de passage dans la Capitale. Quelques unes de leurs amies s'étaient jointes à elles. Parmi les unes et les autres se trouvaient quelques Noëlistes.

La causerie donnée par Mlle Nizan portait sur la revue française publiée à Paris "L. Noel". Cette revue féminin . trop peu connue à Ottawa, a de nombreuses lectrices, à Québec, à Montréal et dans plusieurs autres villes de la province de Québec. Cette revue sort de l'ordinaire en ce qu'elle fait régner entre ses fidèles abonnes une association littéraire, amicale et pieuse, prête à tous les dévouements sous la sage direction du clergé. Espérons qu'Ottawa aura bientôt son comité-Noeliste.

PRESENTATION

Mme Schingh, présidente de l'Association des Anciennes Elèves, présente en quelques mots l'aimable conférencière. "' J'ai l'honneur, dit-elle, de vous présenter une artiste très aimée que la plupart d'entre vous connaissez déja. Que vous dire de son talent musical qui ne soit déja connu? Aussi ce n'est pas sous ce jour que je veux vous présenter notre aimable conférencière. Permettez-moi, Mademoiselle, d'oublier pour quelques instants la musicienne de grande renommée que vous êtes pour me rappeler simplement de la jeune fille aimable, modeste et gentille qu'est la parfaite Noeliste. C'est celle-là que je vous présente Mesdames et Mesdemoiselles. Ecoutez bien ce qu'elle vous dira pour devenir à son exemple des enthousiastes de la belle revue " Le Noël ", revue idéale, qui aide si bien à cultiver l'âme, le coeur et l'esprit de l'élite féminine de tous les pays."

MLLE RENEE NIZAN

Mlle Nizan nous tient sous le charme de sa parole facile, pleine d'entrain et de poésie.

— Thé servi —

Ensuite, dans une charmante intimité, le thé fut servi. Les tables étaient décorées de fleurs de saison. Mlles M.-Thérèse Ménard et M.-Rose Cloutier servaient le thé, aidées de Mesdames Dicaire, Nadon et Robichaud, Mlles Judith Gauthier, P. Charbonneau, Gilberte Racine, Micheline Lefort, Irène Verdon et autres. Il y eut musique et chant contribuées par Mlles Verdon et Cloutier.

Après une visite à la magnifique chapelle du Pensionnat, Mlle Nizan se rendit à l'église Notre-Dame de Lourdes où, aimablement, elle donna un récital d'orgue pour les Pères du Scolasticat de la Compagnie de Marie, les Révérendes Filles de la Sagesse et leurs pensionnaires et invitées.

Les personnes qui désirent de plus amples renseignements relativement à la revue "Le Noël" pourront écrire à Mme M.-J. Schingh, Gatineau Mille, Qué.

Révérendes Soeurs,

Mesdemoiselles,

Je vous apporte avec joie, le salut fraternel et cordial du Noël. En son nom, je vous remercie avec beaucoup d'émotion du charmant accueil que vous faites à l'humble représentante de l'Union Noëliste de France.

Votre bienveillance à mon endroit, révèle votre esprit français et, déjà Noëliste. Il resserre fortement les liens qui se créent entre les membres d'une même association, j'allais dire d'une même famille, tant je me sens bien **chez moi — chez vous.**

Vous parler du Noël selon son mérite, demande une plume plus avertie, une voix plus autorisée que la mienne. Si vous le voulez bien j'emprunterai à nos éminents fondateurs et protecteurs le fond de leur pensée. Puissent leurs paroles dans ma bouche ne rien perdre de leur beauté pour qu'à la fin de cete réunion je puisse vous nommer mes chères soeurs Noëlistes d'Ottawa et de Hull.

Le Noël, c'est le titre de la Revue que vous connaissez pour la plupart d'entre vous. Par extension, on appelle ainsi l'ensemble de ses abonnés et des associés à l'Union Noëliste.

La Revue fut fondée à Paris, le jour de Noël 1894 par le R. P. Bailly qui lors d'un pèlerinage à Bethléem, en avait choisi le titre. Dès 1896, le Père Claude Allez "Nouvelet" en prenait la direction. L'intention des fondateurs n'était autre que de procurer aux enfants des lectures saines, amusantes et instructives. Certains lecteurs par l'intermédiaire du Noël, sous des pseudonymes étaient entrés en correspondance. Ils manifestèrent bientôt le désir de se connaitre; Nouvelet trouva l'idée excellente; pour répondre à ce désir et en faciliter la réalisation, il profita du pèlerinage national à Lourdes, le 20 août 1901, qui permettait aux abonnés de se rencontrer. La famille Noëliste était formée. "L'année suivante, alors que les lois du laïcisme étaient portées contre les communautés religieuses, plusieurs lectrices de la première heure, devenues des jeunes filles résolurent de se dévouer à l'éducation des enfants. L'exemple porta; et peu à peu les Noëlistes se donnèrent à toutes les oeuvres d'apostolat." Elles se groupèrent en une association amicale afin d'unir leurs efforts pour le bien dans un commun idéal. L'Union Noëliste était fondée. Des comités se formèrent et en 1904 on publia la première liste d'associées. Peu à peu le Noël cessa de s'adresser aux enfants pour se consacrer entièrement à la jeunesse féminine."

Le Noël devint sympathique à toute la France et son mouvement prit une rapide expansion tant chez nous qu'à l'étranger. Sur les cinq continents, cet arbre a poussé ses tiges; il est devenu géant et couvre, de ses rameaux protecteurs, l'élite de la jeunesse de tous les pays.

Le Noël est une très grande famille: les enfants Cadettes Noëlistes; les jeunes filles, l'Union Noëliste et les jeunes femmes anciennes Noëlistes, Amies de la Maison, s'assoient à son foyer. Mais le groupe qui nous intéresse est le plus important: le groupe de l'Union Noëliste.

L'Union Noëliste est une association chrétienne et amicale de jeunes filles abonnés au Noël, placées sous le patronage de Jeanne d'Arc. Son but est l'édification mutuelle manifestée par la piété, la charité, l'apostolat et l'effort intellectuel: édification dont le Noël se fait l'écho.

C'est, selon Mgr Tissier, "aux avant-gardes de la jeunesse féminine une de ces forces généreuses et puissantes apparemment la plus militante et visiblement la plus entraînante dont les évêques aujourd'hui peuvent disposer pour la sauvegarde de la foi pour la défense et pour la restauration des moeurs chrétiennes dans les nouvelles générations."

Si le mouvement Noëliste est une de ces forces généreuses et puissantes, il est fortement discipliné, et, n'est pas "le petit ou le grand corsaire qui trafique parmi les oeuvres paroissiales. Non, c'est l'étoile qui guide les jeunes filles vers un idéal commun; le vrai, le beau, le bien. C'est le rayon qui illumine leur chemin; c'est la douce chaleur plus large foyer pour les dépenser qui vivifie les ardeurs "prises à un aux initiatives locales."

Le Noël dit Nouvelet, a toujours été le serviteur fidèle des oeuvres paroissiales et cela dans toutes les formes auxquelles une jeune fille cultivée, libre de son temps, puisse donner de son esprit, de son coeur et de ses mains. Et, dit encore Nouvelet, l'initiative tant recommandée ne risque pas de dégénérer en indépendance. Nouvelet avait le sens catholique. Il a dirigé vers les pasteurs légitimes, vers les évêques et le souverain Pontife son armée d'apôtres, pour prendre les consignes sacrées."

Pour être admise dans l'association Noëliste il faut en remplir les conditions suivantes:

1—Etre abonnés au Noël depuis un an.
2—Avoir un pseudonyme annoncé dans le Noël.
3—Etre âgée de plus de 15 ans et de moins de 29 ans.
4—Se dévouer à quelque oeuvre d'apostolat, ne serait-ce que par un acte de charité ou par une prière.
5—Autant que possible, porter extérieurement un signe religieux, si petit soit-il.
6—Réciter chaque jour un "Souvenez-vous" et l'invocation: "Ste-Jeanne d'Arc: priez pour nous."

Le Noël n'est cependant pas une confrérie, n'ayant pas un but exclusif de piété; néanmoins, il exige de ses associées qu'elles soient animées non seulement de sentiments religieux, mais pieux. "Une jeune fille qui ne serait pas pieuse se sentirait dépaysée au milieu de ses compagnes et même ne saurait prendre goût à la lecture du Noël. Si le Noël ne recommande pas les dévotions trop particulières, il favorise la communion fréquente et même quotidienne, une tendre dévotion à la très Ste-Vierge et un dévouement filial au Vicaire de Jésus-Christ".

Un second moyen d'édification mutuelle c'est la pratique de la charité. Les associées Noëlistes sont incitées à être généreuses. Il ne s'agit pas de disposer d'une fortune mais de donner et d'en prendre l'habitude. Il ne faut cependant pas se borner à cette habitude; il faut y ajouter le don de soi. Se donner surtout et pardessus tout voilà le motto de la Noëliste. "Toute âme chrétienne, dit le "Memento", a sa part de la mission que Notre-Seigneur a confiée. "Allez, Enseignez". Pour aller, dit encore le Memento, il faut organiser sa vie, régler ses journée, faire des sacrifices... Et, pour enseigner il faut apprendre, il faut savoir. Or pour que l'édification mutuelle se manifeste par un sûr apostolat, il faut l'effort intellectuel. On s'imagine qu'à la fin de nos études, le parchemin que l'on reçoit est significatif de science, de savoir... D'après des experts, il parait qu'il n'en est pas ainsi... durant le cours suivi au pensionnat ou ailleurs on a simplement appris à apprendre... Le Noël offre un très agréable moyen de perfectionnement. Comme elles sont charmantes les réunions ouvroirs "qui ne sont ni une réunion ni un ouvroir, mais ceci et cela, autant ceci que cela". Dans une conversation bien ordonnée dont le Noël indique le sujet, on a tôt appris à mieux exprimer une opinion, émettre une idée et à mieux penser pour mieux agir. Chacune doit y aller de toute sa simplicité. Chez les Noëlistes, pas d'esprit de caste. "Etant toutes d'une même éducation soignée soit dans les familles, soit dans les diverses maisons d'enseignement, l'Union Noëliste offre le grand avantage d'une fraternité. Grâce aux pseudonymes, il arrive souvent que dans les réunions ouvroirs les Noëlistes ignorent les noms de famille de leur compagne et le degré social auquel elles appartiennent."

Voilà à traits bien brefs une faible esquisse du Noël. Le "Memento" que vous étudierez, complètera ce que je n'aurais pas osé tenter de faire dans une longue causerie. Je fais cependant un appel vibrant à la belle jeunesse outaouaise et hulloise en faveur d'un groupement Noëliste selon la direction que vous en donnera l'autorité ecclésiastique de votre ville.

Lisez les annonces de votre journal aujourd'hui. Elles vous feront économiser du temps, de l'argent et des peines et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Sous le distingué patronage et en présence de Leurs Excellences le Gouverneur Général et la Comtesse de Bessborough.

LA RAMPE

présente

"Miquette et sa Mère"

Comédie en 3 actes

AU LITTLE THEATRE

Mercredi, 12 Décembre 1934

à 8 h. 30 p.m.

BILLETS - - $1.00 - 65c

En vente chez Mme P.-E. Bernier, 205, ave Daly. Tél. Rid. 1883.

Essayez KRUSCHEN maintenant!

Sans frais pour vous

Si vous souffrez de rhumatisme, sciatique, lumbago ou névrite, vous devriez essayer tout de suite les Sels Kruschen pendant que votre pharmacien offre un essai GRATUIT de Kruschen pour un temps limité seulement. Demandez-lui le Gros Paquet Kruschen qui contient une bouteille régulière et une Bouteille d'Essai GRATUITE. Après avoir employé la bouteille d'essai, continuez avec la bouteille régulière—à moins que vous ne soyez pas convaincu que Kruschen puisse faire tout ce qu'on prétend. Dans ce cas, votre pharmacien vous rendra votre argent si vous lui retournez, non ouvert, le paquet régulier.

Des millions de gens vantent l'efficacité de Kruschen; les gens de 119 pays différents n'ont rien trouvé d'autre pour obtenir les résultats qu'assure Kruschen. Procurez-vous *votre* paquet sans tarder. Le nombre de bouteilles d'essai gratuites est limité.

Le groupe St-Jean présente Marie-Jeanne

Le groupe St-Jean de Hull qui dernièrement a remporté de si éclatants succès dans les pièces "Une cause célèbre" et "Le maitre de forges", présentera le 4 décembre prochain, à la salle Notre-Dame Hull, le célèbre drame en cinq actes: "Marie-Jeanne, ou la femme du peuple".

Cette pièce renferme tout; tragédie, comédie, etc., enfin tout ce que le public qui aime le théâtre puisse désirer pour lui plaire.

La direction artistique a été confiée à M. F. Ernest St-Jean qui n'en est pas comme on le sait à ses premières armes.

Nous conseillons à ceux qui veulent avoir de bons sièges d'aller immédiatement chez M. A. Loyer, marchand de chaussures, 135, rue Hôtel-de-Ville où le plan est exposé. Les meilleurs sièges de la salle 25c et 35 sous, pas plus.

Donc ne l'oublions pas, c'est pour mardi le 4 décembre à la Salle Notre-Dame, Hull, à 8 heures 30 p.m. Il y aura orchestre pendant les entr'actes.

Cette pièce sera jouée qu'une fois.

Matinée spéciale pour les enfants, dimanche le 2 décembre à 2 heures 30.

(R. a.)

Yvon Barrette au Pensionnat de la rue Rideau

Avec novembre commence la saison musicale dans la Capitale et dans la ville-soeur: les artistes s'y succèdent au théâtre, à l'église, dans les milieux cultivés. A notre Pensionnat, la Ste-Cécile nous a accordé l'immense plaisir d'entendre, dimanche soir, un artiste de "chez-nous" en Monsieur Yvon Barrette, musicien bien connu et fort estimé dans le monde musical des deux provinces.

Le jeune artiste nous fut présenté en termes élogieux, par le Rév. Père P. Scheffer, chapelain de notre Pensionnat. Le discours fut bref, car il tardait à tous d'entendre M. Barrette. Celui-ci nous offrit gracieusement un programme des mieux choisis et l'exécuta avec une rare perfection.

Chopin, Liszt, Godowski et quelques autres nous sont apparus bien vivants dans la personne de leur digne interprète. Il y avait aussi une jolie pièce sur "Margoton vat-au moulin", dont nous soupçonnons M. Barrette d'être l'auteur. Nos félicitations.

Mlles Thér. Pratte et Mme Simard ont récité quelques poèmes qui furent très goûtés. Mais notre admiration reste essentiellement musicale et c'est à l'artiste distingué que nous la devons. Nous lui réitérons les remerciements exprimés par le Rév. Père Chapelain ainsi que l'espoir de l'entendre de nouveau et sous peu.

J. B. Ph. H.

Funérailles de Madame Gérôme

(De notre correspondant)

CURRAN, 29. — Le 21 novembre ont eu lieu à St-Pascal Baylon, les funérailles de Mme Noël Gérôme (née Lucienne Mainville), au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis. La défunte demeurait autrefois à St-Pascal. Elle laisse pour la pleurer son époux, une fille, Estelle, son père et sa mère, M. et Mme Edmond Mainville; trois soeurs, Mme Napoléon Therrien et Mlles Malvina et Mathilda Mainville; quatre frères, MM. Edmond, de Cornwall, Emile, de Montréal, Hormisdas et Albert de Curran; ses beaux-frères, MM. Gédéon Mainville, Napoléon Therrien, Urbain Chabot; ses belles-soeurs, Mmes Emile Mainville, Hormisdas Mainville et plusieurs neveux et nièces.

Les porteurs étaient les trois frères de la défunte, MM. Edmond, Hormisdas et Albert Mainville; ses cousins, MM. Richer, R. Tassé et X. Gérôme.

Les familles Gérôme et Mainville remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie.

Notre sympathie à M. et Mme A. Lalonde, qui ont perdu leur bébé.

Plusieurs personnes de Curran ont assisté dimanche, à une soirée à Wendover.

Les personnes qui désirent faire paraître des nouvelles dans ce courrier peuvent s'adresser à Mlle C. Bissonnette, correspondante.

Un nouvel orchestre vient de s'organiser

Nous apprenons qu'un groupe de musiciens, parmi les meilleurs de la ville, vient de se réunir sous la direction de M. Charette pour exécuter de la musique smphonique du plus haut choix.

Nul motif mercenaire ne les pousse et c'est pour l'amour de l'art que ces instrumentistes se mettent sous le bâton de l'excellent musicien qu'est M. Charette.

Les répétitions auront lieu dans la nouvelle salle de l'Académie, et nous souhaitons au novel orchestre, la persévérance voulue pour atteindre l'idéal artistique que le directeur leur propose.

HORAIRE

Samedi, 1 décembre, 1934

CRCO—OTTAWA—890
11.57 a.m.—Heure exacte.
12.00—Musicale, pronostics.
1.30—Orchestre Rex Battle.
5.00—Disques.
6.30—Orchestre (Ottawa).
7.00—Santa Claus.
7.15—Orgue.
7.30—Orchestre de Détroit.
8.00—Programme de Saskatoon.
8.30—Programme du samedi.
9.00—Hockey.
10.45—Nouvelles.
11.00—Orgue.
11.30—Nouvelles, annonce.

CKCH—HULL—1210
12.00—Ottawa et Hull en parade.
1.00—Disques français.
1.15—Fin d'émission.
5.45—Disques.
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Chants pour les enfants.
7.15—Programme de Montréal.
8.00—Causerie.
8.15—Musique du vieux temps.
9.00—A annoncer.
9.15—Chant.
9.30—Orchestre de danse.
10.00—Chant.
10.15—Orchestre du Standish Hall.
10.45—Nouvelles.

CKCO—OTTAWA—1010
6.30—Airs vifs.
6.45—Programme musical.
7.00—Politique.
7.15—Orgue.
7.30—Politique.
8.00—Orchestre.
8.15—Contralto.
9.00—Programme de Noël.
10.30—Orchestre du Gatineau.

CKAC—MONTREAL—730
5.00—Une page d'histoire.
5.05—Orchestre.
5.30—Programme du foyer.
6.15—Orchestre.
6.30—Chansons françaises.
7.00—Spécial.
7.30—Orchestre.
8.00—Emission de C.B.S.
8.45—Choeur.
9.00—Hockey.
10.30—Revue du samedi.
11.00—Sport.
11.05—Musique de danse.
11.15—Musique de danse.

CFCF—MONTREAL—600
6.30—Musique au dîner.
7.00—Spécial.
7.15—Jamboree.
7.45—Spécial.
8.00—L'art en Amérique.
9.00—Hockey.
10.00—Orchestre.
10.30—A annoncer.
11.00—Orchestre.

Dimanche, 2 déc., 1934

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880
3.00—Orchestre Philharmonique de New-York.
5.00—Spécial.
6.00—Causerie.
6.30—Trio.
6.45—Les événements.
7.00—Santa Claus.
8.00—Trio (Montréal)
9.00—Spécial.
9.30—Programme St. Jean.
10.00—Choeur.
10.30—Piano.
10.45—Nouvelles.
11.00—Programme de Halifax.

CKCH—HULL—1210
8.00—Orchestre du Standish Hall.
8.30—Concert.
9.00—Concert du dimanche soir.
10.30—Human Side of Poetry.
10.45—Nouvelles.

CKAC—MONTREAL—730
7.30—Spécial.
9.00—Trio et piano.
9.30—L'heure exquise.
10.00—Demi-heure catholique anglaise.
10.30—CBS.
11.00—Musique de danse.

CFCF—MONTREAL—600
7.45—Wendell Hall.
8.00—Eddie Cantor.
9.00—Spécial.
9.30—Album de musique connue.
10.00—Hall of Fame.
10.30—American Fireside.
11.00—"K-7".

CKCO—OTTAWA—1010
9.30—Piano.
9.45—Orchestre.
10.15—Orgue.
10.30—Orchestre du Gatineau.

Lundi, 3 déc., 1934

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880
12.00—Programme musical.
12.30—Causerie.
5.00—Programme spécial.
5.30—Musique de Chambre.
5.45—Tante Marie.
7.00—Santa Claus.
7.15—Ténor inconnu.
7.30—Sketch (Montréal)
7.45—Chant.
8.00—Orchestre (Montréal).
8.30—Spécial.
9.00—"Une heure près de vous" (Montréal).
10.00—Théâtre (Winnipeg).
10.30—Orchestre.
10.45—Les nouvelles.
11.00—Orgue.

CKCH—HULL—1210
12.00—Ottawa et Hull en parade.
12.45—Disques.
5.30—Disques.
5.45—Bourse.
6.00—Heure du crépuscule.
7.30—Programme pour les enfants.
8.00—Le grenier de grand'maman.
8.15—Spécial.
8.30—Programme.
9.00—Chant.
9.15—Léo et ses hayshachers.
9.45—A annoncer.
10.00—Chant.
10.15—Orchestre du Standish Hall.
10.45—Nouvelles.

CKAC—MONTREAL—730
5.15—Une page d'histoire.
5.30—Programme du foyer.
6.25—Heure récréative.
7.00—Oncle Jos.
7.15—Chant.
7.45—Drames vécues.
8.00—Kate Smith.
8.30—Spécial.
9:00—Spécial
10.00—La St-Jean-Baptiste.
10.30—Spécial.
11.00—Sport.
11.30—Musique de danse.

CFCF—MONTREAL—600
6.15—Around Town.
6.45—Lowell Thomas.
7.00—Oncle Troy.
7.15—A annoncer.
7.45—Spécial.
8.00—Orchestre.
8.30—Concert.
9.00—Spécial.
9.30—Orchestre.
10.00—Spécial.
10.30—Causerie.
11.00—Les nouvelles.
11.15—Orchestre.

Pour Votre Poêle de Cuisine, Achetez l'Anthracite Ecossais

Propre — d'allumage facile — combustion égale — l'anthracite véritable Ecossais fait le bonheur de milliers de cuisinières. Il ne fait pas de mâchefer et ne laisse que très peu de cendres. Vous pouvez l'obtenir dans la grosseur qui convient le mieux à votre poêle. C'est le combustible le plus simple—pas de machines compliquées et sujettes à se déranger — nulles odeurs — pas d'explosions possibles. Constatez-le vous-même, commandez le véritable Anthracite Ecossais.

Commandez-en maintenant chez votre marchand.

VERITABLE ANTHRACITE ECOSSAIS

FUNERAILLES DE M. CHENIER

(De notre correspondant)

MONTREAL, 30. — Ces jours derniers, ont eu lieu, en l'église de St-Eusèbe de Verceil, les funérailles de M. Nelson Chénier, ancien hôtelier.

La levée du corps fut faite par l'abbé J. N. Dupuis, curé de la paroisse, et le service a été chanté par l'abbé R. Laurin, assisté des abbés C. Provost, diacre, et C. E. Pilon, sous-diacre.

M. A. St-Martin touchait l'orgue. La chorale, sous la direction de M. J. P. Lalonde, exécuta la messe de Yon.

Conduisaient le deuil: les fils du défunt, Léo et Georges-H. Chénier, son gendre, Oscar Mireault; ses petits-fils, Gaston, Laurent et Claude Chénier, Roger Mireault; ses beaux-frères, Nap. Huneault, J. F. Huneault, H. U. Huneault, Z. Castonguay; ses neveux, G. Huneault, G. Castonguay, L. Bélisle; ses cousins, A. Lalonde, U. Mongeau, le Dr Nap. Boucher, H. Lachapelle, H. Beaudin, H. Lalonde, E. Gauthier.

La famille a reçu un grand nombre de sympathies, d'offrand

LES SÉNATEURS REÇOIVENT LA VISITE DU LAFONTAINE

GIROUX AVEC LES CANADIENS — CHOUINARD SE FAIT VALOIR

ANDURAND NE PEUT S'ALLIER À NOS CANADIENS

Le club professionnel de Montréal est lié par les règlements de la ligue Nationale et dispose déjà de trois champs de recrutement.

UN PROJET QUI AVAIT DU MERITE

MONTREAL. — Léo Dandurand, gérant du club de hockey *Canadien*, a récemment reçu d'Ottawa une requête du club amateur *Les Canadiens*, club qui représente l'élément canadien-français d'Ottawa et de Hull dans la ligue de la Cité d'Ottawa, demandant qu'une entente soit établie entre les deux clubs.

Les *Canadiens* de la Capitale suggèrent que leur équipe serve de champ de recrutement au club professionnel.

Dandurand a répondu vendredi qu'il regrettait de ne pouvoir se rendre à la demande des amateurs de la Capitale. Il dit dans sa lettre que, tout d'abord, les règlements de la ligue Nationale ne lui permettent pas de conclure une telle entente, puis, il ajoute que le *Canadien* a présentement une entente avec trois clubs desquels il compte obtenir dans un avenir rapproché un nombre suffisant de joueurs canadiens-français.

DU RENFORT POUR LES HABITANTS

Il est très probable que Les Canadiens enrôlent sous peu les services de Roland Giroux, solide défense qui se fit jadis valoir sous les couleurs du La Salle-Hull dans la ligue de la Cité.

Giroux, qui habite présentement St-Jérôme, compte venir s'établir à Ottawa dans quelques jours. Ce serait une précieuse acquisition pour la troupe tricolore.

CHOUINARD BIEN VU PAR TULSA

LE CI-DEVANT AMATEUR D'OTTAWA BRILLE D'UN VIF ECLAT DANS LE PREMIER ENGAGEMENT DE LA SAISON

Notre vieil ami Eugène Chouinard, qui s'est enrôlé récemment sous les couleurs de Tulsa dans l'Association Américaine, a été le héros de la victoire que son club a remportée sur Oklahoma-City, dans le premier match de la saison.

Le pointage fut de 1 à 0 et c'est Chouinard qui donna la passe à Kucher pour l'unique point de la randonnée. Le coup vint à la cinquième minute du deuxième paragraphe.

"Kucher, dit un journal de Tulsa que nous avons sous les yeux, compta le point, après avoir reçu une passe parfaite de Chouinard".

Tulsa reçoit ce soir la visite de Kansas-City.

Voici l'alignement de Tulsa:—

Karakas, gardien; Halderson et Headley, défense; Desjardins, centre; Mott et Wakeford, ailiers; alternants— Chouinard, Bailey, Kucher, Powley, Hughes et Wakefield.

TREMBLAY SE TIENT EN TÊTE

EUGENE JETTE REUSSIT LE PLUS HAUT TOTAL DANS LA LIGUE DES TAPAGEURS. BELLE SERIE DE L. TREMBLAY.

Voici le classement des équipes dans la ligue de quilles des Tapageurs:—

	J.	G.	P.
Tremblay	21	13	8
Marcil	21	12	9
Bureau père	21	11	10
St-Martin	21	10	11
Bureau fils	21	9	12
Lemieux	21	9	12

Voici maintenant les résultats des dernières parties:—

Equipe St-Martin

G. Robert	196	144	151—	491
Mme G. Robert	120	113	164—	397
W. Lusignan	172	179	152—	503
Mlle M. L'Ecuyer	50	64	159—	273
— — —	96	149	133—	378
Mlle R. Hamel	137	166	162—	465
Mme E. Côté	122	144	128—	394
E. Côté	134	205	203—	542
Totaux	1027	1164	1252	3443

Equipe Tremblay

Mlle G. Bureau	142	124	206—	472
J.-H. Hugg	117	182	128—	427
Mme C. Rose	104	84	99—	287
Omer Roy	170	204	137—	511
Mlle J. Laporte	134	154	115—	403
Paul DuBois	217	200	141—	554
Mlle Bélanger	141	164	141—	445
Totaux	1256	1373	1116	3745

Tremblay gagne 2 parties.

Equipe Lemieux

C. Richer	153	195	195—	543
Mlle M. Dignard	208	144	130—	482
E. Jetté	255	236	189—	682
Mlle G. Laframboise	110	58	174—	342
Phil Lemieux	213	122	179—	514
Mlle A. LaRose	128	155	142—	425
Pete Gauvreau	150	150	150—	450
Mlle M. Raymond				
Totaux	1360	1240	1244	3844

Equipe Marcil

Mme J. Galipeau	128	128	128—	384
E. A. Julien	140	150	150—	450
Mlle S. Bureau	254	168	143—	565
Chas Leclerc	129	166	143—	440
Mlle E. Lecompte	100	93	179—	372
Jos Galipeau	140	162	189—	491
Mlle Y. Miron	100	283	187—	540
C. de Marcil	145	161	155—	461
Totaux	1146	1283	1274	3703

Marcil gagne 2 parties.

Equipe Bureau Père

A. Albert	237	223	197—	657
Mme A. Albe	82	83	135—	300
Eug. Jetté	241	228	232—	701
Mlle N. Bureau	173	151	209—	533
O. Bureau	137	173	223—	533
Mme O. Fortier	74	179	113—	366
H. Ménard	194	126	145—	465
Mme H. Ménard	62	58	96—	217
Totaux	1200	1222	1350	3772

Equipe Bureau fils

A. Brosseau	162	230	144—	536
Mme A. Brosseau	148	97	101—	346
O. Benoit	153	137	216—	506
Mme O. Benoit	106	189	96—	394
A. Bureau	131	147	92—	370
Mme A. Bureau	123	99	129—	351
Mme C. Plouffe	142	142	142—	426
C. Plouffe	135	176	115—	426
Totaux	1103	1217	1035	3355

Bureau père gagne 3 parties.

BROWN PASSE 1er AU RANG

L'AS DE VERDUN MENE LA PARADE AVEC 16 POINTS. — LES TIREURS SE LIVRENT UNE BELLE LUTTE.

Voici à date la liste des compteurs de l'Association de Québec:—

	B. P.	Pts	Pun.
Brown, Ver.	8	8	16 0
Bourcier, Ver.	5	5	14 2
St-Germain, R.	3	9	12 6
Cholette, O.	10	1	11 4
Finnegan, O.	4	7	11 8
Burnie, C.	4	7	11 4
Ethier, Ver.	3	7	10 6
Boudreau, C.	6	2	8 2
Olsen, O.	2	6	8 2
Neville, R.	5	2	7 12
Poirier, C.	3	3	6 6
Martin, C.	3	3	6 2
R. Lee, L.	5	0	5 12
F. Ranger, C.	3	2	5 4
Millar, O.	2	3	5 4
Farquharson, R.	4	0	4 2
Crutchfield, M.	3	1	4 6
Lamb, M.	2	2	4 12
Arcand, C.	2	2	4 32
Hills, L.	1	3	4 19
Duff, M.	3	0	3 4
Mundey, R.	2	1	3 16
Banchard, C.	2	1	3 0
Johnson, Ver.	1	2	3 4
Shaughnessy, Vic.	1	2	3 6
Farmer, Vic.	1	2	3 12
Laframboise, L.	0	3	3 8
Wilkinson, O.	2	0	2 14
Godin, O.	2	0	2 0
P. Smith, Vic.	2	0	2 0
Robert, C.	2	0	2 0
Philbin, L.	2	0	2 18
Fortin, L.	2	0	2 2
Davies, L.	1	1	2 2
Kilby, Ver.	1	1	2 4
Drouin, O.	1	1	2 0
MacKay, M.	1	1	2 2
H. Lee, Ver.	1	1	2 8
Jotkus, L.	1	1	2 0
Bissell, C.	1	1	2 2
M. Martel, Ver.	0	2	2 9
Crosby, M.	0	2	2 0
Watson, R.	0	2	2 10
Taugher, R.	0	2	2 8
Pilon, C.	0	2	2 0

RECORD DES GARDIENS

	P.J.	P.A.	Moy.
Séguin, R.	2	3	1,50
McHugh, M.	4	7	1,75
Peterkin, O.	5	10	2,00
Archambault, C.	6	17	2,83
Martel, Ver.	6	21	3,50
Powers, R.	4	15	3,75
Coulter, Vic.	4	16	4,00
Gagnon, L.	7	32	4,57

NOTE— Ver.— Verdun; R.— Royal; O.— Ottawa; C.— Canadien; L.— Lafontaine; M.— McGill; Vic.— Victoria.

TORONTO GAGNE

TORONTO. — Toronto a battu Oakville, par 6 à 4, dans un match de l'Association d'Ontario qui eut lieu vendredi. Il fallut du surtemps pour bâcler les affaires.

LOUIS TRIOMPHE

CHICAGO. — Joe Louis, brillant poids-lourd noir, a mis Charlie Massera hors de combat au deuxième assaut d'un match qui eut lieu ici vendredi soir.

Louis pesait 195 livres et demie et Massera 185.

JACK CRAWFORD PREND LE TITRE

SYDNEY. — Jack Crawford, brillant tennisman australien, a battu Fred Perry, d'Angleterre, par 7-5, 2-6, 6-3, 1-6, 7-5, dans le match qui décidait du championnat des Nouvelles-Galles du Sud.

McMILLIN SERA ENCORE CHEF

L'UNIVERSITE DE L'INDIANA LE MAINTIENT AU POSTE D'INSTRUCTEUR POUR UN TERME DE CINQ ANS.

BLOOMINGTON en Indiana. — William-Lowe Bryan, président de l'université de l'Indiana, annonce que "Bo" McMillin a été réengagé comme instructeur de l'équipe de rugby pour une période de cinq ans.

McMillin, qui en était cette année à son premier terme dans le rôle d'instructeur, a eu une saison satisfaisante. Il l'a conclue par une belle victoire de 17 à 6 sur Purdue. Ce fut une des plus vives surprises de la saison.

LES COURSES À ORLÉANS

DUBLIN TAYLOR PILOTE DEUX VAINQUEURS — PLUSIEURS SURPRISES

NLLE-ORLEANS— Voici les résultats des courses de vendredi au parc de l'Exposition:—

Première Course

1— Princesse Belle, Machado, $4, $2,80, 2,40. 2— Butterfly, Carroll, $3,20, 2,80. 3— Squire Bob, D. Taylor, $3,40. Temps, 1'16" pour six furlongs.

Deuxième Course

1— Alamae, Kurnick, $9,40, 5,40, 3,60. 2— Chile Gold, Jacobs $6, $3,40. 3—Holland, Lauch, $5,60. Temps, 1'8" 4-5 pour cinq furlongs et demi.

Troisième Course

1— Gooseflesh, D. Taylor, $8, $3,60, 2,80. 2— Fontaine, Jacobs, $3, $2,20. 3— Magna Mater, Turner, $2,60. Temps, 1'8" 2-5 pour cinq furlongs et demi.

Quatrième Course

1— Fitkin, Rollins, $17,80, 7,40, 5,80. 2— Ellen D, Turner, $13,40, 5,60. 3— Smear, Taylor, $3. Temps, 1'14" pour six furlongs.

Cinquième Course

1— The Immortal II, Taylor, $7, $4,20, 2,40. 2— Heavy Sugar, Martinez, $3,40, 2,40. 3— Die Hard Wray, $3,20. Temps, 1'8" pour cinq furlongs et demi.

Sixième Course

1— Baggataway, Turner,, $13,20, 4,40. $4. 2— Bourbon Prince, Matthews, $3,40, 2,60. 3— Backward Never, Polk, $3,40. Temps, 1'49" 1-5 pour un mille 1-16.

Septième Course

1— Nisia, Gower, $19, $8,60, 8,60. 2— Suffolk, C. Mills, $5,80, 5,20. 3— Carus Clarus, Boucher, $2,60. Temps, 1'43" pour un mille.

R. GRATTON SE DÉVOUE

LE VETERAN ROULE UN TOTAL DE 606, AVEC UNE SERIE DE 210. — ALBERT ASTRI FAIT UNE SERIE DE 212.

Voici les résultats des parties de dix quilles jouées vendredi dans la Cité de Hull:

TUCKETT

R. Gratton	194	210	202—	606
L. Isabelle	174	155	160—	489
xxx	100	100	— —	200
A. Poirier	168	167	201—	536
A. Baizana	177	185	171—	533
Ch. Chénier	—	—	127—	127
Totaux	813	817	861—	2491

LOYER

L. Leblanc	160	152	189—	501
A. St-Martin	131	—	202—	333
H. Bélanger	168	148	— —	316
R. Beauparlant	161	141	— —	302
R. Pharand	154	175	125—	454
A. Loyer	—	154	138—	292
E. Décosse	—	—	127—	127
Totaux	774	770	781—	2325

Tuckett gagne 3 parties.

YOUVILLE

L.-F. Nobert	128	137	127—	392
L. St-Martin	116	—	148—	264
R. Bédard	115	—	146—	261
Os. Massé	129	125	— —	254
Ed. Richer	156	—	— —	156
V. Lajoie	—	159	123—	282
J. Nadon	—	135	— —	135
R. Desrosiers	—	176	187—	363
Totaux	644	732	731—	2107

LES POSTES

A. Bédard	115	99	143—	357
A. Fréchette	115	156	133—	404
L. Legault	114	—	88—	202
F. Deschamps	84	—	— —	84
P. Moussette	157	140	137—	434
J.-P. Michon	—	114	148—	262
A. Guitard	—	95	— —	95
Totaux	585	604	649—	1838

Youville gagne 3 parties.

CHEVALIERS DE COLOMB

B. Charron	156	171	178—	505
Th. Lanctôt	173	154	132—	459
E. Léonard	169	—	— —	169
J. Laflamme	115	114	135—	364
E. Audette	201	143	173—	517
A. Demers	—	181	173—	354
Totaux	814	763	791—	2368

LAURIER-TENNIS

D. Tremblay	177	190	179—	546
E. St-Louis	135	183	156—	474
L. Grondin	104	154	140—	398
R. Trépanier	176	181	170—	527
A. Astri	194	181	212—	587
Totaux	786	889	857—	2532

HOCKEY VENDREDI

AUX MARITIMES

Moncton, 2; Halifax, 1.
Charlottetown, 4; Saint-Jean, 1.

ASS. D'ONTARIO

Toronto, 6; Oakville, 4.
Hamilton, 6; Port Colborne, 1.

LIGUE INDUSTRIELLE

Freiman, 2; C. D. S. L., 1.
Citizen, 1; Bryson-Graham, 0.

Des gladiateurs en vue se font ce soir la lutte sur glace du palais

Voici les noms et numéros des joueurs qui évoluent ce soir à l'Auditorium, sous les auspices de l'Association de Québec:

Lafontaine	Positions	Ottawa
1—Gagnon	Gardiens	Peterkin— 1
2—Philbin	Arrières	Pratt— 2
3—Grant	Arrières	Wilkinson— 3
4—Hills	Centres	Finnigan— 4
5—R. Lee	Ailiers de droite	Cholette— 8
6—Davies	Ailiers de gauche	Olsen—15

Alternants du Lafontaine:—7, Laframboise; 12, O'Connell; 11, Jotkus; 14, Fortin; 15, Bernard.

Alternants d'Ottawa:—5, Godin; 7, Drouin; 9, Lorrain; 10, Irvin; 14, Hulquist.

Arbitres—MM. J. Duggan et G. Foster.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre.

SAINT Saturne, premier évêque de Toulouse, trouva la mort dans les arènes. On l'attacha à un taureau sauvage qui l'écrasa sous lui.

* * *

LE soleil et la lune affectent tous deux la marée autour de Tahiti. La lune a partout ailleurs le contrôle absolu.

* * *

LE salaire du président de la république française est, en temps normal, de 3.600.000 francs, environ 216.000 dollars de notre monnaie.

* * *

LES Fascistes ont collectionné environ 3000 livres traitant de Mussolini et de son oeuvre.

* * *

LES savants prétendent avoir des preuves irréfutables que le diabète est une maladie héréditaire.

* * *

MONSEIGNEUR Pierre Marque, O. M. I., évêque de Colombo en Ceylan, a confirmé plus de 35.000 personnes en quatre ans. Le diocèse compte maintenant plus de 305.000 catholiques.

* * *

L'ART DE PARVENIR

C'est Frédéric Mistral qui écrivait:

Que ce soit avec les rois ou avec le peuple, qui veut régner doit plaire!

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

Si, depuis trois jours, tu n'as pas mangé,
Pourquoi te plaindre?
Et pourquoi craindre?
N'annonce-t-on pas la Prospérité!!

ET, surtout, n'oubliez pas que la mort n'est pas le plus grand des malheurs!

LE 1er DECEMBRE

1775—Montgomery, qui vient de s'emparer de Montréal, prépare le siège de Québec.

* * *

1783—Le professeur Charles fait en ballon une ascension heureuse, la première dans l'histoire du monde. Il atteint une hauteur de 9000 pieds.

* * *

1825—Décès d'Alexandre 1er, empereur de Russie.

* * *

1855—La voie du Grand Tronc est ouverte entre Longueuil et Pointe-Lévis, en face de Québec.

* * *

1869—Le gouvernement canadien verse 300.000 livres à la compagnie de la baie d'Hudson pour Rupert's Land.

* * *

1880—Jean-Georges Bourinot, un Acadien, est nommé greffier des Communes.

* * *

1887—Benjamin Globensky est nommé juge de la Cour supérieure de Québec.

* * *

1907—Montréal enlève le championnat de rugby canadien en battant Peterboro, au pointage à 71 à 10.

* * *

1916—Jack Read, poids-léger, bat Harry Anderson, dans un combat de quatre assauts qui a lieu à Seattle.

* * *

1916—Kid Norfolk, poids mi-lourd, fait match nul de six assauts à Colon avec Ambres Belsa.

* * *

1922—Le feu cause des pertes immenses à Terrebonne. Plus de 150 familles sont sans abri.

* * *

1928—Décès de Rodolphe Monty, avocat en vue de Montréal.

GRAND BANQUET DU CLUB DE HULL

Le club de rugby de Hull monte ce soir à la salle B. et B. son premier banquet annuel. Tous ceux qui ont contribué d'une manière quelconque au succès du club y sont cordialement invités. On s'attablera à 11 HEURES précises. Qu'on se le dise.

LES HONNEURS AU SUBSTITUT

LES MEMBRES DE L'EQUIPE DE RUGBY DE L'UNIVERSITE DU WISCONSIN NOMMENT DAVIS CAPITAINE.

MADISON, en Wisconsin. — Ray Davis, de Hampden en Connecticut, a été élu capitaine de l'équipe de rugby de l'Université du Wisconsin pour la campagne de 1935, au banquet annuel qui eut lieu ici. Davis était substitut sur la défense en 1934.

Les joueurs ont proclamé Milton Kummer, de Sheboygan, le joueur le plus utile à son club au cours de la récente saison de rugby.

Clark et Clancy pas éligibles

CES JOUEURS DE L'ARGONAUTE ONT FAIT DU RUGBY PROFESSIONNEL A SYRACUSE.

TORONTO. — Le "Globe", de Toronto, déclare que Bob "Square" Clark, quart, et Paul Clancy, extérieur, qui portaient cet automne les couleurs de l'Argonaute dans la ligue Interprovinciale, ont joué jeudi avec une équipe professionnelle de Syracuse.

Il appert que ces deux hommes ont fait du rugby professionnel en 1933, mais que l'Argonaute, mis au courant de cette situation, a fermé les yeux.

LES 1ers DUELS DU CLAN LOCAL

LA LIGUE DE LA CITE INAUGURE SA CAMPAGNE REGULIERE LE 6 COURANT

La ligue de hockey de la Cité d'Ottawa inaugure sa saison régulière le 6 décembre et nous en publierons jeudi le calendrier.

Voici cependant la liste des premiers engagements:—

6 décembre— Gladstone contre Rideau; Montcalm contre R. C. A. F.

11 décembre— Emerald contre Les Canadiens; N.-Edinburg contre Sénateurs.

13 décembre— R. C. A. F. contre Rideau; Montcalm contre Gladstone.

FREIMAN MONTE SUR LE TRÔNE

LA COURSE DANS LA LIGUE INDUSTRIELLE EST FORT INTERESSANTE. — VICTOIRE DU CITIZEN.

Le club Freiman a pris la tête de la ligue Industrielle en triomphant vendredi soir des Canadian Stores, au pointage de 2 à 1, dans un match fort intéressant.

Shingh fit les deux points des vainqueurs, cependant que Tapp comptait pour le C. D. S.

Dans l'autre joute à l'affiche, le Citizen a pris la mesure de Bryson-Graham, par 1 à 0. Hodge compta le point en troisième période, sur la passe de Higgs.

LE CLASSEMENT

	G	P	Pr	Ctre	Pts
Freiman	2	0	8	1	4
C. D. Stores	1	1	8	6	2
Citizen	1	1	1	6	2
Bryson-Graham	0	2	4	8	0

Le concours de dames au club Dollard se poursuit avec entrain

Le concours annuel du club de dames Dollard se poursuit avec enthousiasme et on compte une cinquantaine de damistes qui s'y font valoir. Tous les amateurs de la région sont cordialement invités à prendre part à cet intéressant tournoi. On n'a qu'à se présenter au club où l'accueil le plus chaleureux attend les amis.

Le concours se continuera jusqu'en janvier puis il sera suivi du tournoi annuel pour le championnat de la région.

JADICK MIS HORS COMBAT

SAM FULLER REMPORTE UNE VICTOIRE FACILE. — JO TEI KEN PERD A QUINTANA.

NEW-YORK. — Sammy Fuller, poids-welter, a enregistré un knockout technique sur Johnny Jadick, de Philadelphie, au quatrième assaut d'un match qui devait durer dix rondes. Il n'y avait que 2598 spectateurs payants et la recette s'éleva à la maigre somme de 6164 dollars.

Fuller pesait 138 livres et demie et Jadick 138 1-4.

Baby Quintana, du Panama, a obtenu la décision sur Jo Tei Ken, habile Coréen, à la fin d'un match de huit assauts.

Abe Felman, poids-lourd de New-York, a battu Steve Dudas, d'Edgewater en New-Jersey, dans une affaire de dix rondes.

BOUCHER BRILLE DANS L'OUEST

IL PARTAGE AVEC HEEKIN LA PREMIERE PLACE CHEZ LES COMPTEURS DE LA CONFERENCE DE RUGBY.

CHICAGO. — Frank Boucher et Dick Heekin, d'Ohio State, sont ex aequo en tête des compteurs de la Conférence de l'Ouest, à la conclusion de la campagne de rugby. Ils ont fait chacun six touches pour un total de 36 points.

Jay Berwanger, de Chicago, occupe la troisième place avec cinq touches et une conversion pour un total de 31 points.

LE CLASSEMENT

	P.	T.	C.	Pts
F. Boucher, Ohio State	6	6	0	36
Heekin, Ohio State	6	6	0	36
Berwanger, Chicago	5	5	1	31
Lund, Minnesota	5	5	0	30
Alfonse, Minnesota	5	5	0	30
Wetzel, Ohio State	5	5	0	30

J. CHARETTE A UN BEAU SUCCÈS

IL ROULE 702 SOUS LA BANNIERE DU CORONA, — SERIES DE 281, 274, 271 ET 269.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la section "B" de la ligue Moison:—

MOZART

E. Mathieu	218	88	181—	487
L. St-Martin	122	...	...—	122
J. Fortier	247	225	175—	647
P. Langill	265	159	190—	614
E. Vallières	234	186	183—	603
P. Langill	...	162	270—	432
Totaux	1086	820	999—	2905

REGAL

L. Roger	181	175	237—	593
J. Lapointe	171	...	...—	323
A. Deslauriers	241	149	102—	492
E. Battison	141	255	157—	553
R. Lanctôt	163	152	150—	413
P. Soublière	...	228	145—	373
Totaux	897	959	791—	2647

Mozart gagne 2 parties.

P. D'AOUST

A. Beauparlant	116	117	184—	417
G. Ménard	125	...	...—	125
P. Cholette	110	129	208—	447
D. Cholette	261	197	153—	611
H. Renaud	161	108	121—	390
E. Robitaille	...	132	131—	263
Totaux	773	683	797—	2223

ECOLE TECHNIQUE

L. Lanctôt	108	136	274—	518
A. St-Martin	189	269	141—	599
E. Soublière	205	148	137—	490
R. Maheu	173	217	142—	532
X X X	100	...	...—	100
J. Boivin	...	140	160—	300
Totaux	775	910	854—	2539

Ecole Technique gagne 3 parties.

LE CORONA

F. Sylvestre	186	160	111—	457
H. St-Louis	154	199	272—	625
J. Charette	281	203	218—	702
C. Foirier	203	185	193—	581
C. Picard	135	...	223—	358
Nadon	...	118	...—	118
Totaux	959	865	1017—	2841

DESROSIERS

A. Desrosiers	123	...	170—	293
Beauregard	156	195	206—	557
M. Aubry	143	213	161—	517
A. Régimbald	226	179	226—	631
R. Desrosiers	271	177	220—	668
Dompierre	...	178	...—	178
Totaux	919	942	983—	2844

Le Corona gagne 2 parties.

LE BILLARD EN LA CITE SOEUR

Voici le résultat des parties de la ligue de billard de Hull:—

Salle B. et B.	Salle Centrale
H. Bertrand—125	L. Renaud—59
Séries—33-21-19	Séries—16-11-9
L. Tessier—125	R. Hotte—82
Séries—24-24-22	Séries—18-15-8

B. et B. prend deux parties.

Salle Séguin	Salle Roussel
A. Courchaine —125	Joé Maurice —80
Séries—12-12-11	Séries—13-13-9
A Roy—56	A. Dubois—125
Séries—13-8-6	Séries—38-23-15

Séguin et Roussel partagent.

Salle Legault	Salle Montcalm
E. Lefebvre—112	L. Picard—125
Séries—19-11-10	Séries—20-14-14
A. Labelle—113	A. Bourgeois—125
Séries—33-18-14	Séries—27-20-13

Montcalm prend deux parties.

DEVENS MARIE

BOSTON. — Charles Devens, cidevant des New-York Yankis, a épousé vendredi Mlle Edith Wolcott, de Milton.

L'OTTAWA A BON ESPOIR DE TAPER LES ENVAHISSEURS

La joute de ce soir avec le Lafontaine suscite un vif intérêt dans nos parages.

RODDY LORRAIN FAIT SES DEBUTS

Les Sénateurs reçoivent ce soir la visite du club Lafontaine pour un match régulier de l'Association de Québec.

Quoique les guerriers de Montréal ne soient pas aux premiers rangs du concours, ils peuvent néanmoins causer de sérieux ennuis aux meneurs du circuit et nous n'hésitons pas à prédire que la troupe de James McCaffrey devra se déplacer les pieds pour tenir les envahisseurs en échec.

Le Lafontaine dispose en effet de solides ouvriers tels que Pete Jotkus, Kenny Grant, "Hello" Gagnon, Philbin, Davies, Lee, Hill, Laframboise et Fortin.

Gagnon est un des plus habiles cerbères dans les rangs amateurs. Jotkus et Grant comptent parmi les plus brillants athlètes au pays.

UN JEUNE DEBUTE

RODDY Lorrain, ci-devant as du jeune LaSalle-Hull, fera ce soir ses débuts dans l'Association de Québec . Son travail aux exercices nous porte à croire qu'il brillera sous les couleurs des Sénateurs.

* * *

JULES Cholette, franc-tireur extraordinaire, compte augmenter son total de points aux dépens de l'équipe montréalaise. "Djoul" est maintenant en parfait état physique.

* * *

LES Sénateurs jouent dimanche à Montréal contre la Feuille d'Erable de Verdun et, mercredi soir, contre le Victoria. Nos gars ont un programme chargé pour une huitaine.

* * *

LA ligue Drouin-Millar-Godin est une des plus rapides dans les cercles amateurs.

* * *

JACK Duggan et Georges Foster président les hostilités de ce soir qui commencent à 8 h. 30 précises.

Frappé par un train.

KINGSTON, Ont., 1. — Le capitaine James-J. Graham, de la police du Canadien National, a été frappé hier par un train de marchandises et transporté à l'hôpital, où on croit qu'il en réchappera.

Le Dr Dafoe.

NEW-YORK, 1. — Le Dr A. R. Dafoe, médecin des cinq jumelles Dionne, doit parler à New-York le 10 décembre, a annoncé hier soir, D. Mulhern, un de ses amis. Le Dr Dafoe passera deux jours à New-York, en route pour Baltimore.

L'U. D' ALABAMA A ETE CHOISI

PASADENA. — L'Université d'Alabama a été choisie pour faire face à l'université Stanford dans le match disputé ici le 1er janvier, à l'occasion du tournoi des roses.

C'est la quatrième fois depuis dix ans que l'Alabama fait le voyage au littoral.

GALBREATH EST ÉLU CAPITAINE

L'HABILE VOLTIGEUR NOMME CHEF DE L'EQUIPE DE RUGBY DE L'UNIVERSITE D'ILLINOIS.

CHAMPAGNE, en Illinois. — Charles "Chuck" Galbeath, voltigeur habile qui compta samedi la touche victorieuse contre l'université de Chicago, a été élu capitaine de l'équipe de l'université d'Illinois pour la saison 1935, au banquet annuel qu'offre le Rotary local à la troupe de rugby.

Galbreath, qui habite Tuscola en Illinois, est un des plus habiles joueurs de l'institution.

"Les" Lindberg, brillant demi, a été proclamé le joueur le plus utile à son club au cours de la dernière campagne.

ST - ANDRÉ - AVELLIN

ST-ANDRE AVELLIN, 29. — M. et Mme L. Deschambault ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Labrosse; porteuse, Mlle Désormeau.

Dimanche, le 25 novembre, Mlles Lliosa et Madeleine Robert recevaient en l'honneur de la Sainte-Catherine. Au cours de la soirée, il y eut chant, piano, violon et jeux. Quelques prix furent distribués.

Un réveillon fut servi par Mlles Madeleine et Thérèse Robert. Tous se séparèrent à une heure assez avancée.

Mlles Thérèse, Marguerite et Marie-Anne Baulne sont allées visiter leur soeur, Mme R. Aubry, de Montréal.

Les familles Léonidas et Arthur Bourgeois sont allées à Ottawa, ces jours derniers.

MM. Maurice Gaudet et Pierre Aubry ont passé la fin de semaine à Montréal.

Mme E. Brisson est gravement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Philippe Séguin, de Montréal, sont en promenade chez Mme Eugène Séguin, mère de M. Séguin.

BOURGAULT AVEC LES HABITANTS

MONTREAL. — Léo Bourgault, vétéran de la ligue Nationale, démarre ce soir avec le Canadien contre Boston.

Léo brillait depuis l'ouverture de la saison sous les couleurs de Québec.

Les annonces dans ce journal mettent sous vos yeux, chaque jour, tout ce dont vous pouvez avoir besoin, soit pour vous-même, soit pour votre famille. Elles vous sont une garantie de qualité et d'économie.

— Docteur, je suis prêt à tout... Dites-moi la vérité sur l'état de santé de ma femme.
— Du courage... elle s'en remettra!

Quand des forts de pieux gardaient le Richelieu

Même dans les temps anciens, quand on construisait des forts de pieux sur la rivière Richelieu pour repousser les attaques des sauvages ennemis, le tabac cultivé dans le district du Saint-Laurent était déjà extrêmement populaire. Aujourd'hui, il est encore plus célèbre et vous l'obtenez au meilleur de sa qualité avec l'Alouette—le produit de la belle province de Québec.

10¢ *Conservez les Cartes Gagnantes*

LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—

Carnet du Cinéma

CINÉMA FRANÇAIS

On lit dans le Patriote de l'Ouest, 21 novembre, les lignes suivantes:

"D'ici la Noël, les universitaires ontariens, qui s'adonnent à l'étude du français, se familiariseront avec cette langue, en assistant, chaque samedi, au théâtre de Toronto, a des vles française. Parmi les pellicules qui seront reproduites sur l'écran, nous remarquons des comédies de Molière, Le Barbeir de Séville, Le Gendre de M. Poirier, Maria Chapdelaine, etc.

L'initiative est due à M. le professeur E. C. A. Jeanneret, qui a inauguré les cours d'été dans le Québec pour ses élèves.

Nos universités de l'Ouest devraient suivre avec intérêt l'expérience pour faciliter l'étude du français à leurs étudiants. La connaissance de cette langue est indispensable à ceux qui veulent jouer un rôle important dans la vie publique.

Nous rappelons ici l'incident qui s'est produit à Saskatoon, il y a quelques années, lors du passage du Duc de Connaught et de sa suite royale. Il révèle la pensée de l'Anglais cultivé au sujet de la culture française.

Croyant n'avoir affaire qu'à des gens de langue anglaise, les distingués personnages se communiquaient leurs impressions dans un français châtié. Une dame voulu s'adresser au Duc en anglais. Elle fut estomaquée de s'entendre répondre en français. "I don't speak french, your Excellency!" s'empressa-t-ele de dire tout confuse. Elle s'attira de son royal interlocuteur une répartie peu flatteuse: "Vous ne parlez pas français, mais alors votre éducation n'est pas complète!"

Sans doute que le cinéma français aidera puissamment à compléter l'éducation des universitaires de langue anglaise."

A faire lire à ceux qui n'ont pas encore réfléchi sur l'influence du film français sur l'esprit français. Comme à ceux qui n'assistent jamais et refusent d'assister à des soirées artistiques de langue française.

Victor BARRETTE.

Au Français

MERCREDI ET JEUDI, FILM LYRIQUE DE TOUTE BEAUTE, EN FRANCAIS. —GEORGES THIL (chanteur) ET A. BERNARD AU PROGRAMME.

Dans "Chansons de Paris", deux ouvriers en chômage, Georges et Armand, se sont improvisés chanteurs de rues. Mais si devant l'un les passants s'arrêtent volontiers, ils ne daignent pas se retourner sur l'autre. C'est qu'autant la voix de Georges est splendide, autant celle d'Armand est déplorable.

Cependant cette vie de bohême ne dure guère. Georges, remarqué par le gérant d'une boite de nuit, "Le Noé", est engagé pour un tour de chant. Tandis qu'Armand, amateur de bons vins, devient sommelier dans ce même cabaret.

Joyeux, ils se précipitent chez eux, annonçant la bonne nouvelle à leur voisine Clara.

Mais la jeune fille ne paraît guère enchantée. Fiancée à Georges, elle préférerait que celui-ci reprenne sa place à l'usine. Elle a peur de la vie d'artiste.

Cependant au "Noé" la voix de Georges séduit les fêtards. Parmi ceux-ci, Mme Pleisch, directrice du Cirque de Paris, Liane d'Arbel, Bermasse, amant et partenaire de la jeune femme dans le numéro d'automates qu'elle présente: "Le Chanteur de Paris".

Les deux femmes s'intéressent à Georges qu'elles invitent à venir les voir au Cirque de Paris, ce à la grande colère de Bermasse.

Bientôt, il les met en demeure de choisir entre lui et Georges. Sur leur refus, il s'en va vingt minutes avant le numéro, refusant de paraître en piste.

Liane et Mme Pleisch, d'abord désemparées, reprennent leur aplomb car Georges arrive, tombant à point: c'est lui qui remplace le partenaire défaillant. Nouveau triomphe, bien que Bermasse ait essayé de saboter le numéro, tentative qui a échoué.

Mme Pleisch, se rendant compte de la valeur de Georges et de l'appoint qu'il apporte au "Chanteur de Paris", voudrait se l'attacher par un contrat en bonne et due forme, avant qu'il ne devienne célèbre.

Pour cela, elle charge Liane de séduire Georges et de le détacher de sa fiancée.

Georges, bon enfant, grisé par cette jolie femme, ne voit pas ces manoeuvres et signe tout ce que veut Liane: contrat dérisoire quant au prix. Quand Armand tente de lui ouvrir les yeux et de lui démontrer que Liane n'agit que par intérêt, il ne veut pas comprendre, il a confiance.

Après une scène violente, où la jeune femme et Mme Pleisch lui signifient son congé, il se venge d'elles et du chanteur en mettant le feu au rideau qui ferme l'entrée de la piste. Et l'automate dans lequel Gorges est enfermé et qui débouche à cet instant dans les coulisses, est bientôt en flammes. La panique s'empare du cirque. Panique vite interrompue, car l'incendie est rapidement circonscrit, tandis que le chanteur est sauvé par Armand. Le lendemain, coup de théâtre: Georges est devenu aphone à la suite de l'accident; il ne pourra plus jamais chanter.

Mme Pleisch, d'abord sceptique, croit avoir la preuve que le chanteur lui a dit la vérité. Changement d'attitude chez les deux femmes. Mme Pleisch, avec des mots de consolation, déchire le contrat sans indemnité pour Georges. Quant à Liane, condescendante, elle a vite fait de se débarrasser de l'importun qu'est devenu Georges.

Au "Noé" même accueil.

Seule, Clara n'a pas changé. Certes, elle a de la peine pour Georges, mais elle ne l'en aime pas moins.

Nouveau coup de théâtre: Georges n'a jamais perdu la voix.

Il a simplement fini par suivre les conseils d'Armand: ces gens l'exploitaient et l'incendie leur a servi de prétexte.

Georges a été désillusionné. Il croyait en Mme Pleisch et Liane.

Dans sa dernière entrevue avec la directrice, gêné de son subterfuge, il a essayé de lui tendre la perche et de lui faire avoir un bon mouvement: peine perdue.

Cependant, avant qu'il ne revienne du cirque, une convocation est arrivée pour lui: c'est pour une audition à l'Opéra.

Bientôt, Mme Pleisch, Bermasse, Liane, rassemblées dans la loge de cette dernière, entendent, diffusés par T. S. F., les débuts de l'artiste.

Lisez les annonces aujourd'hui, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

AU CENTRE

DRAME A FOND POPULAIRE, TRAVERSE DE BON RIRE ET D'AIMABLE MUSIQUE, ET TRES MORAL, VOILA "GIFT OF GAB".

D'un journal de Montréal, nous en empruntons l'appréciation ci-dessous:

Son principal mérite consiste dans la valeur des acteurs qui font partie de sa distribution. On peut y voir quelques célébrités de la radio comme Phil Baker, Ethel Waters, Ruth Etting. L'histoire est très simple et semble parfois incohérente. C'est le récit des aventures d'un encanteur dont le don de faconde lui obtient un emploi comme annonceur à la radio. Il devient célèbre du jour au lendemain, ce qui n'est pas sans entraîner de multiples inconvénients pour lui-même et pour sa jeune femme. La pièce est parsemée de jolies chansonnettes.

Le rôle principal est tenu par Edmund Lowe. Il est accompagné par la délicieuse Gloria Stuart dans le rôle de celle qui se dévoue pour le succès de son mari, qui pleure lorsqu'il la trahit et qui lui sourit lorsque, repentant, il revient au foyer. C'est là tout le film.

Il y a mieux, selon la critique catholique: "Gift of Gab" peut être présenté en tout temps et devant n'importe quel auditoire. Sa valeur morale est donc excellente.

La rédaction de cette Page recommande donc hautement "Gift of Gab", en montre au CENTRE d'ici le 5, pour les enfants, les jeunes gens et les adultes. C'est ce qu'on appelle, en France, un spectacle de famille.

AU RIDEAU

LA CRITIQUE D'ART FAIT UN BEL ACCUEIL A "THE MAN WITH TWO FACES", AU PROGRAMME DE LUNDI.

Pour lundi, "The Man With Two Faces". Il est rare qu'on ait l'occasion d'assister à un drame aussi intense et joué par des acteurs aussi compétents. L'intrigue se déroule autour d'un meurtre, mais ce n'est pas ici une simple histoire de mystère. On voit d'abord pour quelles raisons le meurtre est nécessaire, comment la victime par ses basses actions attire son châtiment, la colère éveillée dans le coeur de ceux qui ont à souffrir, enfin tout un drame sentimental.

Le principal rôle incombe à Edward-G. Robinson, et il le joue avec une puissance et une conviction vraiment étonnantes. C'est lui l'assassin. Mais ce n'est que lentement et par degrés qu'il en vient à cette action, et il est intéressant de suivre l'évolution de ses sentiments. On le voit sous deux aspects différents, d'abord comme directeur de théâtre costaud et endurci, ensuite sous les traits d'un gentilhomme français aux manières irréprochables, et le changement est si complet qu'il est difficile de le reconnaitre.

Louis Calhern joue d'une façon irréprochable le rôle du traitre qui finit par succomber sous les coups de Robinson, mais après les avoir bien mérités. Il est le mari de Mary Astor. Au moment où le film commence, Mary Astor, actrice sur le Broadway, vient d'obtenir un grand succès. Elle croyait son mari mort, mais il était tout simplement en prison. Celui-ci tente de vivre aux crochets de sa femme, et il risque de nuire à son succès. Après lui avoir fait bien des misères, il tombe sous les coups de Robinson, qui est le frère de Mary Astor. Un procès s'ensuit mais tout finit par bien s'arranger.

2e film: "Bill of divorcement".

Jeudi: "British Agent" et "Death of the Diamond" (pour adultes).

Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre [illegible]. Lisez les annonces

QUELS FILMS CHOISIR?

LA SEMAINE PROCHAINE

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit et de Chicago.

ONE NIGHT OF LOVE
Convenable.

GRAND CANARY
Adultes.

RETURN OF BULLDOG DRUMMOND
Adultes.

KANSAS CITY PRINCESS
Adultes.

JUDGE PRIEST (Will Rogers)
Convenable.

GIFT OF GAB
Convenable.

CHANGE OF HEART
Convenable.

LOOKING FOR TROUBLE
Adultes.

TRAIL BEYOND
Non Classé.

HOUSE ON 56th STREET
Adultes.

TREASURE ISLAND
Excellent.

SCARLET WEEK END
Non Classé.

CRIME OF HELEN STANLEY
Adultes.

CHANSONS DE PARIS
Bon.

THE GIRL FROM MISSOURI
Adultes.

ONE EXCITING ADVENTURE
Adultes.

JUDEX
Convenable.

STRANGER'S RETURN
Non Classé.

BOWERY
Adultes.

HALF A SINNER
Adultes.

CHAINED
Adultes.

SADIE McKEE
Réservé.

UPTOWN NEW YORK
Non Classé.

WAGON WHEELS
Adultes.

NOTORIOUS SOPHIE LANG
Adultes.

MAN WITH TWO FACES
Adultes.

BILL OF DIVORCEMENT
Non Classé.

BRITISH AGENT
Adultes.

DEATH OF THE DIAMOND
Adultes.

Au Régent

"CHAINED", AVEC JOAN CRAWFORD ET CLARK GABLE, PASSE POUR L'UN DES PLUS BEAUX FILMS DE L'ANNEE.

"Chained", met en scène Joan Crawford et Clark Gable, deux bons acteurs, indiscutablement. La face exsangue de la Crawford a déjà paru dans "Grand Hotel", la prestance de Gable, dans "Strange Interlude" et "Miami-New-York" ("It Happened One Night"). On sait la valeur de ces trois beaux films et si on les rappelle ici, c'est pour en rapprocher "Chained" qui ne démeritera pas d'eux, certainement. Film remarquable.

Richard Fields (Otto Kruger), riche armateur new-yorkais, désire épouser sa jeune secrétaire, Diana Loveling (Joan Crawford). Comme il ne réussit pas à persuader sa femme de le divorcer, il se résigne à éloigner pour un temps son nouvel amour afin d'éviter tout scandale, et l'envoie sur un de ses paquebots, se promener à Buenos-Ayres. Diana Loveling aime véritablement l'armateur, pourtant assez âgé pour lui servir de père. En s'embarquant, elle promet de revenir et revient effectivement, mais après avoir connu un être jeune, puissant digne de son âge. C'est Mr Bradley (Clark Gable) qui lui en donne la révélation, à ciel ouvert, dans son ranch des pampas.

De retour à New-York, Diana a donc considérablement changé, et son affection n'est plus la même pour Mr Fields. L'épouse de ce dernier a eu le soin de mourir en l'absence de la secrétaire, de sorte que tout est prêt pour le mariage Field--Loveling. La petite n'a pas le courage de révéler à son vieil amoureux qu'elle en aime un autre. Elle se sacrifie et l'épouse, lui donne quelques années de tendresse altérée de frissons secrets.

Un jour, chez l'armurier, elle rencontre son Mr Bradley, de passage à New-York. C'est le coup de foudre. Elle se sent enchaînée à cet être; lui de même. La tâche est d'expliquer à Mr Fields qu'il n'a pas le droit d'être là, entre deux bonheurs faits l'un pour l'autre. Il est si amoureux, si gentleman qu'on n'ose pas. Mais le gentleman comprend tout et annule son mariage avec sa secrétaire qui retourne, libre, à l'homme qui l'a enchaînée jadis dans les pampas. Pour adultes.

Au Columbia

POUR LUNDI, MARDI ET MERCREDI, JANET GAINOR DANS "CHANGE OF HEART", PARTENAIRE: CHARLES FARRELL.

Qu'est-ce que "Change of Heart"?

C'est l'histoire de deux jeunes filles et de deux jeunes hommes qui viennent de recevoir leurs diplômes dans un collège de la Californie. Ils décident de se rendre à New-York pour y chercher fortune, sans rien connaître des difficultés de la vie. Pour compliquer les choses, l'amour vient s'interposer entre les quatre jeunes gens. Malheureusement, l'une des jeunes filles aime le jeune homme qui aime l'autre jeune fille, tandis qu'elle dédaigne celui qui l'aime.

Janet Gainor joue le rôle de Catherine: le caractère le plus sérieux. Elle aime son compagnon, Charles Farrell. Mais celui-ci est ébloui par le charme de Ginger Rogers et dédaigne la petite Catherine. Toutefois, il s'aperçoit bientôt de l'égoïsme de celle qu'il aime et de la bonté de Catherine qui l'a soigné durant sa maladie.

2e film: "Looking for Trouble", Oakie et Tracy ne ratent pas une occasion d'être en danger, afin de pouvoir chaque fois se tirer avantageusement d'une situation périlleuse. Aux yeux de Constance Cummings et de Arline Judge, deux petites téléphonistes bien gentilles, les deux hommes passent pour des as. Mais il faut soutenir cette réputation, et à travers des péripéties où domine l'élément comique Tracy et Oakie se trouveront suspendus au haut de poteaux de téléphone, en train de faire des réparations et de surprendre de troublantes conversations, quand surviendra un tremblement de terre. Cette partie du film est réalisée avec une adresse consommée.

"Looking for Trouble" est un film fait pour divertir. Il nous expose en même temps le travail périlleux accompli par les hommes que les compagnies de téléphone emploient à maintenir en bon ordre leurs réseaux de fils. Pour adultes.

Fin de semaine: "Trail Beyond" (non classé) et "House on 56th Street" (pour adultes).

Au Laurier

AUX SOIREES FRANCAISES DE MERCREDI ET DE JEUDI, ON PRESENTE UN DRAME DE MYSTERE.

Qui a perdu le souvenir de "Judex", ce film-fleuve qui se répandit sur le monde entier et qui popularisa en Chine, en Australie, et dans les deux Amériques, la silhouette mystérieuse de l'homme à la cape noire, justicier du petit contre le grand, héros sinistre, prince de l'imagination?...

C'est l'histoire passionnante de ce fameux personnage que nous dit "Judex", le grand film de mystère, d'aventures, et d'amours que le Laurier met à l'affiche.

Judex, redresseur de torts, sorte de chevalier de l'idéal et de la justice, s'en prend ici au richissime banquier Favraux, ruineur de pauvres gens. Celui-ci tombe foudroyé en plein banquet, et sa fille, apprenant son indignité, renonce à son héritage en faveur des pauvres. Puis, nous apprenons que Favraux n'est pas mort. Il a été enlevé par le sinistre Judex, justicier mystérieux.

Mais qui est Judex?...

On le saura bien vite à le voir, dans son laboratoire, dicter au malheureux Favraux ses volontés. Des aventuriers, de leur côte, essayent de retrouver le banquier, Judex reparaîtra encore, retrouvera l'enfant, rendra la jeune femme à son père et, touché de repentir, abandonnera une vengeance jurée... L'amour apportera la conclusion à toute une tragique histoire et Judex épousera la fille du misérable Favraux enfin régénéré.

Mais, avant d'en arriver là, que de scènes étourdissantes, de tragiques événements! Judex, dans le genre, est le plus fort spectacle jamais monté à l'écran français. Il vous bouleversera, vous captivera, vous fera rire tour à tour.

Un groupe des meilleurs artistes de l'écran français a charge de son interprétation, Citons Réné Ferté (Judex), Paule Andral, (sa mère), Louise Lagrange (Jacqueline), Mihalesco (Favraux), Marcel Vallée (Cocantin), Blanche Bernis (l'aventurière), et Réné Navarre, Nino Costantini et Madeleine Guitty.

Voir Tableau et annonces, pour les autres films.

N.B.— Le Laurier annonce tous les jours dans le "Droit".

Au Rexy

SEMAINE AVEC PROGRAMME POUR ADULTES. — JOAN CRAWFORD, LEO CARROLL A L'ECRAN DANS "SADIE McKEE".

Dans "Sadie McKee", Joan Crawford sort avec les principaux honneurs d'une interprétation difficile en dépit du fait que les artistes qui l'entourent dans ce film soient tous de très grand talent. Joan Crawford y prouve de grandes qualités d'artiste dramatique.

L'intrigue de ce film est tirée du roman de Vina Delmar qui parut dans un grand magazine américain avant d'être publié sous forme de livre. Son héroïne, Sadie McKee, est la fille d'un cuisinier de petite ville. Elle s'enfuit de la maison avec un pitre de radio qui bientôt la laisse "tomber" en pleine grande ville. Les différentes aventures par lesquelles elle passe avant de parvenir au succès et au bonheur font l'objet de l'histoire écrite par Vina Delmar.

La distribution qui entoure Joan Crawford dans ce film est remarquable. Elle comprend Franchot Tone, cet artiste plein de naturel, de charme et de grâce, qui joue le principal rôle masculin, Gene Raymond et Ed. Arnold jouent deux autres rôles presque aussi importants. Raymond est le "crooner". Edward Arnold, le millionnaire Brennan qui possède 17 millions et aime les boissons fortes de qualité. En qualité d'époux provisoire de Joan, il joue un rôle pittoresque et a avec elle quelques scènes des plus vivantes.

Jean Dixon, Léo G. Carroll, Zelda Sears, font partie de la distribution avec Gene Austin, Akim Tamiroff et d'autres.

Le thème est réservé aux personnes formées.

Les autres films sont réservés aux adultes: "Uptown New York", "Wagon Wheels" et "Notorious Sophie Lang".

Au Capitol

"JUDGE PRIEST", AVEC WILL ROGERS, QUI NE PERD RIEN DE SES MOYENS, EST HAUTEMENT RECOMMANDE.

"Judge Priest" est un épisode de la vie américaine, aux environs de 1890, et, du côté historique, nous touche assez de près pour que nous nous y intéressions, quoique le langage de Will Rogers, dans le rôle du magistrat, mâché comme de la gomme et débraillé, soit assez dur à saisir pour des oreilles françaises. Mais, évidemment, ce film a été fait d'abord pour des Américains. C'est donc en Américain qu'on doit le mieux goûter.

La scène se passe au Kentucky à cette époque d'insouciance et de doux farniente où la vie s'écoulait au ralenti.

C'est alors que vivait, dans la paisible ville de Paducah, un juge sage et avisé, aimé de ses concitoyens parce qu'il était moins pressé de juger suivant les décrets, souvent cruels, de la loi, que de dispenser la justice avec charité et miséricorde.

Doué d'un gros bon sens, de ce "horse sense" anglais, Will Rogers était tout désigné pour personnifier le juge Priest, ce héros du roman d'Irvin S. Cobb qui a été mis à l'écran et que l'on peut voir à l'affiche du Capitol, d'ici mardi.

Nous ne commettrons pas l'indiscrétion de vous dévoiler l'intrigue de ce roman de moeurs.

Il y a, dans le film, quelque chose de touchant et de reposant. Il a aussi une allure patriotique qui a dû soulever beaucoup d'enthousiasme aux Etats-Unis, chez tous les Américains de la génération précédente qui vénèrent leurs vétérans de la guerre de Sécession de 1861 à 1865, comme nous nos héros de 37 et nos vétérans de la guerre des Féniens.

N.D.L.R. — Excellent film et pour tous, sans exception.

Popularité des croisières d'hiver du P. Canadien

Si l'on en juge par la façon dont s'enlèvent actuellement les billets pour les croisières d'hiver qu'organise le Pacifique Canadien aux Antilles, autour du monde, en Afrique et en Amérique du Sud, il est évident que le public dispose cette année de plus d'argent pour ces voyages d'agrément. D'après M. Wm. Baird, gérant du service des passagers au Pacifique Canadien, à Montréal, il semble qu'au lieu de rechercher les aubaines, c'est-à-dire d'acheter surtout les billets les meilleur marché, comme cela a été le cas depuis quelques saisons, les touristes réservent plutôt cette année des cabines plus dispendieuses, des appartements ou suites de luxe. Ainsi, à l'heure actuelle, bien qu'il reste encore six semaines avant le départ de l'"Empress of Britain" pour sa croisière autour du monde, toutes les suites de luxe sont retenues à bord de ce paquebot, et les réservations sont de 25 pour cent plus nombreuses qu'elles l'étaient à pareille date, pour la croisière de l'hiver dernier. De tels résultats sont très encourageants et sembleraient indiquer plus de confiance et d'optimisme chez le public.

M. Baird s'est dit aussi très satisfait de la vente des billets pour la nouvelle croisière que fera l'"Empress of Australia" dans la Méditerranée, sur les côtes de l'Afrique et de l'Amérique du Sud, ainsi qu'à travers les Antilles. Ce voyage constitue en quelque sorte une innovation dans le domaine des croisières et, vu l'originalité de l'itinéraire suivi, il suscite naturellement beaucoup d'intérêt. L'"Empress of Australia" doit quitter New-York le 18 janvier prochain et sa randonnée durera plus de trois mois.

SARSFIELD, Ont.

SARSFIELD, Ont., 30. — Les paroissiens de Sarsfield se sont rendus, nombreux, à la salle paroissiale, dimanche soir, pour fêter la Ste-Catherine. Un intéressant programme fut exécuté par les organisateurs du cercle agricole. Deux comédies très appropriées à la fête ont été interprétées avec succès. Il y eut aussi plusieurs prix qui ont été distribués aux gagnants.

M. et Mme Léo Farmer, de Buckingham, P. Q., étaient de passage chez M. O. Farmer, dimanche.

Lundi, le 26, le Rév. P. Laflamme bénissait le mariage de Mlle F. Bertrand à M. H. Moris. La mariée portait un manteau brun, chapeau et souliers de même ton.

M. et Mme Alcide Prud'homme ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé de quelques jours.

SAVEZ-VOUS QUE:

le propriétaire avisé

1. Fait souvent ajuster et essayer ses freins.
2. Voit à ce que le mécanisme de direction soit toujours bien huilé et souvent examiné.
3. A toujours des phares bien au point et des lumières de rechange.
4. Remplace les vieux pneus et chambres à air.
5. Répare aussitôt les fuites d'essence et courts-circuits.

Le Témiscamingue et la colonisation

Bientôt, avec la mise en vigueur du plan provincial de colonisation, les candidats désireux d'aller s'établir sur la terre auront à choisir entre telle ou telle région de colonisation, du moins ceux-là qui ne pourront trouver à se placer dans les cadres de nos vieilles paroisses.

Voici, sur le Témiscamingue, quelques renseignements qui pourront faciliter le choix aux aspirants-colons: le sol de cette partie de la province est de bonne qualité, argileux et très facile à égoutter; il peut produire d'excellent blé, des pois très appréciés et diverses autres céréales, ainsi que toutes sortes de beaux légumes. Comme il fait partie du bassin de la rivière Ottawa, le Témiscamingue jouit du même climat tempéré que le reste de la région drainée par cet important cours d'eau.

La production agricole du district s'écoule, pour la majeure partie, sur le marché local, qui se compose des villes industrielles, minières et résidentielles de Témiskaming, Ville-Marie, Rouyn, Noranda, Haileybury, Timmins, Kirkland Lake, et de quelques autres centres miniers de moindre importance, dont la population globale est d'environ 80,000 âmes. Le nord-ouest de la province, l'Abitibi et le Témiscamingue, produisent, par exemple, quelque 1,800,000 livres de beurre par année; pour sa part, le Témiscamingue en produit 1,300,000 livres.

Une nouvelle industrie, qui vient de s'implanter chez les cultivateurs du vieux Témiscamingue et qui est riche de promesses, est la culture de la laitue pour les marchés de Windsor, Détroit, Boston et autres centres importants du sud. Cette production tardive arrive sur ces marchés à une époque où elle n'a pas à concurrencer les maraîchers locaux ou ceux de l'ouest des Etats-Unis. Le transport de cette denrée s'effectue en wagons-réfrigérateurs.

Le Témiscamingue est bien organisé au point de vue religieux et scolaire. Il compte 17 paroisses, chacune avec curé résident, et 5 missions, qui deviendront sûrement des paroisses organisées dès l'année prochaine, car la région fonde beaucoup d'espérances sur le Plan Vautrin pour remplir les cadres de ses paroisses embryonnaires. On a une preuve de la solidité du Témiscamingue dans la façon dont il traverse la crise. La misère y est pour ainsi dire inconnue et pas une de ses municipalités n'est écrasée sous le fardeau de dettes trop lourdes pour ses forces.

Le publiciste du gouvernement provincial écrivait en date du 10 novembre: "La région du Témiscamingue est peut-être, parmi les régions de colonisation de la province, la plus favorisée de toutes". Ce témoignage d'un homme averti n'est-il pas significatif? Cette fertile région invite donc les aspirants-colons, les directeurs des sociétés diocésaines de colonisation et leurs collaborateurs réunis en comités paroissiaux, à étudier les avantages qu'elle leur offre comme champ de colonisation.

LE PLUS FORMIDABLE FILM EN VILLE

1000 SEATS ANYTIME 25¢

UNE BOUGIE A LA FENETRE... DES CHUCHOTEMENTS AU SALON.

ADOLPH ZUKOR presents

FRANCIS LEDERER in

"THE PURSUIT OF HAPPINESS"

Avec JOAN BENNETT, CHARLIE RUGGLES, MARY BOLAND.

AUTRE GRAND SUCCES!

"LIMEHOUSE BLUES"

avec

GEORGE RAFT JEAN PARKER

MARDI — MERCREDI — JEUDI

RKO CAPITOL

LAURIER MULL

DIMANCHE, LUN., MARDI
2-3-4 Décembre

JEAN HARLOW dans
"The Girl from Missouri"
avec
Lionel Barrymore, Franchot Tone
Au même programme:
Neil Hamilton - Binnie Barnes
dans
"One Exciting Adventure"
Attraction supplémentaire:
"MOROCCO NIGHTS"
Comédie musicale en couleurs.

MERC., JEUDI — 5-6 Déc.

René Ferte - Louise Lagrange
dans
"JUDEX"
Au même programme:
L. Barrymore - Miriam Hopkins
dans
"The Stranger's Return"

VEND., SAMEDI — 7-8 Déc.

Joel McCrea - Sally Blane
dans
"Half a Sinner"
Aussi
Wallace Beery - Jackie Cooper
dans
"BOWERY"
En plus:
Comédie: "ON ICE"

CENTRE
Where Perfect Sound is Always Found

Maintenant à l'affiche

Ne Manquez Pas cette Récréation!

EDMUND LOWE
RUTH ETTING
Gloria Stuart
Phil Baker
Paul Lukas
Chester Morris
Binnie Barnes
Karloff
Graham McNamee
Alice White
Victor Moore
Hugh O'Connell
Sterling Holloway
Downey Sisters
Douglas Fowley
Helen Vinson
Alexander Woollcott
Ethel Waters
Douglass Montgomery
Roger Pryor
Gene Austin
Bela Lugosi
June Knight
Andy Devine
Gus Arnheim's Orchestra, and many others, in

GIFT OF GAB

GIFT OF GAB
Commence à 12.45 - 3.0
5.20 - 7.40 - 9.55
NAME THE WOMAN
Commence à 12.00 - 2.05
4.20 - 6.40 - 8.55

Autre film
"Name the Woman"
Richard Cromwell

REXY Angle Somerset et Lorne

LUN. - MAR. - MERC.
Joan Crowford et Franchot Tone
dans
"Sadie McKee"
et Jack Oakie
dans
"Uptown New York"

COLUMBIA Rue Wellington

LUN. - MAR. - MERC.
Janet Gaynor et Charles Farrell
dans
"Change of Heart"
aussi Spencer Tracy
dans
"Looking for Trouble"

THEATRE FRANCAIS
DIRECTION OMER PAQUIN

LUNDI, MARDI - 3, 4 Déc.
"Treasure Island"
avec
Lionel Barrymore et Lewis Stone
"Scarlet Week End"
Avec Dorothy Revier

MERC., JEUDI - 5, 6 Déc.
"The Crime of Helen Stanley"
avec
Ralph Bellamy et Shirley Grey
"Chansons de Paris"
Avec Armand Bernard et Georges Thill.

VEND., SAMEDI - 7, 8, Déc.
"Central Park"
Avec Joan Blondell
"His Greatest Gamble"
avec
Richard Dix et Dorothy Wilson

LUNDI et MARDI

Edward G. Robinson, Mary Astor
Mae Clark, Ricardo Cortez
dans
"The Man With Two Faces"

Programme sur Demande
Mercredi seulement
"Bill of Divorcement"
avec
Katherine Hepburn, J. Barrymore
Billie Burke.

Jeu. - Ven. - Sam.
"British Agent"
avec
Kay Francis - Leslie Howard
Aussi
"Death on the Diamond"
avec
Madge Evans - Robert Young

VAISSELLERIE - Lun., Mar.

RIDEAU

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

...ROS MARCHÉ, ...S TRÈS PEU ...D'ACHETEURS

...die n'arrête pas les cul... ...teurs, tandis que le ... mauvais temps raré... ...fie la demande.

LES OEUFS

L'offre est très considérable, ce matin, au marché By, malgré le mauvais temps, mais la demande est mince en raison du mauvais temps. Les oeufs ont baissé suivant en cela aux reculs qui se sont produits sur le marché de Montréal par suite des arrivages d'oeufs de l'ouest canadien. Par contre le prix des poulets et volailles est un peu plus fort.

PRODUITS LAITIERS

Beurre, livre . . . . . 20 à 23c
Crème, pinte 50c

OEUFS

—Gros spéciaux et extras
la douzaine . . . . . 38 à 40c.
—Moyens (frais premiers) 37 à 38c.
—Poulette (frais de) . . 30 à 35c.

VIANDES

Agneau du printemps:
la pièce . . . . . $1.00 à $1.50
Carcasse . . . . . 11 à 12c
Quartier de devant . . 0.75 à $1.00
Quartier de derrière . . . . 12 à 15c
Mouton.—
Carcasse 6-7
Quartier de devant 4-5
Quartier de derrière 5-6c
Boeuf:—
Carcasse 6-7c
Quartier de devant 4-5c
Quartier de derrière 8-9c
Porc léger.—
Carcasse . . . . . 9 à 9½c
Quartier de devant . . . . 5 à 7c
Quartier de derrière . . . 10 à 12c
Porc lourd:—
Carcasse . . . . . 7 à 9c
Quartier de devant . . . . 5 à 6c
Quartier de derrière . . . 7 à 9c
Veau:—
Carcasse . . . . . 9 à 10c
Quartier de devant . . . . 6 à 8c
Quartier de derrière . . . 11 à 12c

VOLAILLES

Poules, liv. 11-12
Poulettes liv 13-15
Oies 11-13
Dindes 20-22

FOIN, AVOINE, PAILLE

Foin, la tonne . . . . . $12 à 15
Avoine, minot . . . . . 38 à 40c
Paille, tonne . . . . . $7.50 à $8

LEGUMES

Ail, tresse, chac. 15c
Betteraves, pinte . . . . . 10 à 12c
Betteraves, gallon 15c
Betteraves, poche $1.25
Carottes, gal., 10c; poche . . . $1.00
Choux, chac. . . . . 5 à 10c
la douzaine 50c
Céleri, paquet, 10c; douz. à $1.35. $1.00
Fèves, pinte 10c
Herbages, 3 paquets 0.10
Navet, chac., 5-10c; poche . . $1.00
Pois à soupe, pinte 0.15
Oignons, gal., 15c; poche . . . $1.50
Panais, gal., 15c; poche . . . $1.25
Patates le gallon 10c
la poche . . . . . 50 à 60c
Poireau, paquet, 5c; doz. . . . 35c
Salade, pied, ... 5c.

TABACS

Bobourg, la livre 20-40c
Belgique, extra, la liv. . . . 20-40c
Champlain, la liv. 20-40c
Havane, la liv. 20-40c
Petit canadien, la liv. . . . 30-60c
Parfum d'Italie, la liv. . . . 50 à 70
Quesnel, la liv . . . . . 30 à 60
Rouge, la liv. 15-30c
Bleu, la liv. 15-30c

LES MARCHÉS DU BLÉ SONT À LA BAISSE

Toutefois le blé canadien montre une meilleure résistance que ceux de Chicago et Liverpool.

LA RAISON

WINNIPEG, 1er décembre.—La vente d'un million de boisseaux de blé de qualité inférieure aux Etats-Unis n'a pas réussi à maintenir les options sur la bourse du grain, hier, à Winnipeg. Ainsi des gains d'un demi-cent ont été remplacés en fermeture par des reculs de 1-8 à 1-4 cent.

Le principal facteur de baisse fut le fléchissement de 3-4 d. à 1 1-4 d. à Liverpool. Le marché local ne put réussir à se maintenir en face de cette baisse ainsi que contre la vigueur de Buenos Ayres où il y eut des gains de deux cents. Les options de décembre ont clôturé à 77, celles de mai à 82 et celles de juillet à 82 3-4.

Malgré un rapport spécial qu'il n'y eut encore que 224,000,000 de boisseaux de récoltés en Argentine, cela n'a pas réussi à maintenir le marché local. La demande européenne pour le blé canadien a continué d'être faible, bien que le blé de l'hémisphère australe ait continué d'être expédié en fortes quantités en Orient. Aussi l'Australie a expédié 1,729,000 boisseaux cette semaine dont 1,000,000 pour la Chine tandis que la majorité des exportations de l'Argentine furent expédiées en Orient.

Prix au comptant:

BLE: No 1 dur, 80½; no 1 nord, 78½; no 2 nord, 74¼; no 3 nord, 72; no 4 nord, 68½; no 5, 67½; no 6, 69; picotin, 65½; sur voie, 78; no 1 dur, 85.

AVOINE: No 2 c.w., 43⅜; no 3 c.w., 39⅜; picotin extra, 38⅛; picotin no 1, 37⅜; picotin no 2, 33⅛; picotin no 3, 31⅛; sur voie, 41⅛.

ORGE: No 3 c.w. et sur voie, 53⅛; no 4 c.w., 50⅛; no 5 c.w., 48⅛; no 6 c.w., 47⅛.

LIN: No 1 c.w., et sur voie, 1.33⅜; no 2 c.w., 1.29⅜; no 3 et 4 c.w., 1.15⅜.

SEIGLE: No 2 c.w., 55⅛.

LES OPTIONS

	Ouv.	Ferm
BLE—		
Décembre	77⅛-¼	77
Mai	82¼-82	82
Juillet	82⅞-83	82⅝-¾
AVOINE—		
Décembre	41-41½	41⅛
Mai	43½	43⅜
Juillet	43¾	43½
ORGE—		
Décembre	53¼-⅛	53⅛
Mai	56¼-¼	56⅛
Juillet	53¾	56¾
LIN—		
Décembre	1.35⅜	1.33⅜
Mai	1.42⅞	1.40½
Juillet	143	1.42½
SEIGLE—		
Décembre	56⅛	55⅛
Mai	60¼	59⅝
Juillet	61⅜	60⅜

Deuxième bourse dans la famille Eph. Lecavalier

MONTREAL, 1er. — Pour la seconde fois en deux ans, la bourse d'études à l'Ecole Polytechnique offerte par la compagnie du Pacifique Canadien par voie de concours à ses employés mineurs ou aux fils mineurs de ses employés, est accordée à l'un des fils de M. Ephrem Lecavalier, chef comptable au service du Fret, à la gare du Mile-End. Déjà en 1932, Jean-Paul Lecavalier gagnait cette bourse, qui donne droit à quatre années d'études à l'Ecole Polytechnique de Montréal. En juin dernier, son frère, Fernand Lecavalier remportait aussi la bourse en s'assurant la première place parmi plusieurs concurrents des écoles supérieures de Montréal. Il conserva une moyenne de 93.06% aux examens éliminatoires. M. Fernand Lecavalier est âgé de 18 ans et est gradué de l'école Supérieure Saint-Stanislas, où enseignent les Frères de l'Instruction Chrétienne. Ce double succès dans la famille Lecavalier méritait d'être signalé.

RECUL DU PRIX DES OEUFS POUR LE DÉTAILLANT

Un rajustement des prix a lieu sur le marché de gros de Montréal. Farine et engrais.

DES CHIFFRES

MONTREAL, 1er décembre. — Le fait saillant sur le marché de gros de Montréal, hier, fut la baisse des prix pour les oeufs en vente aux détaillants. Notons aussi un changement de niveau pour les engrais.

Blé Nord No 1	88
Blé Nord No 2	84
Avoine No 2 c.w.	52
Avoine No 3 c.w.	47
Picotin No 1	46
Orge No 3 c.w.	62

Farine de blé du printemps:
A Montréal
1ère marque . . . $2.60 à $2.75
2ème marque . . . $2.40 à $2.55
Au baril . . . $2.35 à $2.50

En sacs de jute, livraison en divers points de la région moins 5 cents par sac pour commandes au comptant.

Farine de blé d'hiver:
Qualité de choix en lots partiels au baril . . . $4.50 à $4.60
Qualité de choix en lots divers, au baril . . . $4.75 à $4.85
Farine de mais blanc par baril, livraison faite . . . $5.70 à $5.90

Engrais:—
Son . . . $26.25 à $26.75
Gru rouge . . . $27.25 à $27.75
Gru blanc . . . $31.25

(Prix à la tonne, sacs compris livraison dans la région au taux de Montréal, moin 25 cents par tonne pour commandes au comptant. Grains secs pour brasserie $25 la tonne, au gros; $27 la tonne au détail.

Avoine roulée sac de 90 livres livraison faite et y compris les taxes de ventes, $3.25.

Foin en balles:
Foin No 2 extras . . . $15.00
Foin No 2 . . . $14.00
Foin No 3 . . . $12.50

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

LE BEURRE

Le beurre valait 20 3-4 à 21 1-4 c la livre au wagon ou en lots partiels pour le No 1 pasteurisé.

Beurre solide vendu en petite quantité aux détaillants, 22 cents; beurre en moule, 23 cents.

LE FROMAGE

Fromage d'Ontario, 9 1-4 à 9 1-2 cents pour le No 1.

LES OEUFS

Les prix de gros, au wagon ou en lots partiels sont les suivants: A gros, 38 à 39.; A. Moyens, 30 a 32c.; B. 19 à 21c; C, 18 à 19 cents.

Prix aux détaillants en petits lots Qualités:

A-1, gros	48c
A.-1, moyens	40c
A, gros	43c
A, moyens	34c
A, poulettes	32c
B, gros	26c
B, moyens	24c
C	22c

LES PATATES

Patates nouvelles de Québec, 35 à 40 cents le sac de 80 livres; des Maritimes 40 à 50 cents le sac de 80 livres.

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées.)

	Qualité "A"
Volailles à rôtir	23 25
Volailles à bouillir	16 18
Poulets de choix	21 23
Poulets au lait	22 24
Dindes	21 23
Oies	15 17
Canetons du lac Brome	24 26
Canetons domestiques	17 19

La qualité B valait généralement 2 cents de moins que la qualité A

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend %
B. A. Oil	.80	14¾	5.42
B. C. Power "A"	1.50	26½	5.66
Bell Telephone	6.00	124	4.84
Build. Prod. "A"	1.00	23	4.35
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	29	5.17
Can. North. Pow.	1.00	18	5.56
Can. Bronze	.60	26¼	2.29
Can. Converters	2.00	30	6.67
Can. Cottons	4.00	56	7.14
Dom. Bridge	2.00	32½	6.15
Dom. Glass	5.00	100	5.00
Dom. Stores	1.20	13	9.23
Dom. Textile	5.00	84	5.95
*Imperial Oil	.80	16¼	4.92
**Imp. Tobacco	.52½	12¼	4.28
Inter. Nickel	.60	22⅞	2.63
***Inter. Pete.	2.00	30¼	6.61
McColl-Front.	.80	13¼	6.04
Mont. Power	1.50	30¼	4.96
Mont. Tramways	9.00	80	11.25
Nat. Breweries	1.60	30¼	5.29
Ogilvie	8.00	185	4.32
Ottawa Power	6.00	80	7.50
Page Hersey	3.00	69½	4.32
Penmans	3.00	61	4.92
Quebec Power	1.00	15⅞	6.30
Shawinigan	.50	16	3.12
So. Can. Power	.80	10¾	7.44
Steel of Can.	1.75	39⅞	4.39

Extras inclus.
*—.30
**—.17½.
***—.88.

Banques—

Montreal	8.00	202	3.96
Nova Scotia	12.00	277	4.33
Can. Nationale	8.00	130	6.15
Commerce	8.00	165	4.85
Royale	8.00	169	4.73
Préféré:			
Can. North. Pow.	7.00	102	6.86
Can. Bronze	7.00	110	6.36
Can. Cottons	6.00	93	6.45
Can. Fairbanks M.	6.00	70	8.57
Can. Foreign Inv.	8.00	107	7.48
Can. Gen. Elec.	3.50	64	5.47
Can. Hydro-Elec.	6.00	68	8.82
Dom. Glass	7.00	130	5.38
Dom. Textile	7.00	135½	5.17
Goodyear	7.00	113	6.19
Jamaia P. S.	7.00	110	6.36
Mont. Cottons	7.00	80½	8.70
Nat. Breweries	1.75	37	4.73
Ogilvie	7.00	140	5.00
Ottawa Power	6.50	103	6.31
Penmans	6.00	105	5.71
Power Corp.	6.00	78	7.69
So. Can. Power	6.00	90½	6.63
Steel of Can.	1.75	39	4.45
Tuckett Tobacco	7.00	132¼	5.29
Walker-Gooderham	1.00	16¾	5.97
Mines (Extra pas inclus)			
Bralorne	.60	12½	4.80
*Dome	2.00	36	5.56
Hollinger	.65	18	3.61
Lake Shore	2.00	51¼	3.90
*McIntyre	2.00	39¾	5.03
Pioneer, B.C.	.30	1.70	6.84
Siscoe	.12	2.47	4.86
Teck-Hughes	.40	4	10.00
Wr.-Harg.	.40	8.05	4.97

*—Payable en argent americain.

LA CAUSE DU RHUMATISME

Le soulagement permanent du rhumatisme ne peut être effectué qu'en éliminant la cause du mal. Les RUMACAPS débarrassent effectivement le sang de l'acide urique et d'autres impuretés qui empoisonnent le corps, tout en produisant un soulagement immédiat de la douleur. Commencez votre traitement aujourd'hui.

Boite de 50 capsules, $1.00

CAPSULES RHUMATIQUES
RUMACAPS
Horace-A. Desjardins, Phm. B., Pharmacien.
Angle Dalhousie-Clarence - Ottawa

NOUVEAU HAUT POUR LES MINES DE L'ONTARIO

L'honorable Paul Leduc prévoit une augmentation de production de 24 pour 100.

1929 DEFASSE

(Presse Canadienne)

TORONTO, 1er. — La production minérale en Ontario établira un nouveau record, cette année, en Ontario. C'est ce qu'a prédit, hier soir, l'honorable Paul Leduc, ministre des mines, en rendant public les chiffres pour les premiers neuf mois de l'année.

M. Leduc évalue à $136,000,000 la production totale pour l'année, soit une augmentation de $18,000,000 sur la production de l'an dernier qui s'élevait à $109,819,000. Le record établi en 1929 sera dépassé de $18,000,000.

Il va sans dire que c'est l'or qui vient en tête pour la production minière pour les neuf mois de janvier à septembre. Si l'on tient compte des fluctuations du change, la valeur de la production de 1934 en fonds canadiens est de $12,578,919 supérieure à celles des neuf premiers mois de 1933, soit $54,559,266 contre $41,980,347.

Les autres métaux ont aussi accusé une augmentation notable: platine, près de $1,500,000; nickel, près de $5,000,000; argent, $1,500,000; dérivés du platine, $1,500,000, et cuivre, près de $3,000,000.

Tandis que le nombre d'onces d'or extraits en Ontario a diminué, la quantité de minerai traité a augmenté, montant de 4,150,777 tonnes pour les premiers neuf mois de 1933 à 4,699,470 tonnes en 1934.

FACILITES D'EXTRACTION

Ce fait montre que les facilités d'extraction du minerai ont augmenté tandis que l'on peut traiter avec plus de profit les minerais de qualité inférieure, augmentant ainsi de beaucoup la durée des mines.

A Porcupine la valeur moyenne d'une tonne de minerai, en tenant compte du fait que l'or vaut $20.67 l'once, était de $5.32; à Kirkland Lake, de $10.53 par tonne et dans le nord-ouest de l'Ontario à $2.75 par tonne. Au cours de cette période, le nombre des mines en état de production était le suivant: Porcupine, 7; Kirkland Lake, 11 et le nord-ouest de l'Ontario, 12.

Bien que la production de cette dernière section soit réduite et fournie pratiquement par une seule mine, la Howey, le rapport dit que l'augmentation du prix de l'or, les méthodes modernes de traitement du minerai et l'amélioration des moyens de transport ont complètement changé l'avenir de l'industrie minière dans cette partie du pays.

Le rapport dit que des développements miniers aurifères soulèveront un intérêt considérable dans l'ouest de la province d'ici quelques années. On croit que Little Long Lac, Central Patricia et Pickle Crow, mines actuellement prospères, indiquent une reprise de l'exploitation aurifère dans cette partie du pays. Le rapport dit qu'il est prématuré pour évaluer les découvertes de la rivière Esturgeon.

La reprise de l'extraction de l'or dans le fameux champ argentifère de Cobalt indique une augmentation de prospérité dans ce district. Douze mines à Cobalt et une à Elk Lake ont fait des envois de 1,159. La valeur de la production dans ce district a augmenté de $780,000 à $1,000,000.

Il y a eu aussi une reprise dans les mines de cuivre-nickel, soit $1,200,000 contre $753,000 pour les premiers neuf mois de 1930.

Le niveau du marché

NEW-YORK, 1er dec.—Cotes moyennes des titres representatifs de services publics de la Bourse de New-York:

	50 Ind.	20 Ferr.	20 S.P.
Hier	90.1	38.0	54.5
Jeudi	89.9	38.0	55.1
Il y a une semaine	88.1	36.7	51.2
Il y a un mois	81.5	36.0	55.0
Il y a un an	90.4	40.0	66.7
Il y a trois ans	73.8	38.8	113.2
Il y a sept ans	144.7	122.1	127.2
Haut, 1934	105.0	54.3	90.3
Bas, 1934	76.0	34.1	48.8

Une intéressante représentation

(De notre correspondant)

RIGAUD, 1. — Soeur St-Albert, religieuse des Soeurs Blanches d'Afrique, (du Cardinal Lavigerie) présentera un film très intéressant sur les moeurs africaines, à Rigaud, au collège samedi soir et au couvent des Soeurs Ste-Anne, dimanche.

Ceux qui ont assisté à la présentation de ce film à la semaine missionnaire à Hull récemment, croient que cette représentation intéressera vivement la jeunesse étudiante.

Certaines fluctuations inattendues du marché permettent souvent aux marchands de vous offrir des marchandises de haute marque et de qualité supérieure, à des prix fort réduits. Lisez les annonces.

A propos de l'exposition de modernistes américains

Le Salon d'automne de Paris et la foire aux ferrailles du même endroit sont bien loins de nous. Les parisiens s'y amusent chaque année à des périodes fixes tout comme les étrangers se délectent des boites nocturnes où on leur fait voir des peintures, des sculptures et des modèles plus ou moins vivants de tous les pays et de toutes les couleurs imaginables.

Chez nous, nous n'avons malheureusement pour compenser à ces manifestations de névrosés, qui sont cependant quelquefois pleines d'esprit, qu'un déballage d'insanités qui nous viennent de chez les américains. On a ouvert les portes de notre Galerie Nationale à ces affreuses choses et un amateur qui commence par nous dire qu'il faut voir cette exposition avec un esprit non convenu, en fait l'éloge dans votre numéro du Droit du 24 novembre. Monsieur l'amateur a bien raison de cacher son incompétence sous un nom de plume; quand on connait si peu un art et qu'on en parle à tort et à travers, vaut toujours mieux que personne ne sache d'où cela vient. Cet amateur n'a donc pas le courage de son opinion et craint le ridicule qu'il mérite en signant humblement "Un amateur".

L'amateur, c'est le virus de tous les arts, de toutes les profession. Vaut mieux rester berger ou forgeron, si c'est là son métier, que de venir gâter le travail de ceux qui considèrent leur art comme une vocation et prennent la peine d'y consacrer une vie d'étude et de labeur.

Je regrette qu'un amateur qui sait si bien écrire se serve de son verbiage pour dire tant de niaiseries et nous faire prendre des vessies pour des lanternes. Il dit d'abord que ce sont là "les peintres américains les plus marquants". Rien n'est plus erroné. A part sept ou huit qui ont produit d'excellents tableaux au cours de leur carrière, mais qui n'ont rien ici qui indique même de loin ce qu'ils peuvent faire et parmi lesquels j'ai relevé les noms de Spiecher, Chapin, Kroll, Freiseke, Sloan, Gifford Beal, et de Lawson dont on veut faire un canadien malgré lui, il n'y a que des êtres tout à fait négligeables.

Ce n'est pas parce que ces croûtes s'éloignent "trop brutalement de l'art traditionnel" qu'on les trouve si laides et parfois dégoutantes, mais c'est parce qu'elles s'éloignent volontairement et de parti pris de la simple nature. Ce qui manque le plus dans tout cela, c'est du simple bon sens et un peu de goût. Certains artistes dont les élucubrations malsaines ont tant de vogue parce qu'elles représentent sans doute l'esprit de temps parmi une certaine classe de dégénérés, ont un goût dépravé qu'il fait peine de voir louanger par des gens qui posent en connaisseurs, mais que nous savons être des snobs et des charlatans.

L'art américain, je veux dire cette partie qu'on nous en fait voir à la Galerie Nationale en ce moment, indique le degré de décadence atteint par certains peintres dans un pays où la déchéance morale est allée jusqu'aux "holdups" aux "kidnappings", au "racketeering" et tant d'autres plaiesU sociales pour lesquelles ils ont dû inventer un vocabulaire spécial. Que notre amateur se gave de telle production s'il le veut, nous ne troublerons guère sa digestion, mais qu'il veuille nous faire avaler semblables couleuvres est une autre affaire. Que sait-il de la férule des frères Laurens qu'il semble vouloir faire connaitre comme de vulgaires pions? Ceux de ces artistes américains qui sont représentés au Luxembourg le sont par autre chose que les barbouillages qu'ils exposent ici, car malgré qu'il existe des cliques à Paris comme ici, ils ont au moins une éducation artistique pour les guider dans leur choix. Il ne faut pas oublier non plus que certains dons faits à des musées ne sont que des trucs pour faire accepter des oeuvres de qualité fort équivoque. Témoin la collection Camando au Louvre.

Nous ne blâmons nullement "le bon artisan qui se hausse au rang de l'artiste" mais le soi-disant artiste qui s'abaisse au-dessous du vulgaire artisan est simplement méprisable. "C'est lorsqu'un homme s'élève qu'il faut l'admirer et non lorsqu'il s'abaisse".

Notre amateur nous parle du classicisme comme d'une chose surannée qui ne mérite plus qu'un regard de pitié: Savez-vous bien, amateur, ce que c'est que le classicisme en peinture? Ce ne sont pas les règles établies par Louis David et son élève Ingres, ni la froideur académique d'un Delaroche, d'un Cabanel, d'un Bonnat ou d'un Meissonier; ni non plus les formules et recettes d'ateliers de quelques peintres respectables et routiniers qui les ont suivis dans l'enseignement: C'est au contraire les traditions que nous ont apportées les Egyptiens, les Grecs, les maitres de toutes les époques, de la renaissance italienne en particulier et de ceux qui les ont suivis; ceux qui ont d'abord appris leur métier de peintres ou de sculpteurs et qui, quoiqu'ils fussent des génies, n'ont pas dédaigné d'étudier jusqu'aux minuties, et ont laissé des oeuvres qui sont comme les flambeaux qui éclairent ceux qui ont en eux le feu sacré de l'art et qui ont dans leur esprit et dans leur coeur la vénération de l'oeuvre du Créateur. Reynolds dit dans son troisième "Discours": "Il faut regarder les oeuvres des maitres qui ont fait l'admiration des siècles passés".

Supposons un instant que Michel-Ange, Titien, Rembrandt, Velasquez, Rubens, Delacroix aient peint comme les mercanti américains dont nous parle notre amateur, croyez-vous qu'ils seraient passés à la postérité? Sûrement non. La preuve est qu'autour de ces maitres il y eut une foison de peintres d'un ordre supérieur qui sont maintenant tout à fait oubliés.

Notre amateur veut nous faire croire qu'il a lu l'histoire de l'art et cite ici et là Michel-Ange et Vinci qui apparaissent comme des cheveux sur la soupe, et quelle soupe?

Je remarque cependant, et cela m'a beaucoup amusé, que la "Reclining figure" de Carroll est de beaucoup trop pour sa santé, il dit: "à moins d'avoir vu d'autres oeuvres du même artiste on ne saurait exprimer une opinion juste" sur ce tableau. Je crois que celui-ci est suffisant pour prouver que l'auteur est un farceur, un ignorant et un sadique. C'est un rare specimen de folie esthétique et le docteur Béja dans son "Art chez les fous" n'a certainement rien trouvé qui puisse l'égaler.

Notre amateur appelle cela des maitres et pourtant nous serions portés à croire, de la façon qu'il écrit, qu'il connait la signification de ce mot. Il y a donc quelque chose d'anormal chez notre amateur. Est-ce simplement la vision qui fait défaut? Il y a cependant plusieurs spécialistes de la vue à Ottawa, pourquoi n'en consulte-t-il pas un au plus tôt, au lieu de chercher à entrainer les gens dans le même bourbier où il s'est fourvoyé?

Nous savons que l'exposition actuelle est le résultat de flagorneries mutuelles entre la Carnegie Foundation, corporation très puissante, et le petit cénacle de la Galerie Nationale. L'art comme tant de choses est devenu un "racket" et c'est ainsi qu'on nous fait voir des abominations dans le but de pervertir le goût public au lieu de chercher à le cultiver, parce que cela fait partie d'un plan bien arrêté que je me permettrai d'appeler tout simplement une petite combinaison.

Pourquoi n'a-t-on pas fait venir des oeuvres de véritables artistes américains; de ceux qui ont fait la gloire de leur pays et qui commandent le plus grand respect de leurs compatriotes, des maitres ceux-là, tels que: F. W. Benson, Miller, Adams, Cecilia Beaux, Suzan, Siefert, Henri, Rosen, Olinski, Johansen, Simon, Redfield, Garber, Folinsbee, Hale, Poore, How, Paxton, Leslie, Thompson, Waugh, Jean MacLean, John Lavalle, Carlsen, Emmet, Irving Wiles, Sargeant Kendall, Tarbell, Hale, Tanner, Childe Hassam, Poole, Mary Hunter, Watrous, Pearson, Symons, Daingerfield, Blumenshien, Page, Savage, etc., etc.? Je pourrais en citer mille et plus, mais ceux-ci suffiront pour faire comprendre qu'il y a autre chose aux Etats-Unis que cette camelotte qu'on a amenée à la Galerie Nationale de la même manière que les "side shows" qui viennent chaque année amuser le public à l'exposition régionale d'Ottawa. Reste à savoir si la Galerie Nationale est un endroit d'amusement ou un foyer d'éducation et d'avancement pour les artistes. Je serais reconnaissant à notre amateur de bien vouloir nous renseigner sur ce point.

HENRI FABIEN.

88, 5e Avenue, Ottawa.
29, novembre, 1934.

Il y a 26.700 jeunes cultivateurs groupés en 1544 cercles au pays

Un bon mouvement pour l'attachement des jeunes à la terre canadienne.

QUEBEC, 1. — Dans tout le Canada, il y a 26700 jeunes agriculteurs groupés en 1544 cercles. Par la pratique chez-eux, l'étude et la coopération au cercle, tous ces jeunes s'appliquent sous la direction des agronomes, à devenir agriculteurs de progrès.

Chacune des 9 provinces du Dominion possède son organisation et ses concours spéciaux pour trouver ses lauréats. Chez-nous, nous avons le Mérite Agricole des Jeunes. Cette année, 92 cercles comprenant 2852 membres, 44 cercles spécialisés sur la culture de la pomme de terre avec au-delà de 1,000 membres, ont pris part à ce concours dans toute la province.

Or, chaque province forme une équipe de deux jeunes les plus méritants pour être représentée, chaque année, à l'exposition royale d'automne à Toronto au concours interprovincial des cercles de jeunes agriculteurs du Canada. Ce concours s'est tenu sur les spécialités suivantes: bétail laitier, bétail de boucherie, le porc, la volaille, la culture du grain et celle de la pomme de terre. Pour chacune de ces six spécialités, il y eut pendant une journée à l'exposition de Toronto un concours d'appréciation sur des sujets vivants et des exhibits, ainsi qu'un examen oral sur les raisons des placements faits par chacun, sur l'élevage ou la culture spéciale de chaque équipe. Le symbole du championnat, c'est une magnifique coupe remise officiellement à l'exposition par le ministre fédéral de l'Agriculture, l'honorable monsieur Weir, et détenue par la province dont l'équipe de jeunes s'est classée première.

Les deux jeunes Côté, du cercle de Sainte-Sabine de Bellechasse, — Une région de colonisation, — ont recueilli cet honneur, cette année, pour la culture de la pomme de terre.

Adrien DESAUTELS.

Tous les jours des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

6%

POURQUOI

envier le sort du fonctionnaire en retraite? Vous pouvez faire comme lui. Consacrez 6% de vos revenus à l'achat d'une rente viagère. Cette épargne est indispensable quand on ne peut plus rien gagner. Vous serez étonné de l'aisance qu'elle procure. Pour vous en convaincre, demandez des renseignements sur nos certificats de rentes garanties.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

55 ouest, rue S.-Jacques
MONTREAL

ELU MAIRE DE LIMOGES

M. J. MEILLEUR EST LE TITULAIRE.

(De notre correspondant)

LIMOGES, 30. — Deux candidats ont été mis en nomination pour le poste de maire: MM. J. Meilleur et Gour. Ce dernier ayant retiré sa candidature, M. Meilleur fut élu.

Deux candidats se présentent à la sous-préfecture: MM. Louis Morin et Pomminville, et pour le poste de conseiller, il y aura lutte entre MM. Albert Fournier, Sheffer, Doré, Lafontaine et Gagné. Ces trois derniers sont de Casselman. M. Sheffer est de St-Albert, et M. Fournier, de notre paroisse. Le jour du scrutin est fixé au 3 décembre.

Joromine Forget, fille de M. Bruno Forget, a failli se faire écraser par une voiture. Son père était allé la chercher, elle et d'autres enfants, après la classe. La fillette tomba la face contre terre, pendant que le cheval allait à une assez vive allure. On la releva sans connaissance. Elle s'est fait des coupures au visage, mais son état n'est pas grave.

Hughson Bros. & Co.
122, rue Wellington
OTTAWA
Téléphones: Q. 152 — Q. 5

CONSOLIDEZ VOS DETTES
Prêts de $50.00 à $500.00
Aux salariés, hommes et femmes, sur garantie de mobilier. Si vous n'avez pas de mobilier, l'endossement de personne responsable suffira.
STRICTEMENT CONFIDENTIELLE
Remboursement facile.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORP.
Sous la surveillance du Gouvernement Fédéral
Prêts peuvent être faits aux résidants de Hull pour paiements de Taxes municipales.
Chambre 102 Edifice Transportation
Angle Sussex et Rideau — Tél: Rid. 3700

Placements Garantis 4½% à 5½%
SOEURS GRISES DE LA CROIX, obligations 4½%, échéant en 1949
DIOCESE D'OTTAWA, obligations 4½%, échéant en 1949
DIOCESE D'ALEXANDRIA, ONT., obligations 5%, échéant en 1948
SOEURS DE L'INSTITUT JEANNE D'ARC, 5½%, échéant en 1948
Obligations du GOUVERNEMENT rapportant 3.84%
G.-A. AUGER
IMMEUBLE OTTAWA ELECTRIC — Tél: Queen 1446—Rid. 5302

LA BONNE VOIE
Le chemin de la banque mène à la prospérité. Un compte d'épargne offre plusieurs avantages: il développe le sens de l'économie, stimule l'énergie et donne de l'assurance. Il protège votre argent contre les pertes, le vol et les dépenses inutiles. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la
Actif, plus de $150,000,000
BANQUE CANADIENNE NATIONALE

ATTENTION!!
Employés de Tous les Magasins de Détail
une
GRANDE ASSEMBLÉE
aura lieu au
THÉÂTRE CAPITOL
DIMANCHE, À 3 H. P. M.
POUR PROTESTER CONTRE
la modification proposée du présent règlement de fermeture de bonne heure
ORATEURS:
M. H. D. MARSHALL; Mme E. D. HARDY, Présidente du Conseil local des Femmes; M. J. J. ALLEN; M. V. C. PHELAN, Prés. de la Fédération du Service Civil; Mme C. H. THORBURN; M. E. A. BOURQUE; Mlle TODD, Secrétaire, Ottawa Business and Professional Women's Club; M. J. E. McVEIGH.
PRESIDENT:
M. TOM MOORE, Congrès des Métiers et du Travail du Canada
VENEZ À 3 HEURES PRÉCISES
BIENVENUS AUX AMIS ET ADHERENTS

L"annonce classée" est peu coûteuse et populaire - utilisez-la

MÉDECINS

DR PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité, Chirurgie. Consultation, 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R.468.

DR J.-R. BELISLE, 15 Langevin, Hull. Médecine et chirurgie Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le **DR A. SABETTA.** Assistant Professeur de DERMATOLOGIE et SIPHYLYLIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous. 188 Cooper. Queen 924

DR DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 Stewart. Spécialités. Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes genito-urinaires. Consultation, 2 à 4 hres 30 et 7 à 8 hres 30 p.m R. 63.

DR DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang 551, rue Somerset. Q. 2891. Par engagements.

DR A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545 ave. King Edward. Tel. Rideau 457.

DR J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692 rue St-Patrice. Consultation 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. Rideau 159.

DR J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie Rayon-X. Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

DR J.-L. LAMY, 211 Stewart Spécialité, Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

DR E. LAVERDURE, B.A., Médecin-Chirurgien. Heures de bureau: 2 à 4 p.m. et 7 à 8.30 p.m. 14, rue Langevin, Hull. Tél. Sher. 5836.

DR L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

DR E. PERRAS, 166 Champlain, Hull Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement.

DR J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126 Hôtel-de-Ville. Hull **Chirurgie-Médecine.** Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Sh. 122.

DR HENRI ROBINSON, 44 Champlain, Pointe-Gatineau. Queen 2881. Heures de bureau 2 à 4 et 7 à 9.

DR DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires); Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

DR R.-E. VALIN, 165 Laurier-est Spécialité: **Chirurgie exclusivement.** Consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Rideau 34.

DR HORACE VIAU, 473 rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél Rideau 489.

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire, Edifice Plaza, 45, rue Rideau. Rideau 4020.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau Queen 240.

DENTISTES

DR L.-J. COTE, chirurgien-dentiste. 95 Rideau. Le soir sur rendez-vous. Rideau 319 1174

DR J.-A. GAUTHIER, 325 rue Dalhousie.

Instituteurs demandés 21

DEUX INSTITUTRICES, pour école Séparée, Iroquois Falls, (commencer à l'ouverture des classes, janvier), possédant certificat bilingue de 1er ou 2e classe, (Ottawa University Normal School), ayant expérience dans le cours primaire et premier cours. Très bon salaire. Ecrire Alex. Pelletier, Ptre. Boite 101, Iroquois Falls, Ont. 1243-21-279

Vendeurs demandés 22

HOMME demandé pour route Rawleigh de 800 familles. Ecrivez tout de suite, Rawleigh, Dept. C N L 44-SA, Montréal, Canada. 3352-22

CARTE PROFESSIONNELLE

Tumeurs, Cancer, Goitre, Tuberculose

Traitement purement médical, pas d'opération.

Les malades déjà traités par le radium seront refusés

RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR RENDEZ-VOUS

Dr L. P. Gauthier, M.D.

96, Marlborough Rid. 4781

DIRECTEUR de FUNERAILLES

Service d'Ambulance

Wm. J. Landreville

78, rue Somerset-Ouest

Tél: Q. 151-3658

Remerciements 2

GROULX.—Les familles Descarie et Groulx remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Chrysologue Groulx, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, ou assistance aux funérailles. 1246-2-278

Décès 6

LARAMEE. — M. George Laramée époux de Emilie Berniquez, décédé le 1er décembre 1934, à l'âge de 69 ans. Funérailles lundi matin à 8 h. a.m., à l'église St-Joseph de Wrightville. Départ du cortège funèbre, 21 rue Tracy Wrightville à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 16613-6-278

SEGUIN.—Claire, enfant bien-aimée de M. et Mme Roméo Séguin, décédée le 30 novembre 1934, à l'âge de 4 ans et 10 mois. Funérailles dimanche après-midi à 3 heures, à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre, de 115 Maisonneuve, Hull, à 2 h. 45. 16600-6-278

Directeur de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE. 127 Georges, Ottawa. R. 650. Succursale Hull. 94 Blvd Sacré-Coeur, Sher. 3840 Service d'ambulance.

Monuments et cartes mortuaires

GRAVURE, dorure d'inscriptions et nettoyage de monuments au cimetière. **Adressez-vous en toute confiance à J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa, Tél. Rid. 612.** Ecrivez pour catalogue. 11

Amusement 13 a

THEATRE FRANCAIS: Programme double, vendredi et samedi, le 30 novembre et 1er décembre. Tim McCoy dans "A Man's Game". Aussi Wm Cargan dans "The Lineup". 13a

THEATRE COLUMBIA: James Cagney, 'Here Comes the Navy", aussi "Happy Landing". 13

THEATRE REXY: Mae West, "Belle of the Nineties", aussi "Devil Tiger". 13

THEATRE RIDEAU: Programme double pour jusqu'à la fin de la semaine. Geo. O'Brien dans "The Dude Ranger". Aussi "Servants' Entrance" avec Janet Gaynor et Lew Ayres.

Femmes, filles demandées

DAMES demandées pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de vente. Ontario Neckwear Company, Dépt 188, Toronto 8. 1186-16

Agents demandés 18

AGENTS demandés pour la vente des cravates de soie pour nous. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de faire une commission de 100%. Ecrivez aujourd'hui pour avoir des échantillons gratuits et des détails. Ontario Neckwear Company, Dépt 503, Toronto 8, Ont. 18

ARGENT payé hebdomadairement pour la vente de nos arbres et arbrisseaux universellement connus. Equipement complet et instructions fournis gratuitement. S'adresser: Luke Frères Limitée, Pépiniéristes, Dépt S., Montréal.

Emplois demandés 19

MADAME LAFRANCE, 26 Scott, Hull, demande ouvrage de ménage dans bureau, magasin. Ouvrage bien fait et honnêteté garantie. 160480-19

Elèves demandés 24

INSTITUTRICE bilingue, 15 ans d'expérience, élèves privés, aussi enseignement piano. Sherwood 3871. 24

Propriété à vendre 28

A CEUX qui ont des propriétés, commerces, terres à vendre ou à échanger. Vous trouverez ce que vous cherchez en vous adressant à 95 Rideau, Chambre 208, tél. R. 393, ou écrivez à J. L., 95 Rideau, Ottawa, Chambre 208.

TERRE DEMANDEE en échange de bonne propriété ou commerce 95 Rideau, Chambre 208. Rid. 393.

TERRE de 100 arpents avec stock complet, 15 milles d'Ottawa, vendra ou échangera pour bonne propriété. 95 Rideau, chambre 208, Rideau 393. 28

$800 ET $2,000 pour acheter maison dans basse-ville. Devra être bargain. S'adresser J. L., 95 Rideau, chambre 208, Rideau 393. 28

HOTEL A VENDRE ou à échanger $50,000. Vraie aubaine. 95 Rideau, chambre 208. Rideau 393. 28

A louer 38

CHAMBRE et cuisine, meublées, chauffées, éclairées. Aussi grande chambre de devant. S'adresser 111 Principale, Hull. 38

Appartements à louer 39

APPARTEMENTS chauffés. S'adresser A. Laroche, 61 rue Frontenac, Hull. Sher. 5814. 39

Maison à louer 41

3 PIECES. S'adresser 18-B Champlain, Hull. 1244-41-282

7 CHAMBRES, chambre de bain complète, parterre, garage, Sherwood 2697. 16526-41-280

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de la faillite de ALEXANDRE DUPONT, Maniwaki, Qué. Débiteur.

AVIS est par les présentes donné que Alexandre Dupont, de Maniwaki, Qué., a fait cession de ses biens le 29ième jour de novembre, 1934, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 10ième jour de décembre, 1934, à deux heures et demie (2.30) de l'après-midi, à Hull, dans le Palais de Justice de Hull.

Pour avoir le droit de voter à la dite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi, le produit de l'actif sera distribué entre les ayant droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Hull, ce 30ième jour de novembre, 1934.

LUCIEN MASSE, Gardien.

Avocats de la Succession.

A vendre 25

MATERIAUX de construction de tous genres bois bois sur 3 planchers, bardeaux, plaintes Insuli Baker Bros. 66, rue Booth Sh. 5977. 25

CONSTRUCTION, bois brut et manufacture, bois dur bardeaux, moulure etc. J O. Parent, 350 Champlain, Hull, Sher 3086 25

LAVEUSE ELECTRIQUE Beatty à couvercle, type agitateur, 75 cents par semaine. Département d'échange de Laveuses Thor, 60 Sparks. Queen 418. 25

LAVEUSE et séchoir Easy sacrifiés à personne qui fera les paiements en souffrance. Modèles de 1932. Conditions faciles. Thor Washer, 712 rue Somerset. Ouvert le soir jusqu'à 7 heures. 25

NOUS AVONS des acheteurs pour tout ce que vous avez à vendre. Dominion Auction Co., 278 Bank. Q. 2586. 2058-25

BON TABAC en feuilles de toutes sortes. Bon marché. Vieux ou nouveau. Toujours frais. 971 Wellington, Hull. 25

AUBAINES en pianos droits Williams $70, Martin-Orme $85, Schoninger $95, Chopin $155, Nordheimer $175, Orme $195. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 25

TAPISSERIES, très bon marché. Beau choix varié. Louis Gaudreau, peintre-tapisseur, 34 Champlain, Hull. Sher. 2464.

VENEZ choisir votre radio modèle 1935 de marques DeForest-Crosley, Westinghouse, Majestic, Philco, Rogers. 75 Principale. Hull. 25

FOURNAISE Quebec, avec fourneau, seulement $26.50. Slover's, 61 York. 25

PLAQUES chaudes, doubles, à moitié prix. Régulier, $4 pour $1.98. Reid's, 224, rue Bank. 25

PIANO DROIT "Mason & Risch" aussi installation complète de salon de barbier. S'adresser 327 Champlain, Hull, Sher. 36. 16392-25-278

M. ZAGERMAN COMPANY, LIMITED — Spécial en bardeaux, $2.50 le M. Lattes $2.00 le M. Bois de construction, bois de parquets, Ten-Test, portes, châssis, etc., à des prix raisonnables. Articles d'usine, couvertures, machineries, tuyaux, etc. Sherwood 6679. Chemin Bayview. 25

REMPLACEMENTS de fournaises. Estimations gratuites. Installations garanties. Beach Foundry, Sher. 1300. 25

A acheter 47

NOUS ACHETONS tout ce que vous avez à vendre. Téléphonez à Queen 2586. 47

Automobiles 54

VITRES de portes $2.50 posées. Spratt Auto Supply, 12, Chamberlain. C. 548. 2422-21

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries Baker Bros., 5 rue Duke. Sher. 411 54

AUTOS usagés, achetés au comptant, ou vendus à commission. Pas de modèles plus vieux que 1929. 244 Sparks 54

KING'S AUTOMOBILE EXCHANGE

249, rue Queen Tél. Q. 6910

Aubaines d'aujourd'hui

COUPE DE LUXE CHRYSLER de 1931. Muni d'un radio et d'une chaufferette.

CABRIOLET CHEVROLET de 1932, extraordinaire aubaine. Condition parfaite. Très bas prix.

COUPE CHRYSLER de 1930, excellent état. Une aubaine que nous ne pourrons pas répéter.

SEDAN AUBURN de 1930, en parfait état. Coté pour une prompte vente. 54

Fourrures 58

L. GIROUX — Manteaux neufs Remodelage, Réparages. Doublures, Renards. Prix spécial. 164 St-Patrice, Rideau 5554. 58

MANTEAUX remodelés, garantis contre tout, 15.00; manchons, 2.75. J. R. Lalonde, 91 Victoria, Hull. Sher. 4670-M. 2053-58

Combustible 74

CHARBON, bois, huile combustible. Spécialité Buckwheat Welch. Slack pour Stocker. Independent Coal, Ltd., 88, Bank. Queen 970. 74

BLOCS D'ERABLE dur, le voyage, $3.50 Joe Dolan, Rid. 1905 74

CHARBON Américain, Nut ou Stove, $14.50 la tonne. Sher. 262. 74

BOIS FRANC et bois mou mélangés, coupés au voyage, $2.50. L. Arvisais, 278 Maisonneuve, Hull. Sher. 2476. 74

SLABS de moulin, $6.00 la corde; bois mou mélangé avec bouleau, 5.50 la corde. Toutes sortes de bois coupé au voyage. W. Arvisais, 258 Maisonneuve, Hull. Sher. 6062. 74

BOIS franc, vert, $6.00 la corde. Sher 1714-F. 2299-74

BOIS franc, $6.75 la corde; bois mélangé, $5.25. Sher. 5472. 1245-74-285

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

DALHOUSIE, permanent spécial, $1.50 en montant. 102½ rue Rideau. R. 6041. 75

12me ANNIVERSAIRE DU SALON JACK. Ondulation permanente complète, $1; finger wave, 35c; cheveux longs, 50c; manicure, 25c et 50c; faciaux, 25c et plus. Jack's Beauty Parlor, 208½, rue Sparks. Queen 523. 75

MLLE MATHIEU BEAUTY PARLOR, 61 rue Wellington Hull. Grande spécialité en permanents, 1.00 — 2.00 — 3.00. Tous nos produits et machineries sont inspectés par le Gouvernement. Téléphoner Sher. 3420. 75

Réunion prochaine.

TORONTO, 1. — Le colonel Malcolm Lang, nouveau président de la commission du chemin de fer Témiscamingue et Ontario Nord, a déclaré hier soir que la commission siégerait la semaine prochaine à North Bay et non pas à Toronto, comme on l'avait annoncé. Il n'a pu dire la date exacte de l'assemblée.

AVIS AUX CREANCIERS

Les créancier de Nestorius Chaurette, Rentier, de la cité d'Ottawa, Ontario, décédé le 21 octobre, 1934, sont requis d'adresser leurs réclamations à l'exécutrice ci-dessous nommée le ou avant le 28 décembre, 1934. Après cette date le partage sera fait des biens du défunt en ne tenant compte que des réclamations dont l'exécutrice aura alors reçu avis.

Ottawa, le 28 novembre, 1934.

CAPITAL TRUST CORPORATION, Limitée
10, rue Metcalfe,
Ottawa, Canada.
EXECUTRICE.

QUAIN & WILSON, Avocats,
Ottawa Electric Bldg.,
Ottawa.
Avocats de la Succession.

L'Esprit des Fêtes

Un mois à peine nous sépare des grandes fêtes de Noël et du 1er de l'An. Pour être dans l'esprit de ces fêtes, il faut ajouter aux souhaits d'usage des souvenirs qui demeurent. Faites vos suggestions pour cadeaux par l'intermédiaire des PETITES ANNONCES du "Droit". Annoncez dans notre Guide des Fêtes.

POUR RENSEIGNEMENTS, APPELEZ — RIDEAU 514

CARTES D'AFFAIRES

MACHINISTES

McMULLEN-PEERKINS, Ltée, machinerie, réparations 433 ave Laurier-Ouest. Qu. 3220. 82

Thornton-Truman Limited — Clefs d'autos découpées suivant code. Queen 2091. 2426-82

SOLLICITEURS DE BREVETS

Ramsay Co.—Solliciteurs de brevets enregistrés, 273, rue Bank. Ottawa. Tél.: Q. 1201. 2413-37

IMAGERIE

M. L. Sarazin, 426 Rideau, Tél.: Rid. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande

DACTYLOGRAPHE

Nous vendons, réparons, louons toutes les marques. United Type writer Company, Ltd., 248 Albert

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

C.C.B. Electric Works, 378 Bank, Q 858; soir, Q 8388, C. 799.

Beaudry Electric, filage, réparation électrique Demandez nos prix. 370 Dalhousie. Rid. 4406. 1135

Denis Roy, électricien, 88 Charlevoix, Hull. Téléphone, Sher. 6015-J. Taux modérés.

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa. Tel.: Rideau 5829. 107

ONGUENT—

L'ONGUENT GRAVELLE est très efficace pour coupures, brûlures, coups de soleil, ecnauffaisons, eczema sec, clous, rhumatisme. A. Gravelle, 32, Courcelette, Hull. — Tél. Sher. 4686-M.

QUI A TUÉ LE CHANCELIER DE L'AUTRICHE?

Dans une brochure de propagande, le Dr Kreisler prétend que le ministre Fey est le coupable.

UNE FAUSSETE

(Service spécial)

VIENNE — Depuis le meurtre de Marseille, l'attention se concentre sur l'activité chaque jour plus suspecte de ces émigrants qui se sont établis sur divers points de l'Europe pour travailler de façon subversive contre leur patrie qu'ils durent quitter pour divers motifs. Le meurtre de Marseille a montré l'aboutissement de leur activité. Au cours de l'enquête sur les motifs cachés de ce crime, on s'est demandé si le droit d'asile ne devait pas être soumis à une révision internationale. A l'étranger, on a accordé beaucoup d'intérêt à l'arrestissement adressé à tous les émigrants par le ministre de l'Intérieur de France qui leur ordonne de s'abstenir de toute action répréhensible ou pouvant provoquer une agitation dans le pays. Il faut comprendre par là non seulement toute intrusion indésirable dans la politique française mais aussi toute tentative faite par les étrangers pour développer sur le sol français des mouvements auxquels ils appartenaient dans leur pays d'origine.

Cet avertissement du ministre français de l'Intérieur ne devait pas rester sans écho en Tchécoslovaquie, pays qui semble l'Eldorado des émigrés. Il abrite un grand nombre d'Allemands et d'Autrichiens. Ceux-ci étant pour la plupart des marxistes ayant franchi la frontière après la sanglante révolte de février. Sous la direction d'Otto Bauer et de Julius Deutsch, une organisation centrale s'est constituée à Brunn dans le but d'amener la révolution en Autriche. Les autorités autrichiennes en ont eu ces derniers temps des preuves irréfutables. L'action de ces réfugiés s'opère au grand jour en Tchcoslovaquie. D'ailleurs une brochure vient d'être publiée là-bas sous le titre: "Qui a tué Dollfuss? Le secret du 25 juillet". Cette brochure à la forme d'une nouvelle policière sensationnelle, la couverture montre un revolver fumant et un homme mort su un fond d'ombres. Il s'agit d'une brochure à scandale contre l'Autriche dont l'auteur est le Dr Fritz Kreisler, un ancien stagiaire de la cour d'appel de Vienne qui veut faire planer un secret sur le meurtre de Dollfuss. Kreisler, d'abord arrêté à la suite des sanglants désordres marxistes de février, relâché ensuite, s'est réfugié en Tchécoslovaquie après le coup de main des nazis en juillet. Se donnant lui-même comme marxiste, il demande l'ouverture d'un procès sur ce coup de main pour amener de la clarté sur ce coup de main et en même temps sur les dessous de la politique gouvernementale fasciste. On distingue ainsi déjà les intentions de cet ouvrage de propagande. Il veut atteindre la Heimwehr autrichienne dans la personne de ses chefs. Le major Fey, ministre est désigné comme le véritable coupable et le secrétaire d'Etat Karwinsky comme son complice.

Kreisler qualifie Fey de "fauteur de haute trahison" qui n'était pas désintéressé lors de la mort du chancelier; il laisse même entrevoir que Fey a tiré lui-même sur Dollfuss le "second coup mortel", le meurtrier Planetta n'ayant tiré qu'une fois. Autour de cette deuxième balle, Kreisler réunit des circonstances, soit de pure invention, soit arbitrairement déformés, ayant pour but de démontrer que le véritable assassin — Planetta n'ayant tiré qu'une fois, — est le major Fey lui-même. Pour donner quelque poids à cette épouvantable accusation et pour montrer que Fey était intéressé à la mort de Dollfuss, car celui-ci aurait découvert sa conspiration avec les nazis, Kreisler désigne continuellement le major comme commissaire général, à la sûreté, alors qu'il devrait savoir, ayant assisté au procès de Planetta et de Holzweber, qu'il ne s'occupait déjà plus que de questions économiques. Toute une série de preuves de Kreisler sont de pure invention comme par exemple la présence de 80 oldats sans munitions dans la chancellerie et le fait que Fey aurait caché à Dollfuss tous les événements, toutes choses qui sont fausses pour celui qui connait l'affaire, même superficiellement, mais qui peuvent trouver un écho à l'étranger, ce qui est le but de Kreisler. Les détails des procès, les communiqués des journaux, les discours de T. S. F., tout cela est confronté dans la brochure d'une façon anormale et le comble est lorsque le chancelier Schusnigg connait le meurtrier, mais qu'il le protège pour des questions de parti, pour les besoins du régime de violence fasciste. De Starhenberg, il est dit qu'il est monté en avion dès la nouvelle du coup de main, mais qu'il revint à Venise, aussitôt qu'il vit que l'on se battait en Styrie et en Carinthie. Rien n'est plus caractéristique que cette assertion. Le prince Starhemberg dut revenir en effet à Venise, mais c'est par suite d'une tempête. On voit que le Dr Kreisler souffre de ne pouvoir mêler le chef des Heimwehren au meurtre de Dollfuss.

Cette brochure semble vouloir compléter le "livre noir" publié sur l'Autriche par Vandervelde, chef des socialistes belges. L'ouvrage d'excitation: "Qui a tué Dollfuss?" pourrait être négligé comme les autres pamphlets sortis de Tchécoslovaquie depuis deux ans, si le meurtre de Marseille n'avait pas eu lieu. Ce meurtre qui fut préparé également par une agitation systématique entretenue par des revues et des brochures de propagande contre l'Autriche atteint son comble avec la brochure de Kreisler. Si l'on supportait davantage de tels procédés, cela irait contre la solidarité internationale.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES.

A. MONETTE

Erable de montagne, $6.75 et $7.00 la corde.

61, rue St-Hyacinthe - Hull

Tél: Sh. 2380

Matériaux de Construction à vendre

SPÉCIAL!

Un vaste assortiment de Tuyaux, Soupapes, Raccords, Câbles, Chaines, Equipements de campement, Couvertures, Angles, Gouttières, Rails, Poutres, Lambris de Puits, Fer cannelé, Articles d'usines, etc.

Un million de pieds de bois d'oeuvre usagé, bois de construction bien apprêté, etc.

Bardeaux une spécialité

M. Zagerman and Company Limited

Chemin Bayview

S. 5204 S. 6679

BUILDERS SALES LTD.
ETTER SERVICE

531, rue Sussex, Ottawa **Téléphone: Rideau 2332**

Successeurs de McDougall's Limited
Maison établie en 1844

FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS.

Ouvrage en Feuilles Métalliques Toitures Ventilation de tous genres

SERVICE RAPIDE

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Q. 2380

SUGGESTIONS POUR LES FÊTES

Le Guide de l'Acheteur pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

CARTES DE SOUHAITS

Séries d'artistes canadiens et habitants, avec le nom et l'adresse imprimés. En anglais et en français, $1.00 la douzaine et plus.

THE VENIS PRESS

224, rue Sparks — 78, Sparks

Pour cartes de souhaits et cartes personnelles, pour Noël et le Jour de l'An, adressez-vous au journal

LE DROIT

Tél: Rideau 514

POUR LES ENFANTS

Landaus anglais, grande dimension. Splendide assortiment, $6.95.

F. SLOVER, LTD.

Grand choix de jouets. Ce que vous désirez, nous l'avons.

TRUDEL HARDWARE

122, rue Rideau — Rid. 364

POUR LES FETES

Repas servis promptement à toute heure. Spéciaux pour le temps des Fêtes.

COLONIAL LUNCH

9, rue Nicolas. Près Rideau

La gaieté de Noël remplit les jours d'avant les fêtes lorsque l'on effectue les achats avec l'aide des "Suggestions pour Cadeaux de Noël" sur cette page. Profitez-en et jouissez pleinement de tous ces jours-ci jusqu'à Noël.

POUR LA MAISON

Nous avons le plus grand choix de miroirs de fantaisie. C'est un cadeau des plus appréciés. $1.00 en montant.

VERRERIE HULL

113, rue Hôtel de Ville, Hull

Coussins de fantaisie, 98c.

F. SLOVER LTD.
Sur le Marché By

Cendriers sur pied, fini noyer, base de 9 pcs. $1.59.

F. SLOVER LTD.,
Sur le Marché By

Souhait confortable pour Noël Communiquez-le, cette saison, avec notre combustible de qualité supérieure, Charbon et Coke.

J. & T. BALLANTYNE
80, rue Elgin

Service de coutellerie, 26 morceaux, marque Rogers, $5.95.

LAUZON, Bijoutier
137, rue Rideau — Rid. 4904

Le plus gros assortiment d'articles en aluminium. Canards, théières, percolateurs, rôtissoires, bains-marie. Valant $1.00. Pour 69c.

TORONTOW HARDWARE
296, rue Dalhousie
Tél: R. 3123

Pour suggestions pratiques. Visitez notre magasin.

REID STOVE STORE
224, rue Bank — Ottawa

POUR ELLE

Joli assortiment de diamants et montres à prix très réduits.

H. REGIMBAL
331½, rue Dalhousie, Ottawa

Couvre-chaussures de jersey doublé, $1.49.

S. & A. SHOE STORES
378, rue Dalhousie — Ottawa
93, rue Principale — Hull

Echarpes, 59c et plus. Teintes assorties, nouveaux dessins. Sacoches, styles assortis, $1.00 et plus.

F. SLOVER, LTD.
Sur le Marché By

Donnez-lui une laveuse Connor ou un radio Northern Electric.

CURRIER-McKNIGHT CO.
168, rue Bank — Queen 1420

Moitié prix à l'occasion de notre 3me anniversaire. Permanent à l'huile, garanti pour six mois, $1.00 à $3.00. Machine Eugène, sachet à l'eau $6.00.

SALON DALHOUSIE
102½, rue Rideau — Rid. 6041

Permanent Croquignol, $1.00 et $2.00. Ouvert tous les soirs.

SALON JEANNE MURRAY
111, rue Wellington — Hull
Tél: Sher. 2956

Les fleurs sont toujours un cadeau agréable.

CHEZ ROSE
187, rue Principale — Hull
Tél: Sher. 846-5808

Assortiment de choix de plantes en pots, fleurs coupées.

RIDEAU FLOWERS CONSERVATORY
511, rue Rideau — Tél. R. 31

POUR LUI

Gants de capeskin, $1.00. Foulards tout laine, couleurs assorties, 98c.

F. SLOVER LTD.
Sur le Marché By

Chaufferettes d'autos, chaines de pneus, ornements de radiateurs, cadeaux acceptables pour automobilistes.

BAKER BROS.
3, rue Duke — Ottawa.

POUR LA FAMILLE

Parfumerie, coffrets de parfums, services de toilette pour dames et messieurs. Assortiment complet de cadeaux.

ARTHUR EMOND
327, rue Dalhousie—Rid. 2896

En venant à notre magasin, vous économiserez pour l'achat de vos cadeaux.

La Quincaillerie BEDARD
1109 Wellington Sh. 4767
246 Dalhousie R. 4664

Offrez avec vos souhaits de Noël des appareils électriques.

MAGASIN ELECTRIQUE BEAUDRY
370, rue Dalhousie—Rid. 4403

Batteries, Vitres d'Autos et Chaufferettes d'Autos — Batteries, Vitres d'Autos et Chaufferettes d'Autos

Chaines de Pneus — Chaines de Pneus — Chaines de Pneus

PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES !

Chaufferettes d'Autos

Modèle Senior, eau chaude. Spécial .. **$10.95**

Nouveaux **SILENCIEUX**

Pour tous autos et camions **$3.40** et plus

VITRES DE PORTES D'AUTOS Installées

VITRES DE PARE-BRISES Installées

DEGIVREURS de PARE-BRISE **55c** et plus

ATTENTION !

NOUVELLES BATTERIES

Une semaine seulement

13 plaques **$4.95** et plus

Garantie de 12 mois

CHAUFFERETTES A MOTEURS ELECTRIQUES "Red Seal"

$4.75

NOUVELLES BATTERIES

Nous nous Spécialisons dans les Parties de Rechange Ford et Chevrolet.

CHAINES DE PNEUS

Chaines entières pour pneus **$1.95** et plus

Chaines "Snap-on" **59c** et plus

Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures. Ouvert le soir jusqu'a 9 heures

Le meilleur établissement d'articles d'occasion à Ottawa

BAKER BROTHERS

Autos achetées, 1927 en montant, pour mise en pièces. — Parties neuves et d'occasion pour autos

Angle des rues Booth et Duke Sherwood 411

Les deux pieds traités pour cors, $1.00.

Pédicure licencié et présence de garde-malade

Appelez pour rendez-vous **QUEEN 2154**

100, rue Metcalfe

AUTOS D'OCCASION A VENDRE — AUTOS D'OCCASION A VENDRE

AUBAINES!

	Paiement à Compte
COACH STANDARD CHEVROLET de 1931	$140
SEDAN DODGE de 1929	$135
SEDAN DODGE de 1928	$100
SEDAN NASH de 1930	$150
SEDAN PLYMOUTH de 1930	$110
COUPE DURANT de 1929	$ 70
COUPE SPORT CHEVROLET de 1932	$200

Solde par faciles mensualités

Ottawa Motor Sales Ltd.

479, RUE BANK — Tél: C. 5101

COUVREURS

Confiez-nous vos ouvrages en toiture.

Nous exécutons tous genres de Toiture—Bardeaux d'Asphalte et ouvrage en feuilles métalliques

J. D. Sanderson Co.

575, rue McLeod S. 3125

SERVICE D'AUTOMOBILES — SERVICE D'AUTOMOBILES

Assurez-vous un prompt Démarrage en Hiver

Durant la froide température en hiver, il est nécessaire que votre dispositif d'ignition et de carburation soit en parfait ordre. Si pour une raison quelconque votre auto ne démarre pas comme il le devrait—

"PERMETTEZ QUE NOUS L'EXAMINIONS"

Notre habileté à rectifier les defectuosités de démarrage nous a valu la réputation de spécialistes dans cette branche.

PAQUIN MOTORS LTD.

Marchands et entretien des Autos Nash

245, RUE RIDEAU — Téléphone: Rideau 3000

Encouragez Nos Annonceurs

NARCISSE DUCHARME, Président

maître d'un chien peut compter. — R. G. dans un avenir prochain de ré- Leduc, Goulet et Gour, Mmes Gour

LE PROGRAMME DE GLOUCESTER EST APPROUVÉ

Le canton dépensera $28.750 pour aider ses sans-travail; argent comptant.

OVERBROOK, ONT

Les sans-travail du canton de Gloucester ont appris avec plaisir de ce matin que le programme de secours, soumis par le conseil cantonal au gouvernement provincial, au montant de $28,750, avait été approuvé par l'hon. David-A. Croll, ministre du bien-être et des affaires municipales.

Le conseil sortant de charge du canton avait fait sa demande de $28.750 au début du mois de novembre. La plupart de cet argent sera affecté à des travaux de voirie bien qu'une partie doive servir à la construction d'un égoût dans le village d'Overbrook. On dépensera environ $21.000 en salaires pour la main d'oeuvre. Le reste servira aux matériaux de construction et à leur transport.

Les chômeurs seront payés en espèces, selon le programme provincial de secours. Il y a actuellement 34 villes, municipalités et cantons qui participent au programme provincial. Le total d'argent à date est de $3.900.000, dont $2.200.000 iront en salaires pour soulager le chômage.

RADIOS REPARES
Par des Experts

Réparations de toutes les marques de radios de maison et d'automobile. Ouvrage garanti pour trois mois.

J.-B. LANOUETTE
101, Chemin Montréal—Rid. 637

LA CHIRURGIE ET LE CANCER

A date c'est la seule intervention valable dit le Dr J.-Hector Lapointe.

Les membres du conseil Champlain avaient l'avantage, hier soir, d'entendre une autre causerie du Dr J.-Hector Lapointe, président du bureau de santé d'Ottawa. Dans un langage à la portée des profanes le docteur Lapointe a présenté une captivante étude sur le cancer, une maladie effroyable par les ravages qu'elle exerce dans le monde civilisé.

Après avoir parlé des causes probables — les causes réelles demeurent encore inconnues à la science et le conférencier parla des signes qui permettent de découvrir la maladie chez une personne Un malade affligé de ce néoplasme aura des chances de se guérir si le traitement est précoce et radical avec le concours du chirurgien complété par le traitement au rayon-X.

Les recherches scientifiques se continuent d'une façon intense sur le cancer. Le Dr Lapointe a parlé de l'apport du gouvernement ontarien à la lutte contre le cancer. Quant au radium, dit-il, il a reçu une très belle réclame de presse mais à date, il ne donne pas les résultats anticipés.

La séance d'hier soir était sous la présidence de l'intendant Horace Trudel, qui souhaita une cordiale bienvenue au nombreux auditoire. Le Dr Adolphe Drouin a présenté le conférencier et M. Léon Mackay, ingénieur civil, l'a remercié en termes chaleureux.

On remarquait plusieurs médecins de langue française d'Ottawa ainsi que le Grand Chevalier François Mackay, le commissaire municipal Fulgence Charpentier et l'échevin, le major A.-A. Pinard.

L'organisation de la réunion avait été confiée au Chancelier Albert Cantin.

Après la conférence, il y eut succulent souper aux huitres préparé par M. L. Emond.

CERCLE PAROISSIAL NOTRE-DAME

SOIRÉE DE FAMILLE

MONUMENT NATIONAL

DIMANCHE LE 2 DECEMBRE

GRANDE VUE

Série — Comédie

PRIX

L'OPTOMETRISTE

ULRIC ST-AMOUR

Spécialiste pour la vue

Les traitements orthoptiques peuvent améliorer votre regard.

48, rue Rideau, Ottawa — Edifice Transportation — Tél: Rideau 1151

MAJOR & LAMOUREUX

Marchands de Charbon

91-99 rue CUMBERLAND ● OTTAWA

Tous les jours, nous gagnons de nouveaux amis a cause du service et de la qualité que nous donnons.

Téléphones: RIDEAU 1090 et QUEEN 92

A VENDRE

COTE DE SABLE

Maison avec grand terrain sur le côté est de l'avenue King-Edward, de la rue Daly à la rue Stewart. Endroit idéal pour appartements ou résidence. Se vendra à bon marché. Pour plus de renseignements, s'adresser à

C. POTHIER & FILS

IMMEUBLE — ASSURANCE

Argent à prêter sur première hypotheque.

45, RUE RIDEAU — Tél: Rid. 858

AU MONUMENT NATIONAL

M. EMILE DESROSIERS, directeur artistique du groupe Desrosiers-Déziel.

M. EMILE RICHARD, directeur du Cercle Paroissial Notre-Dame.

M. LORENZO GAUVREAU, un des organisateurs des fêtes du Monument National.

PRISE DE BECS ENTRE SHIPMAN ET BRETHOUR

M. Brethour parie $50 que son concurrent au commissariat ne peut prouver ses assertions.

LES INGENIEURS

Au cours d'une assemblée électorale à l'école de la rue Mutchmor, hier soir, il y eut une bonne vieille prise de becs entre le commissaire Thomas Brethour et l'échevin Harold Shipman. M. Brethour a parié $50 que son adversaire au commissariat municipal ne pouvait prouver son assertion que le service des ingénieurs de la ville aurait cette année un déficit de $70.000. "Que M. Shipman se rende à l'hôtel de ville à 9 h. ce matin et établisse le bien-fondé de son affirmation et je donne les $50 pour fins de charité", dit M. Brethour.

Avec un sourire sceptique, l'échevin Harold Shipman accepta le défi. Mais la discussion fut chaude. Les deux candidats étaient sur pieds et se passaient mutuellement le rasoir.

Outre l'assemblée à l'école de la rue Mutchmor, il y en eut une autre à l'école de l'avenue Hopewell. A cette dernière, MM. P. J. Nolan, maire d'Ottawa, Alex Leckie, J.-J. Allen, J.-E. McVeigh, H.-C. Shipman, William Gibbs, P. Bedford, O.-G. O'Regan, l'échevin J.-R. Welch, A.-H. Cole, le commissaire Thomas Brethour, le commissaire Fulgence Charpentier, E.-A. Bourque, candidats au commissariat, MM. W.-P. Clermont, A.-H. Cole et James Connah, candidats à la mairie; T.-M. Rae, les échevins G.-S. Sloan, D. MacMillan, et M. R.-L. Haggart portèrent la parole.

LES ORATEURS

M. Leckie critiqua vertement le service des ingénieurs particulièrement en ce qui concerne la construction d'égouts.

Wm.-P. Clermont critique le maire Nolan d'avoir promis du travail lors de son élection l'an dernier et d'avoir, de fait, trouvé des positions pour sa parenté. Il s'en prend à l'évaluation. M. Clermont promet de redresser les griefs, de soulager la misère et de baisser les taxes.

J.-J. Allen dit qu'il offre à la ville une vaste expérience municipale. Il dit que les critiques faites contre le service des ingénieurs sont fort exagérées.

M. McVeigh, tout en se prononçant en faveur de la consolidation de la dette de l'Assistance pubique, dit que le taux de la taxe eût pu être abaissé davantage cette année.

LE MAIRE

Le maire Nolan défend l'administration de l'Assistance publique. 90 pour cent des assistés sont satisfaits, dit-il. Dix pour cent seulement des hommes qui reçoivent de l'assistance ne veulent pas travailler, mais c'est justement ceux-là qui se plaignent.

Le commissaire Brethour dit qu'il comprend qu'on peut toujours améliorer, mais, en ce qui concerne le service des ingénieurs, chaque dollar a été dépensé avec sagesse. Puis il invite Harold Shipman à prouver qu'il y aura déficit de $70.000 cette année dans ce service. Il parie $50 que les chiffres soumis par M. Shipman ne sont pas exacts.

Or, l'échevin Shipman, avait dit que les dépenses au service des ingénieurs cette année seraient de $200.000 de plus que l'an dernier. Le solde set actuellement de $31.000 alors que les dépenses à faire vont prendre encore $100.000, de sorte qu'il y aura déficit de $70.000. Il dit que le retard à présenter les prévisions budgétaires, cette année, a coûté $7.000 à la ville.

Le commissaire Fulgence Charpentier fait un appel à l'électorat à titre de représentant de la minorité. J'ai confiance, dit-il, que les citoyens de langue anglaise feront preuve cette année encore de ce sens de la justice que l'on se plait à admirer chez eux. S'il y a deux Canadiens-Français sur les rangs, ce n'est pas que les Canadiens-Français soient mécontents de lui mais c'est que l'un des candidats veut absolument se présenter.

M. E.-A. Bourque a parlé brièvement, demandant l'appui de l'électorat comme homme d'affaires et Canadien-Français.

ECOLE MUTCHMOR

A l'école de la rue Mutchmor, comme nous le rapportions ci-haut, il y eut échanges de paroles vives entre MM. Brethour et Shipman. Ce dernier, qui fait la lutte au commissariat, affirme que le service des ingénieurs aura cette année un déficit de $70.000. Le commissaire Brethour, qui entrait dans la salle au moment où Shipman fouettait son administration, écouta patiemment jusqu'à la fin du discours, et répondit que l'affirmation de son collègue était fausse. M. Brethour est prêt à donner $50 aux pauvres si M. Shipman a raison. Il traite ce dernier de bâbleur. Les deux hommes se tiennent l'un en face de l'autre dans une attitude de défiance. Puis, il y a accalmie.

M. CHARPENTIER

Le commissaire Charpentier fit allusion à un article paru dans un journal anglais d'Ottawa qui a laissé entendre que vu la présence de deux candidats de langue française sur les rangs, il ne devrait pas y avoir de Canadien-Français au commissariat cette année. M. Charpentier dit que c'est là un article fort injuste. C'est une vieille habitude d'accorder un représentant à la minorité et M. Charpentier a confiance que l'électorat de langue anglaise saura faire honneur à la coutume et au fair play britannique.

Ont également porté la parole: A. H. Cole, candidat à la mairie, l'échevin E. A. Band, James Connah, candidat à la mairie, le maire Nolan, J. J. Allen, le commissaire Stanley Lewis, le commissaire G. M. Geldert, J. Edward McVeigh, l'échevin T. H. Kirby Bangs, candidat au commissariat, W. P. Clermont, candidat à la mairie, O'Regan, candidat au commissariat, l'échevin J. R. Welch, Cecil Elbourne.

L'échevin Kirby Bangs dit qu'il a toujours voté selon ses convictions. Il n'a jamais fait d'alliance mais s'est laissé dicter son devoir par sa conscience et son désir de servir le public.

LE 30EME ANNIVERSAIRE

VIF SUCCÈS REMPORTÉ PAR LA SOIRÉE SCOUTE AU MONUMENT NATIONAL

La chorale de la Basilique au programme. — Soirée de gala pour clôturer les fêtes ce soir.—Séance pour les orphelins.

LE PROGRAMME

La quatrième soirée donnée à l'occasion de la semaine de gala qui marque le trentième anniversaire de fondation du Monument National d'Ottawa, a remporté un vif succès hier soir. Un programme des plus intéressants a été présenté devant une salle comble. La soirée avait lieu sous la présidence d'honneur de M. le chanoine Onésime Lalonde, curé de la Basilique. Un nombreux clergé était présent.

La chorale de la Basilique, dirigée par M. oFrtunat Champagne, a rendu plusieurs excellents morceaux de musique. M. Wilfrid Charette, organiste de la Basilique, était au piano d'accompagnement. Un programme intéressant et varié a été présenté par la 25ème troupe scoute de Notre-Dame, dont M. Henri Lessard est le scoutmestre. Puis une fine comédie fut interprétée avec succès par les "Disciples de Molière", sous la direction de M. Paul Clavelle. Le programme a été des plus intéressants et tous les artistes, jeunes et vieux ont été chaleureusement applaudis.

LA CHORALE

La chorale de la Basilique a rendu deux troupes de chansons. En première, "Salut Notre-Dame des Arts", de Amédée Tremblay; "Chant religieux", de Elwart; "Le Vieux moulin", de Gaston Perducet, (soliste, M. Gustave Gosselin). Le 2ème groupe comprenait les chants suivants: "Un Canadien errant", de Gauthier; "D'où viens-tu bergère", de Tremblay, (soliste, M. Emile Boucher); "Ah si Mon Moine", de Gautier, (soliste, M. Armand Lecroix); "Envoyons d'l'avant", de Gautier; "Alouette", de Tremblay, (soliste, M. R. Guibord). MM. Donatien Champagne, René Laflamme et Emile Boucher, membres de la chorale, ont aussi chanté avec succès quelques pièces de leur répertoire, M. Charette les accompagnait au piano.

Les scouts de la 25ème troupe Notre-Dame ont aussi présenté un programme intéressant et varié. Chants, déclamations, jeux scouts, messages scouts, musique, ont été rendus avec talent. Les Disciples de Molière ont interprété avec talent la comédie en un acte "Maison à louer", de A. C. de Lalande. Tous les rôles ont été remplis avec succès.

LA COMEDIE

Sous la direction de M. Jean G. Clavelle, les "Disciples de Molière" présentèrent Mlle Yvonne Treau de Coeli et M. Paul Clavelle dans une comédie en un acte: "Maison à louer", de A. C. de Lalande, au programme de la 25e troupe scoute, hier soir.

Pierre Modar (P. Clavelle) aurait bel et bien foulé aux pieds son bonheur et divorcé son épouse Marguerite (Mlle Y. Treau de Coeli); mais leur vieille bonne, Ursule (Mlle Thérèse May) qui a élevé Marguerite est bien décidée à mettre fin à l'enthousiasme "divorçatique" des jeunes époux.

L'exemple de M. Champdoisceau, les supplications de M. le curé (M. J.-L. Pelletier) ne peuvent empêcher le malheur. Mais halte-là, il faut voir les mesures énergiques dont belle-maman (Mlle N. Larose), se sert pour arranger les choses.

En un mot "Maison à louer" est une pièce d'une haute valeur morale et d'un comique irrésistible.

LE PROGRAMME

Le programme de la soirée était le suivant:

1—O Canada .. 25e Troupe N.-D.
2—Message-Symaphore
René Bordeleau et Georges Léger.
3—Chant: "Les cloches du hameau".
Solistes: René Bordeleau, Georges Ruel, Conrad Desjardins, Robert Champoux.
4—Déclamation: "Mon Foyer" ..... Rhéal Monette
5—Chant: "Petit Paul" .. G. Léger
6—Jeux Scouts .. Raymond Morin
Avec le concours de la troupe.
7—Orchestre de Bombarde.
Georges Ruel, Léo Sévigny, Roland Boucher, Edgar Ruel.
8—Message Muet .. E. Clairmont
Avec le concours de Edgar Ruel Roland Boucher, Raymond Morin, Conrad Gervais.
9—Chant: "Les Flots Bleus" ..... Roger Sauriol
10—Musique à bouche .. R. Favreau
11—Duo: Musique à bouche et Castagnette
Roland Favreau, Roger Sauriol.
12—Déclamation: "La grève des Forgerons" ..... Victor Jobin
13—La chorale de la Basilique
Sous la direction de M. Fortunat Champagne.
14—MAISON A LOUER, pièce en un acte, interprétée par "Les Disciples de Molière".

Personnages

Marguerite Modar .. Mlle Yvonne Treau de Coeli
Pierre Modar ..... Paul Clavelle
Ursule ..... Mlle Thérèse May
Belle-maman .. Mlle Noëllie Larose
Curé de la paroisse .. J.-L. Pelletier
M. CChampdoiseau XXX
15—La chorale de la Basilique, sous la direction de M. Fortunat Champagne.

DIEU SAUVE LE ROI

SOIREE DE GALA

Les fêtes du 30ème anniversaire du Monument National seront brillamment clôturées ce soir par une grande soirée de gala. Il y aura chant, musique, réveillon et autres divertissements.

Cet après-midi, le Cercle Paroissial Notre-Dame offre une représentation spéciale aux orphelins et orphelines de l'Orphelinat St-Joseph. Il y aura vues animées. En outre, de la crème glacée et des liqueurs douces seront distribuées aux enfants de l'Orphelinat.

ACCUSE DE TENTATIVE DE CAMBRIOLAGE

UN JEUNE HOMME TOMBE DANS LES MAINS DU SERGENT BORDEN CONLEY.

Félix Morand, 26 ans, 371 rue Catherine, est traduit en cour du magistrat ce matin pour tentative de cambriolage, ayant été surpris aux petites heures ce matin sur le balcon d'une résidence à 215 rue Percy. Les détectives continuent leurs recherches sur le compte de l'accusé et une deuxième accusation sera peut-être portée. Morand n'a pas été très heureux dans le choix du domicile qu'il voulait apparemment cambrioler. Il tomba entre les mains du sergent Borden Conley, de la police du comté de Carleton, domicilié lui aussi à 215 rue Percy.

Morand fut trouvé sur un balcon à l'extérieur de l'appartement de M. Thomas-G. Stratton, 215 rue Percy. Ce dernier entendit du bruit à la porte donnant sur le balcon. Il ouvrit la porte et vit un homme escalader le parapet et sauter sur le sol. Le sergent Conley, domicilié au rez-de-chaussée, fut éveillé par le bruit. Il se rendit en toute hâte à l'extérieur et eut le temps de saisir Morand. Le détective Ernest Sabourin fut appelé sur les lieux et conduisit Morand au poste de police.

Peu de temps auparavant, le constable Fred Wilcox avait été appelé à la demeure de John Gough, 168 avenue Arlington, où une autre tentative de cambriolage avait été commise. Une vitre a été brisée dans la porte d'arrière de la maison. Le bruit causé éveilla la famille et le rôdeur nocturne prit la fuite, laissant son chapeau sur les lieux. La police s'est emparée du chapeau. Morand n'avait pas de chapeau quand il fut arrêté.

Fortes amendes imposées hier

La descente de la sûreté provinciale dans un endroit de jeu au hasard à Eastview, il y a deux semaines aujourd'hui, a été fructueuse, pas moins de $591 ayant été versés en amende hier en cour du magistrat du comté par M. R. Halpenny, tenancier du club, et quelque 30 hommes surpris à cet endroit. Le tenancier a dû payer $200 et $16 de frais. Les autres ont été condamnés à $10 et aux frais de $2.50 chacun.

ON CHERCHAIT TOUJOURS LES DEUX ÉVADÉS

Au moment où nous allons sous prsse Thivierge et Aubin sont libres.

RAPPORT OFFICIEL

A 10 h. ce matin, la police continuait ses recherches pour la capture de Constant Thivierge et Albert Aubin, les deux évadés de la prison du comté de Carleton. Les deux prisonniers auvaient été vus dans la région de Hull et de Gatineau hier. La sûreté provinciale de Québec et la police locale du côté québecois de l'Outaouais prêtent leur concours aux autorités policières de Carleton et d'Ottawa. Tous les convois et autobus sont surveillés de même que les routes carrossables. On s'attend à ce que les jeunes gens tombent aujourd'hui ou demain dans le filet de la police.

Le détective Ernest Sabourin, de la police d'Ottawa, qui avait arrêté l'un et l'autre prisonnier dans le temps, est inlassable dans ses recherches. En s'échappant de la prison par la fenêtre de la chambre des gardes, rue Nicholas, Thivierge et Aubin portaient les chemises bleues et les salopettes de la prison. Les boutons portent l'inscription "Province of Ontario". Il est probable que les évadés se soient changés de vêtements peu de temps après leur évasion.

Le shérif Samuel Crooks du comté de Carleton, qui a juridiction sur la prison, a reçu du Gouverneur Alonzo Dawson un rapport sur la double évasion. Le rapport détaillé sera envoyé au ministère du secrétaire provincial H. Nixon à Toronto. Les gardes intéressés ont été interrogés.

LES SIGNALEMENTS

Constant Thivierge, 19 ans, fut arrêté le 30 octobre sur une accusation de vol avec effraction. Il fut condamné à la réforme de la province et il attendait son transfert au moment de son évasion. Il mesure 5 pieds, 3 3-4 pouces et pèse environ 125 livres. Il est mince, a les yeux et les cheveux bruns et le teint clair.

Albert Aubin, 18 ans, arrêté le 28 novembre, a été condamné cette semaine à trois mois de prison pour vol. Il mesure 5 pieds 4 1-2 pouces, pèse 143 livres, a les yeux noisette, a le teint foncé et les cheveux bruns. Ni l'un ni l'autre n'ont de moustache.

13 OUVRIERS SE FONT TUER

(De la Presse associée)

BEYROUTH, Syrie, 1—Treize ouvriers ont été écrasés ou brûlés à mort et huit ont été grièvement blessés aujourd'hui dans une explosion à un entrepôt.

Demande refusée.

TOKIO, 1. — Fernand Pila, ambassadeur de France, a remis aujourd'hui au ministre des affaires étrangères Hirota la réponse de la France à la note japonaise, disant que la France refuse de se rendre à l'invitation du Japon, qui consiste à dénoncer le traité naval de Washington de 1932.

Le Docteur

Roland Gagné

désire annoncer qu'il a ouvert un bureau au numéro

433, rue Rideau — Ottawa

Tél: Rid. 245

MEDECINE — MATERNITE

François G. Ardouin

COMPTABLE AGREE

(Ontario et Québec)

a un bureau permanent à Ottawa.

Tél: Rideau 149-2465

505, Edifice Plaza, Ottawa, Can

187, rue Principale, Hull, Can.

Tél: Sherwood 2158-7466

A VENDRE

PIERCE ARROW

Privé, 7 passagers, peinture neuve, bons pneus, moteur en bon état. Conditions faciles.

SHERWOOD 4300.

Achetez de

COKE OTTAWA

"Le Meilleure Valeur en Combustible"

Fabriqué par

The OTTAWA GAS Co.

56, Sparks, Ottawa - Queen 5000

85, Principale, Hull - Sher. 2236

A. M. BELANGER, R. O.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue

Spécialité: La correction des défauts visuels

Edifice Plaza — 45, Rideau

(Au-dessus de McKerracher-Wanless.)

Retraite Sacerdotale de Huit Jours

Prêchée par le R. P. Onésime Lacouture, S.J.

A LA MAISON DU SACRE-COEUR

Du Lundi soir, 10 décembre, au Mercredi matin, 19 dec.

Prière de donner son adhésion au R. P. Directeur. Sher. 6089.

J. E. Lacourcière & Co.

COLLECTIONS

Argents reçus expédiés chaque jour.

45, rue Rideau — Tél. Rid. 1406

ELECTEURS D'OTTAWA

Soyez aux écoutes

CE SOIR A 7 H. P.M.

Poste CKCH

M. E. A. BOURQUE

Candidat canadien-français au Bureau des Commissaires vous adressera la parole.

Deux Assemblées Municipales

A LA

SALLE ST-ANNE

SAMEDI A 8 HRS P.M.

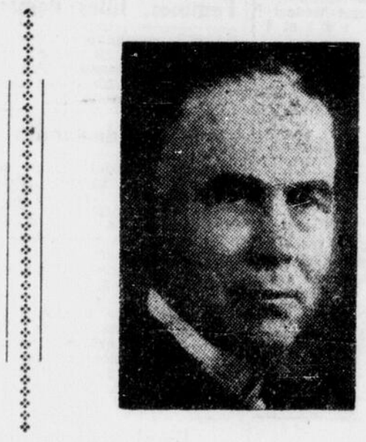
Candidats à la Mairie et au Bureau des Commissaires

Présidée par J. A. N. MERCIER

DIMANCHE APRES-MIDI A 2 HRS

Candidats à l'échevinage pour les quartiers By, Ottawa, St-Georges et Rideau.

Présidée par WILFRID C. LABELLE



Electeurs du Quartier Ottawa

RÉÉLISEZ

N. A. BORDELEAU

à l'Echevinage pour l'année 1935

Ses nombreuses années d'expérience municipale sont une garantie des actes qu'il pose au conseil pour la sauvegarde efficace et la protection des intérêts de tous avec intégrité. Ses activités comportent toujours des mesures pratiques pour l'amélioration du sort du quartier et de ses contribuables.

Direction de Funérailles Salons Mortuaires Ambulance

Tél: Rid. 650

COMPAGNIE FUNERAIRE

RACINE

LIMITEE

Directeurs de Funérailles

127, rue Georges, Ottawa

(près de Dalhousie)

Succursale a Hull, Qué.

94 Blvd duSacré-Coeur

Tel. Sher. 3840